

BIBLIOTHEQUE
LOUIS FERRAND

N° 3842

⑨

0.307

Achat des Musées Nationaux
Musée des Arts et Traditions Populaires

883

384

BIBLIC
LOUIS
N° 38

M

10R
1321

LES
PROPHETIES
DE M. MICHEL
NOSTRADAMUS.

*Dont il y en a trois cens qui n'ont jamais
esté imprimées.*

Ajoutées de nouveau par ledit Auteur.



A LYON.

M. DC. LXXXVIII.





P R E F A C E

DE M^{re} MICHEL
N O S T R A D A M U S
à ses Propheties.

Ad Casarem, Nostradamum Filium.

Vie & Felicité.



ON tard advenement, Cesar Nostradamus mon fils, m'a fait mettre mon long par continuelles vigillations nocturnes reserer par écrit toy delaisser memoire après la corporelle extinction de ton Primogéniteur au cômuns profit des humains, de ce que la Divine essence par Astronomique revolution m'ent donné connoissance. Et depuis qu'il a plu au Dieu immortel, que tu ne sois venu en naturelle lumiere dans cette terrene seige : & ne veux dire tes ans qui ne sont encore accompagnés, mais tes mois Martiaux, incapables à recevoir dedans ton bile entendement ce que je seray contraint après mes vœux desuer : ven qu'il n'est possible te laisser escrire ce que seroit par injure du toms oblité : Car la parole hereditaire de l'oculte addition sera dans mon estomach intercluse : considerant aussi les adventures de l'humain destinement estre incertaines, & que le tout est

PREFACE.

roy & gouverné par la puissance de Dieu inestimable, nous inspirant, non par bacchante fureur, ne par limphatique mouvement, mais par astronomiques assertions. Soli numine divino afflato prælagiunt & spiritu prophético particularia: Combien que de long-temps par plusieurs fois j'ay prédit long-temps auparavant ce que depuis est advenu, & en particulieres regions, attribuant le tout estre fait par la vertu & inspiration divine, & autres felices & sinistres adventures de accelerée promptitude prononcées, que depuis sont advenues par les climats du monde, ayant voulu taire & delaisser pour cause de l'injure, & non tant seulement du temps present: mais aussi la plus grande part du futur, & de mettre par escrit, parce que les regnes, sectes & religions seront changez si opposites, voire du respect present diametralement, que si je venois à reserver ce qu'à l'advenir sera, ceux de regne, secte, religion & foy trouveroient si mal accordant, si leur fantesie auriculaire, qu'ils viendroient à damner, ce que par les siecles advenir on connoistra estre ven & apercecu. Considerant aussi la sentence du vray Sauveur: Nolite sanctum dare canibus, nec mittatis margaritas ante porcos; ne conculcent pedibus & conversi dirumpant vos; qui a est la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier, puis me suis voué estendre, de clarant pour le commun advenement par obscures & perplexes sentences les causes futures, mesmes les plus urgentes, & celles qu'il y ay apperceu quelque humaine mutation qu'il vienne scandalizer l'auriculaire fragilité & tout escrit sous figure nubileuse plus que du tout

PREFACE.

tout prophetique: combien que. Abscondisti hæc à sapientibus, & prudentibus, id est, potentibus & regibus & enucleasti ea exiguis & tenuibus: & aux Prophetes qui par le moyen de Dieu immortel, & des bons Anges ont receu l'esprit de vaticination, par lequel ils voyent les choses lointaines, & viennent à prévoir les futurs advenemens; car rien ne se peut parachever sans luy, ausquels si grande est la puissance & la bonté aux sujets, que pendant qu'ils demeurent en eux, routes fois aux autres effets, sujets pour la similitude de la cause du bon Genius, celle chaleur & puissance vaticinatrice, s'approche de nous comme il nous advient des rayons du Soleil, qui viennent jettât leur influence aux corps elementaires, & non elementaires. Quand à nous qui sommes humains, ne pouvons rien de nostre naturelle connoissance & inclination d'engin, connoistre des secrets obscures de Dieu le Createur. Quia non est nostrum noscere tempora, nec momenta, &c. Combien qu'aussi de present peuvent advenir & estre personnée, que Dieu le Createur aye voulu reveler par imaginatives impressions, quelque secret de l'advenir, accordez à l'Astrologie judiciaire comme du passé, que certaine puissance & volontaire faculté venoit par eux, comme flambe de feu apparoit, que luy inspirant, on venoit à juger les divines & humaines inspirations; car les œuvres divines, que totalement sont absolues, Dieu les vient parachever; la moyenne, qui est au milieu des Anges, la troisième les mauvais. Mais mon fils, je te parle cy un peu trop obscurement; mais quand aux occultes vaticinations qu'on vient à recevoir par le subtil esprit de feu, qui quelquo-

PREFACE.

fois par l'entendement agité, contemplant le plus haut desastres cōme étant vigilant, mesme qu'aux prononciations, estant escrits surprins prononçant sans contraincte, moins atteint d'inverecōde loquacitè, mais quoy: tout procedoit de la puissance divine du grand Dieu Eternel, de qui toute bontè procede. Encor mon fils que j'aye inseré le nom de Prophete, je ne veux attribuer lillire de si haute sublimitè pour le temps present: car qui propheta dicitur hodiè, olim vocabatur videns: Car Prophete proprement, mon fils, est celui qui voit les choses loingtaines de la connoissance naturelle de toute creature. Et cas advenant que le Prophete, moyennant la parfaite lumiere de la Prophetie, luy apparie manifestement des choses divines, comme humaines que ce ne se peut faire, veu que les effets de la future prediction estendent loing: car les secrets de Dieu incomprehensibles, & la vertu effectrice contingent de longue estenduè de la connoissance naturelle, prenant leur plus prochain origine du liberat arbitro, fait apparoir les causes que d'elles-mesmes ne peuvent acquerir celle notice pour estre connus, ny par les Romains augures, ny par autre connoissance de vertu occulte, est prise sous la concavité du ciel mesme du fait present totalement eternité, que vient en soy embrasser tout le temps. Mais moyennant laquelle indivisible eternité par comitiale agitatio Hieracliene, les causes pour le celeste mouvement sont connus. Je ne dis pas, mon fils, afin que bien j'entende, que la connoissance de cette matiere ne se peut encore imprimer dans ton debile cerveau que les causes futures bienloingtaines ne soient à la connoissance de la creature

PREFACE.

raisonnable, si sont nonobstant bōnement la creature de l'ame intellectuelle des choses presentes loingtaines ne luy sont du tout ne trop occultes, ny trop reserèes, mais la parfaite des causes notices ne se peut acquerir sans celle divine inspiration, veu que toute inspiration prophetique recoit prenant son principal principe mouvant de Dieu le Createur, puis de l'heur & de nature. Parquoy ètant les causes indifferentes indifferemment produites, & non produites le presage partie advient, on a été predict, car l'entendement creé intellectuellement ne peut voir occultement sinon par la voix faite aux Lymbes, moyennant l'exigüe flamme, en laquelle partie les causes futures viendront à incliner. Et aussi mon fils je te supplie que jamais tu ne veuilles employer ton entendement à telles resereries, & vanitez, qui seichent le corps & mettent à perdition l'ame donnant trouble & foible sens: mêmes la vanité de la plus qu'exécrable magie, reprovées jadis par les sacrées Escritures, & par les divins Canons au chef duquel est excepté le jugement d'Astrologie judicielle, par laquelle & moyennant inspirations & revelatiōs divines par continuelles inspirations, avons nos propheties redigées par écrit. Et cōbien que celles occultes Philosophies ne fussent pas approuvées, n'ay onques voulu presenter leur effrontées persuasions, combien que plusieurs voulumes qui ont esté cachés par longs siecles m'ont esté manifestes, mais d'autant ce qui adviendroit en ay fait après la lecture, present à Vulcan, qui cependant qu'il les venoit à devorer, la flamme le schant l'air, rendoit une clarté insolite, plus claire que naturelle flamme comme lumiere de feu, de clystere fulgurant,

PREFACE.

rant, illuminant subtil la maison, cōme si elle fust
est en subite conflagration. Parquoy afin qu'à
l'advenir ne fussiez abusés, persecuter la parfai-
re transformation tant seline que solitaire, &
sous terre metaux incorruptibles, & aux ondes
occultes, les ay en cendres convertis. Mais quant
au jugement qui se vient parachever, moyennant
le jugement celeste, cela te veux je manifester
parquoy avoir connoissance des causes futures,
rojettans loing des phantastiques imaginations
que adviendront, limitant la particularité des
lieux par divine inspiration supernaturelle, ac-
cordant aux celestes figures les lieux. & une par-
tie du temps de pro:rieté occulte par vertu, puis-
sances, & faculté divine, en presence de laquelle
les trois temps sont compris par eternité, revo-
lution, tenant à la cause passée, presente & fu-
tur, quia omnia sunt nuda & aperta, &c. Par-
quoy mon fils, tu peux facilement, nonobstant ton
tendre cerveau comprendre que les choses qui
doivent advenir, se peuvent prophetiser par les
nocturnes & celestes lumieres, qui sont naturel-
les, & par l'esprit de Propheties, non que je me
veuille attribuer nomination ny effet Propheti-
que, mais par revelée inspiration, comme homme
mortel estoigné non moins de sens au ciel, que les
pieds en terre: possum nam errare, falli, decipi,
suis pecheur plus grād que nul du monde, sujet
à toutes humaines afflictions: mais estant surpris
par fois la septmaine limphariquā: & par longue
calcul. L. rō, trouvat les estudes nocturnes de soëfue
odeur, j'ay composé livres de propheties, conte-
nant chacun cent quairains astronomiques de
propheties, lesquelles j'ay un peu voulu raboter
obscurément & sont perpetuelles vaticinations,
pour

PREFACE.

pour d'icy à l'année 3292. que possible fera re-
tirer le front à quelques uns, en voyant la lon-
gue extention, & par sous toute la conduite de
la lune aura lieu & intelligence, & ce entendant
universellement par toute la terre les causes,
mon fils que si tu vis l'age naturel & humain,
tu verras deuers ton climat, au propre ciel de
ta nativité, les futures adventures prévoir,
combien que le seul Dieu eternal soit celuy seul
qui connoist l'eternité de sa lumiere, procedant
de luy mesme, & je dis franchement qu'à ceux à
qui sa magnitude immense, qui est sans mesure
& incomprehensible, a voulu pour longue inspi-
ration melancholique reveler, que moyennant
icelle cause occulte manifestée divinement, prin-
cipalement de deux causes principales qui sont
comprinses à l'entendement de celuy inspiré qui
prophetise: l'une est, qui vient à infuser, esclai-
rissant la lumiere supernaturelle, au personnage
qui predict par la doctrine des astres, & propheti-
se par inspirée revelation, laquelle est une cer-
taine participation de la divine eternité, mo-
yennant laquelle le Prophete vient à juger de
cela, que son divin esprit luy a donné par le mo-
yen de Dieu le Createur, & par une naturelle
instigation; c'est à sçavoir que ce predict est vray,
& a prins son origine & etheréement; & telle
lumiere & flamme exigüe est de toute efficace
& de telle alritude, non moins que la naturelle
clarté, & naturelle lumiere rend les Philosophes
si assurez, que moyennant les principes de la
premiere cause ont atteint à plus profodes aby-
mes des plus hautes doctrines: mais à celle fin,
mon fils que je ne vague trop profondément pour
la capacité future de ton sens, & aussi que je

PREFACE.

trouve que les lettres seront si grande & incomparable jacture, que je trouve le monde avant l'universelle conflagrations advenir, tant de deluge, & si hautes inondations, qu'il ne sera guiere terroir qui ne soit couvert d'eau, & sera par si long-temps, que hormis enographies & topographies que le tout ne soit pery, aussi avant & après telles inondations en plusieurs contrées les playes seront si exigües, & tombera du ciel si grande abondance de feu & de pierres cadentes qu'il n'y demeurera rien qui ne soit consommé, & cecy advenir en bries, & avant la dernière conflagration, car encore que la Planette de Mars paracheve son siecle, & à la fin de son dernier periode, si le reprendra-t'il; mais assblez les uns en Aquarius plusieurs années, les autres en Cancer par plus longues & continuës. Et maintenant que sommes conduits par la Lune moyennant la totale puissance de Dieu Eternel, qu'avât qu'elle aye parachevé son total circuit: le Soleil viendra & puis Saturne sera de retour, que le tout calculé, le monde s'approche d'une anaxagorique revolution, & que de present que cecy j'écris avant cent septante sept ans trois mois onze jours, par pestilence, longue famine & guerre, & plus par les inondations le monde entre-cy & ce terme prefix, avant & après plusieurs fois sera diminué, & si peu de monde sera, que l'on ne trouvera qui vueille prendre les champs, qui viendront libres aussi longuement qu'ils ont esté en servitude, & ce quant au visible jugement celeste, qu'encore que nous soyons au septième nombre de mille, qui paracheve le tout, nous approchant du huitième où est le firmament de la huitième sphere, qui est en demension latitudinaire, où le grand Dieu eter-

nel

PREFACE.

nel viendra parachever la revolution, où les images celestes retourneront à se mouvoir, & le mouvement superieur, qui nous rend la terre stable & ferme, non inclinabitur in seculum seculi, hormis que son vouloir sera accompli, mais non point autrement, combien que par ambigües opinions excedentes toutes raisons naturelles par songes Mathematiques, aucunes fois Dieu le Createur, par les ministres de ses messagers de feu, enflame missive vient à proposer aux sens exterieurs, mesmement à nos yeux les causes des futures predictions significatrices de cas futur qui se doit à celui qui se presage manifester, car le presage qui se fait de la lumiere exterieure vient infailliblement de juger partie avec, & moyennant le lume exterieur: combien vrayement que la partie qui semble avoir par l'œil de l'entendement, ce que n'est pas le son du sens imaginatif, la raison est par trop évidente, le tout estre predict par afflations de Divinité, & par le moyen de l'esprit Angelique inspiré à l'homme prophetisant, rendans oinctes de vaticinations, le venant à illuminer, luy émouvant le devant de la phantaisie par diverses nocturnes apparitions que par diurne certitude de Prophetie, par administration Astronomique conjointe de la sanctissime future prediction, ne considerant ailleurs qu'au courage libre. Viens à cette heure entendre mon fils, que je trouve par mes revolutions, qui sont accordantes à reveler inspiration, que le mortel glaive s'approche de nous maintenant par peste, guerre plus horrible qu'à vie de trois homme s'n'a esté & famine, laquelle tombera en terre, & y retournera souvent: car les Astres s'accor-

P R E F A C E.

à la revolution, & aussi a dit: Viscabo in virga
ferrea iniquitates eorum, & in verberibus per-
cutiam eos: car la misericorde de Die ne sera
point dispergée un temps, mō fils, que la pluspart
de mes Propheties seront accomplies, & vien-
dront estre par accomplissement revolües. Alors
par plusieurs fois durant les sinistres tempestes,
Conteram ego dira le Seigneur, & confringam,
& non miserebor, & mille autres adventures
qui adviendront par eux, & continuelles pluyes,
comme plus à plain l'ay redigé par écrit aux
miennes autres Propheties qui sont composées
tout au long, in soluta oratione, limitant les
lieux, temps, & les termes prefix que les hu-
mains après venus verront connoissans les ad-
ventures advenües infailliblement, comme avons
noté par les autres, parlant plus clairement non-
obstant que sou: nuée seront comprises les
intelligences: sed quando submovenda erit ig-
norantia, le cas sera plus esclairecy. Faisant fin,
mon fils; prens donc ce don de ton Pere Michel
Nostradamus, esperant te declarer une chacune
des Propheties des quatrains cy mis. Priant Dieu
immortel, qu'il te veuille prester vie longue,
en bonne & prospere felicité. De Salon, ce 1. de
Mars 1555.



L E S

LES PROPHEITIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie premiere.

I.

Estant assis de nuict secret estude,
Seul reposé sur la selle d'arain,
Flambe exiguë sortant de solitude
Fait prosperer qui n'est à croire vain.

I I.

La Vierge en main mise au milieu de Brâche,
De l'onde il moule, & le limbe & le pied,
Un peur & voix fremissent par les manches:
Splendeur divine, le divin prés s'assied.

I I I.

Quand la litiere du tourbillon versée:
Et seront faces de leurs manteux couverts,
La republicue par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & rouges jugeront à l'envers.

I V.

Par l'univers sera fait un Monarque,
Qu'en paix & vie ne sera longuement:
Lors se perdra sa piscature barque,
Sera regie en plus grand detriment.

V.

Cassez seront pour faire long combat,
Par les pays seront plus fort grevez,
Bourg & citez auront plus grand debat
Circas. Narbonne auront cœur éprouvez.



L'œil

v i .

L'œil de Ravenne sera destitué,
Quand à ses pieds les aïles failliront :
Les deux de Bresse auront constitué,
Turin, Verfel, que Gaulois fouleront.

v i i .

Tard arrivé l'exécution faicte,
Le vent contraire, lettres au chemin prinſes,
Les conjurez xiii. d'une ſecte,
Par le Rouſſeau ſenez les entreprinſes.

v i i i .

Combien de fois prinſe cité ſolaire
Sera changeant, ſes loix barbares & vaines,
Ton mal s'approche, plus ſera tributaire,
Le grand Adrie recouvrira tes veines.

i x .

De l'Orient viendra le cœur punique
Fascher Adrie, & les hoirs Romulides,
Accompagné de la chaffe Libique,
Temples Melites, & proche Iſles vuides.

x .

Serpens transmis en la cage de fer,
Où les enfans ſeptains du Roy ſont pris :
Les vieux & peres fortiront bas de l'enfer,
Ains mourir voir de ſon fruit mort & cris.

x i .

Le mouvement de ſens, cœur, pieds & mains
Seront d'accord Naples, Lyon, Sicille,
Glaives, feux, eaux, puis aux nobles Romains,
Plongez, tuez, morts par cerveau debile.

x i i .

Dans peu dira fauſſe brute fragile,
Debat en haut eſlevé promptement,
Puis en inſtant deſloyale & habile,
Qui de Veronne aura gouvernement.

x i i i .

Les exilez par ire, haine inſteſtine
Feront au Roi conjuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ſes vieux ſiens coutr'eux ſedition.

x i v .

De gens eſclaves, chansôs, chârs & requêtes,
Captifs par Princes & Seigneurs aux priſons:
A l'advenir par idiots ſans teſtes,
Seront receus par divins oraïſons.

x v .

Mars nous menace par la force bellique,
Septante fois fera le ſang eſpandre:
Auge & ruine de l'Eccleſiaſtique,
Et plus ceux qui d'eux rien voudrôt entêdre.

x v i .

Faux à l'eſtang joint vers le Sagitaire,
Et ſon heur Avoc de l'exaltation,
Peſte, famine, mort de main militaire,
Le ſiecle approche de renovation.

x v i i .

Par quarante ans l'Iris n'apparoïſtra,
Par quarante ans tous les jours ſera veu,
La terre aride ſiccité croïſtra,
Et grands deluges quand ſera aperceu.

x v i i i .

Par la diſcorde Negligence Gauloiſe,
Sera paſſage à Mahomet ouvert:
De ſang tremblé la terre & mer Senoiſe,
Le port rhocen de voïles & nerfs couvert.

x i x .

Lors que ſerpens viendront circuir l'arc,
Le ſang Troyen vexé par les Eſpagnes
Par eux grand nombre en ſera faite rare,
Cheſ fut e aché aux marcs dans les ſaines.

CENTURIE VI.

x x.

Tours, Orleans, Blois, Angers, Reims, & Nantes
Citez vexées par subit changement :
Par langues estranges seront tendues tentes,
Fleuves, dards, Renes terre & mer tremblemēt.

x x i.

Profonde argille blanche nourrit rocher
Qui d'un abyssme istra lasticieuse,
En vain troublez ne l'oseront toucher.
Ignorans estre au fond terre argilleuse.

x x i i.

Ce que vivra, & n'ayant aucun sens,
Viendront leser à mort son artifice,
Autun, Chalon, Langres & les deux sens,
La guerre & glace fera grand malice.

x x i i i.

Au mois troisieme se levant le Soleil,
Sanglier, Leopart, au chap Mars pour cōbattre
Leopart lassé au ciel estend son œil,
Un Aigle autour du Soleil voit s'ébarte.

x x i v.

A cité neuve pensif pour condamner,
L'oïsel de proye au ciel se vient offrir :
Après victoire à captif pardonner.
Cremone, & Mâroué, grâds maux aura souffert.

x x v.

Perdu, trouvé, caché de si long siecle,
Sera Pasteur demy - Dieu honoré,
Ains que la lune acheve son grand siecle.
Par autres veus sera deshonore.

x x v i.

Le grand du foudre tombe d'heure divine.
Mal & predict par porteur postulaire,
Suivant presage tombe d'heure nocturne,
Conflict, Reims, Londres : Errasque pestifera.

Deffous

CENTURIE D.

x x v i i.

Deffous la chaine Guien du Ciel frappé,
Non loin de là est caché le tresor,
Qui par longs siecles avoit esté grappé,
Treuvé mourra, l'œil crevé du ressort.

x x v i i i.

La tour de Boucq craindra fuste Barbare,
Un temps, long-téps après barque hesperique
Berail, gens meubles, tous deux ferôt grâd tarc,
Taurus & Libra quelle mortelle picque!

x x i x.

Quand le poisson terrestre & aquatique,
Par force vague, ou gravier sera mis,
Sa forme étrange suave, & horrifique,
Par mer aux murs bien tost les ennemis.

x x x.

La nef estrange par le tourment marin
Abordera près de port incogneu ?
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Après mort pille bon advis tard venu.

x x x i.

Tant d'ans en Gaule les guerres dureront,
Outre la course du Castulon Monarque?
Victoire incerte trois grands couronnemens
Aigle, Coq, Lune, Lyon, Soleil en marque.

x x x i i.

Le grand Empire fera tost translaté
En lieu petit, qui bien tost viendra croistre,
Lieu bien infime d'exigüe comté,
Où au milieu viendra poser sceptre.

x x x i i i.

Piés d'un grand point de la plaine spacieuse
Le grand Lyon par forces Cesarées,
Fera abbattre hors cité rigoureuse,
Par effroy portes luy seront reserées.

L'oyseau

XXXIV.

L'oyseau de proye volant à la fenestre
 Avant conflit fait aux François parures:
 L'un bon prendra l'un ambigu sinistre,
 La partie foible tiendra par son augure.

XXXV.

Le lion jeune le vieux surmontera
 En champ bellique par singulier duelle,
 Dans cage d'or les yeux lui crevera,
 Deux classes une, puis mourir mort cruelle.

XXXVI.

Tard le Monarque se viendra repentir
 De n'avoir mis à mort son adversaire,
 Mais viendra bien à plus haut consentir
 Que tout son sang par mort fera defaire.

XXXVII.

Vn peu devant que le Soleil s'abscense,
 Conflit donné, grand peuple dubieux,
 Prossigez, port marin ne fait responce,
 Pont & sepulchre en deux estranges lieux.

XXXVIII.

Le Sol & l'Aigle au victeur paroistront,
 Responce vaine au vaincu l'on assure,
 Par cor, ne crys harinois n'arrestent
 Vindictte, paix, morts si acheve à l'heure.

XXXIX.

De nuict dans le list le supreme estranglé,
 Pour trop avoir sejourné, blond est eu,
 Par trois l'Empire subtogé exanclé,
 A mort mettra carte, pacquet n'est leu.

XL.

La trompe fausse dissimulant folie,
 Fera Bisance un changement de loix,
 Hisira d'Egypte, qui veut que l'on deffie
 Edict changeant, monnoyes & aloys.

Siegé

XLI.

Siegé en cité est de nuict assaillie,
 Peu eschappé, non loin de mer conflit
 Femme de joye, retours fils de faillic,
 Poisons & lettres cachez dans le plic.

XLII.

Le dix Calende d'Avril de fait Gotique,
 Ressuscité encor par gens malins,
 Le feu estant assemblée diabolique,
 Cherchant les os du D'Amant & Pselin.

XLIII.

Avant qu'advienne le changement d'empire.
 Il adviendra un cas bien merueilleux,
 Le champ mué le piller de phorphire,
 Mais translaté sur le cocher noisieux.

XLIV.

En breb, seront de retour sacrifices,
 Contrevenant seront mis à martyre,
 Plus ne seront moins, Abbez, ny Novices,
 Le miel sera beaucoup plus cher que cire.

XLV.

Secteur de sectes grand peine au delateur,
 Beste en theatre dresse le jeu scenique
 Du fait antique annobly l'inventeur.
 Par secte monde confus & schismatique.

XLVI.

Tout auprès d'aux, de Lectore & Mirande,
 Grand feu du ciel en trois nuicts tombera:
 Cause adviendra bien stupende & mirande,
 Bien peu après la terre tremblera.

XLVII.

Du lac Lemn les sermons fasheront,
 Les jours seront reduits par des semaines,
 puis mois, puis an, puis tous defailliront,
 Les Magistrats damneront leurs loix vaines.

Vingt

XLVIII.

Vingt ans du regne de la lune passez,
Sept mil ans autre tiendra la monarchie:
Quand le soleil prendra ses jours lassez,
Lors accomplir & mine ma prophetie,

XLIX.

Beaucoup, beaucoup avant telles menaces,
Ceux d'Orient par la vertu lunaire.
L'an mil sept cents feront grands emmenées,
Subjuguant presque le coin Aquilonaire.

L.

De Paquatique triplicité naistra.
D'un qui fera le jeudi pour sa feste,
Son bruit loz, regne, sa puissance croistra,
Par terre & mer aux Oriens tempeste.

LI.

Chef d'Aries, Iupiter & Saturne,
Dieu eternal quelles mutations!
Puis par long siecle son malin temps retourne
Gaulle & Italic, quelles emotions!

LII.

Les deux malins de scorpions conjoint,
Le grand seigneur Meurdry de dans sa sale:
Peste à l'Eglise par le nouveau Roi joint
L'Europe basse, & septentrionale.

LIII.

Las! qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la loi sainte en totale ruine,
par autres loix toute la Chrestienté,
Quand d'or, d'argent, trouve nouvelle mine.

LIV.

Deux revolts faits du malin Falcigere,
De regne & siecles fait par mutation,
Le mobil signe à son endroit si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

Sous

LV.

Sous l'opposite climat Babylonique
Grand sera de sang effusion:
Que terre & mer, air, ciel sera inique
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.

LVI.

Vous verrez tost & tard faire grand change,
Horreurs extrêmes & vindications,
Que si la lune conduite par son Ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII.

Par grand discord la terre tremblera,
Accord rompu, dressant la teste au ciel
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol sa face ointe de lait & miel.

LVIII.

Tranché le ventre naistra avec deux testes,
Et quatre bras: quelques ans entier vivra
Jour qui Aquiloy^e celebrera ses festes,
Flossen, Turin, chef Ferrare sui vra.

LIX.

Les exilez deportez dans les Isles,
Au changement d'un plus cruel Monarque
Seront meurtris, & mis deux des scintiles,
Qui de parler ne seront esté parques.

LX.

Un Empereur naistra près d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
Diront avec quels gens il se rallie,
Qu'on trouvera moins Prince que boucher.

LXI.

La republique miserable infelice
Sera vaitée du nouveau Magistrat:
Le grand amas de l'exil malefice,
Fera sueyc ravir leur grand contrat.

Le

LXII.

La grande perte las ! qui feront les lettres,
 Avant le cicle de Latona parfait :
 Feu , grand deluge, plus par ignares sceptres,
 Que de long siecle ne se verra refait.

LXIII.

Les fleurs passées diminue le monde,
 Long-temps la paix, terres inhabitées :
 Seul marchera par ciel, terre, mer, & onde,
 Puis de nouveau les guerres suscitées.

LXIV.

De nuit Soleil penseront avoir veu ,
 Quand le porceau demy-homme on verra ,
 Bruit, chant, bataille au ciel battre apperçu,
 Et bestes brutes à parler l'on orra.

LXV.

Enfant sans mains jamais veu si grad foudre,
 L'enfant Royal au jeu d'cestuf blessé :
 Au puy brifez fulgure allant moudre ,
 Trois sous les chesnes par le milieu trouffés.

LXVI.

Celuy qui lors portera les nouvelles ,
 Après un peu il viendra respirer ,
 Viviers, Tournon, Montferrant, & Pradelles,
 Gresse & tempeste le fera soupirer.

LXVII.

La grand' famine que je sens approcher,
 Souvent tourner, puis estre universelle,
 Si grande & longue qu'on viendra arracher]
 Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII.

O quel horrible & malheureux tourment,
 Trois innocens qu'on viendra à livrer.
 Poison suspecte, mal gardé tradiment
 Mis en horreur par bourreaux enyvres.

La

LXIX.

La grand montagne ronde de sept stades
 Après paix, guerre, faim, inondation,
 Roulera loing abyssmant grand contrades,
 Mesmes antiques & grand fondation.

LXX.

Pluye, faim, guerre en Perse non cessée,
 La foy trop grande trahira le Monarque ,
 Par la finie en Gaule commencée ,
 Secret augure pour à un estre Parque.

LXXI.

La tour marine trois fois prise & reprise,
 Par Espagnols, Barbares, Ligorins ,
 Marseille, & Aix, Arles par ceux de Pise ,
 Vast, feu, fer, pillé Avignon des Thurins.

LXXII.

Du tout Marseille des habitans changée,
 Course & poursuite jusqu'au prés de Lyon,
 Narbons, Tholose par Bourdeaux outragée,
 Tuez captifs presque d'un million.

LXXIII.

France à cinq pars par neglect assaillie,
 Thunis, Argils cineus par Persiens:
 Leon, Seuille, Barcelone faillie
 N'aura la classe par les Venitiens.

LXXIV.

Aprés sejourné vagueront en Epire,
 Le grand secours viendra vers Antioche,
 Le noir poil cresp rendra fort à l'Empire,
 Barbe d'eraïn se rostira en broche.

LXXV.

Le tyran sienne occupera Savonne,
 Le fort gagné tiendra classe marine:
 Les deux armées par la marque d'Alconne,
 Par effrayeur le chef s'en examine,

D'un

XL CENTURIE I.

LXXVI.

D'un nom farouche tel proferé sera,
Que les trois sœurs auront fato le nom:
Puis grand peuple par langue & fait dira:
Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII.

Entre deux mers dressera promontoire,
Que puis mourra par le mors du cheval:
Le sien Neptune pliera voile noire,
Par Calpre & classes auprès de Rocheval.

LXXVIII.

D'un chef vieillard naistra sens hebeté
Degenerant par sçavoir & par armes,
Le chef de France par sa sœur redouté,
Champs divisez concedez aux gend'armes.

LXXIX.

Bazaz, Leslote Condon, Aufch & Agine,
Esmurs par loix, querelle & monopole,
Car Bourd. Tholouf, Bay, mettra en ruine:
Renouveler voulant leur tauropole.

LXXX.

De la sixième claire splendeur celeste,
Viendra tourner si fort en la Bourgongne,
Puis naistra monstr: de tres hideuse beste,
Mars, Avril, May, Juin, grand charpin & rogne.

LXXXI.

D'humain troupeau neuf seront mis à part
De jugement & conseil separez:
Leur sort sera divisé en départ,
Kappa, Thita, Lambda mors bannis égarez.

LXXXII.

Quand les colonnes de bois grâde tremblées
D'Auster conduite, couverte de rubriche:
Tant vuidera dehors grande asssemblée,
Trembler Vienne & le pays d'Austriche.

CENTURIE I.

13

LXXXIII.

La gent estrange divisera butins,
Saturne en Mars son regard furieux:
Horrible strage aux Tosfans & Latins,
Grecs qui seront à frapper curieux:

LXXXIV.

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
Son frere passe couleur ferrugine:
Le grand caché long temps sous les tenebres,
Tiedera fer dans la pluye sanguine.

LXXXV.

Par la responce de Dame Roy troublé,
Ambassadeurs mépriseront leur vie:
Le grand les freres contrefera doublé,
Par deux mourront ire, haine, & envie.

LXXXVI.

La grande Reyne quand se verra vaincüe,
Fera excez de masculin courage:
Sur cheval fleuve passera toute nuë,
Suite par fer, à soy fera outrage.

LXXXVII.

Ennofigée feu du centre de terre,
Fera trembler autour de cité neuve:
Deux grands rochers long temps ferôt la guer.
Puis Arehuse rougira nouveau fleuve. [re

LXXXVIII.

Le divin mal surprendra le grand Prince,
Vn peu devant aura femme espousée:
Son puy & credit à un coup viendra mince,
Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX.

Tous ceux de Herde seront dedans Moselle,
Mettans à mort tous ceux de Loire & Seine:
Le cours marin viendra près d'haute ville,
Quand Espagnol ouvrira toute veine,

B

x c.

Bourdeaux, Poitiers au son de la campagne
A grande classe ira jusqu'à Langon.
Contre Bourges fera leur Tramontane,
Quand monstre hideux naistra près de Orgon.

x c i.

Les Dieux seront aux humains apparence,
Ce qu'ils seront auteurs de grand conflict:
Avant ciel feu serain, espée & lance.
Que vers main gauche fera plus grand afflict.

x c i i.

Sous un la paix par tout sera clamée.
Mais non long temps, pille & rebellion,
Par refus ville, terre & mer entamée,
Mort & captifs le tiers d'un million.

x c i i i.

Terre Italie près des monts tremblera,
Lyon & Coq non trop confederez,
En lieu de peur l'un l'autre s'aydera,
Seul Castelon & celtes moderez.

x c i v.

Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non pourtant recouvrée:
Le nouveau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honorée.

x c v.

Devant moustier trouvé enfant besson,
D'heroie sang de Moigne verustique:
Son bruit par secte, langue & puissance son,
Qu'on dira fort eslevé le vopisque.

x c v i.

Celuy qui aura la charge de destruire
Temples, & sectes changez par fantaisie:
Plus aux rochers qu'aux vivans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles rassasie.

Cc

x c v i i.

De que fer, flamme n'a s'yeu parachever,
La douce langue au conseil viendra faite,
Par repos songe, le Roy fera resver,
Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

x c v i i i.

Le chef qu'on aura conduit peuple infini
Loin de son ciel, de mœurs & langue estrange,
Cinq mil en Crete & Thessale finy,
Le Chef suivant sauvé en marine grange.

x c i x.

Le grand Monarque que fera compagnie,
Avec deux Rois unis par amitié:
O quel soupir fera le grand mesgnie!
Enfans Narbon à l'entour quel pitié!

c.

Longtemps au ciel seront veu gris oyseaux,
Auprés de Dole & de Toscaene terre:
Tenant au bec un verdoyant rameau,
Mourra tost grand & finira la guerre.



B 2

LES PROPHEITIES

DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.*Centurie seconde.*

I.

Vers Aquitaine par insuls Britanniques
De par eux mesmes grandes incursions,
Pluyes, gelées seront terroir inique
Port Selin fortes fera invasions.

II.

La teste bleuë fera la teste blanche,
Avant de mal, que France a fait leur bien
Mort à l'anthe grand pendu sur la branche,
Quand prins des siens, le Roy dira combien.

III.

Pour la chaleur solaire sur la mer:
De Negrepoint les poissons demy-cuits,
Les habitans les viendront entamer,
Quand Rhod, & Gennes leur faudra le biscuit.

IV.

Depuis Monech jusqu'au près de Sicile,
Toute la plage demeurra desolée:
Il n'y aura faux-bourgs, cité, ne ville,
Que par Barbares pillée soit & vollée.

V.

Qu'en dans poisson fer & lettre enfermée,
Hors sortira, qui puis fera la guerre;
Aura par mer la classe bien ramée,
Apparoissant près de Latine terre.

Après

VI.

Auprès des portes, & dedans deux citez
Seront deux fleaux, & onc n'aperceut un tel:
Faim dedans peste, de fer hors gens bouitez,
Crier secours au grand Dieu immortel.

VII.

Entre plusieurs aux Isles deportez,
L'un estre nay à deux dents en la gorge,
Mourront de faim les arbres ebrotez,
Pour eux neuf Roy nouvel edict leur forge.

VIII.

Temples sacrez, prime façon Romaine,
Rejetteront les goffes fondemens:
Prenant leurs loix premieres & humaines,
Chassant non tout des Saints les cultemens.

IX.

Neufans le regne le maigre en paix tiendra.
Puis il cherra en soif si sanguinaire,
Pour luy grand peuple sans foy, & loy mourra,
Tué un beaucoup plus debonnaire.

X.

Avant long-temps le tout sera rangé,
Nous esperons un siecle bien fenestre:
L'estat des masques & des seuls bien changé,
Peu trouveront qu'à son rang vueille estre.

XI.

Le prochain fils de l'asnier parviendra,
Tant elevé jusqu'au regne des forts:
Son aspre gloire un chacun la craindra,
Mais ses enfans du regne jettez hors.

XII.

Yeux clos ouverts d'antique fantasia,
L'habit des seuls seront mis à neant:
Le grand Monarque chastiera leur frenesie:
Ravir des temples le thresor par devant.

B 3

X I I I.

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
Iour de la mort mis en nativité:
L'Esprit divin fera l'ame felice,
Voyant le Verbe en son éternité.

X I V.

A Tours, Cien, gardes s'ront yeux penetrant,
Descouvriront de loin la grand' Sereine,
Elle & la suite au port seront entsans,
Combat, Pouffez, puissance souveraine.

X V.

Un peu devant Monarque trucidé,
Castor, Pollux en nef : astre crinite;
L'erain public par terre & mer voidé,
Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdite.

X V I.

Naples, Palerme, Sicile, Syracuses,
Nouveaux tyrans, fulgures feux celestes:
Force de Londres, Gand, Bruxelles & Suses,
Grand Hecatombe, triumphes faire festes.

X V I I.

Le champ du temple de la vierge vestale,
Non esloigné d'Erne & monts Pyrenées,
Le grand conduit est caché dans la male,
North gettez fleuves & vignes mastinées.

X V I I I.

Nouvelle & pluye subite imperueuse,
Empeschera subit deux exercites,
Pierre, ciel, feux, faire la mer pierreuse,
La mer de sept terre & marin subites.

X I X.

Nouveau venu lieu basty sans defence,
Occuper place poulors inhabitable,
Prez, maisōs, champs, villes prendre à plaisir
Faim, peste, guerre, arpen, long labourage.

Freres

X X.

Freres & sœurs en divers lieux captifs,
Se trouveront passer près du Monarque,
Les contempler ses rameaux ententifs.
Déplissant voit méton, front, nez, les marques.

X X I.

L'Ambassadeur envoyé par biremes,
A my chemin d'incounus repouffez:
De sel renfort viendront quatre tiremes.
Cordes & chaines en Negre pont trouffez,

X X I I.

Le camp Alcop d'Eurotte partira,
S'adjoignant proche de l'isle subrogée:
D'Aarron, classe phalange pliera,
Nombril du mode plus grand' voix subrogée.

X X I I I.

Palais, oiseaux, par oiseau dechassé,
Bien-tost après le Prince parvenu:
Combien qu'hors fleuve enemy repouffé,
Dchors saisi trait d'oiseau soustenu.

X X I V.

Bestes farouches de faim si uves tranner.
Plus part du champ encontre Hister fera,
En cage de fer le grand fera trainer,
Quand rien enfant Germain n'observera.

X X V.

La garce estrange trahira forteresse,
Espoir & ombre de plus haut mariage:
Garde deceu, sort prinse dans la presse,
Loyre, Saon, Rosne, Gar, à mort outrage.

X X V I.

Pour sa faveur que la cité fera
Au grand, qui tost perdra champ de bataille:
Puis le rang Pau & Thefin versera,
De sang, feux, morts, noyez de coup de taille.

B 4

XXVII.

Le divin Verbe sera du Ciel frapé,
 Qui ne pourra proceder plus avant:
 Du reservant le secret ostouppé,
 Qu'on marchera par dessus & devant.

XXVIII.

Le penultieme du furnom de prophete
 Prendra Diane pour son jour & repos:
 Loing vaguera par frenetique teste,
 Et delivrant un grand peuple d'impos

XXIX.

L'Oriental sortira de son siege,
 Passer les monts Apennois voir la Gaule,
 Transpercera le Ciel, les eaux & neige
 Et un chacun frapera de sa gaulé.

XXX.

Vn qui les Dieux d'Annibal infernaux,
 Fera renaistre, effrayeur des humains,
 Oncq plus d'horreur, ne plus dire journaux,
 Qu'advint viendra par Babel aux Romains.

XXXI.

En Campanie Cassilin fera tant,
 Qu'on ne verra que d'eaux les champs couvers
 Devant après la pluye de longtems,
 Hormis les arbres rien l'on verra de verr.

XXXII.

Laiët, s'ag, grenouilles escoudre en Dalmatie,
 Consiët donné, peste près de Balenne,
 Cry sera grand par toute Esclavonie,
 Lors naitra monstre près & dedans Ravenne.

XXXIII.

Par le torrent qui descend de Veronne,
 Par lors qu'au pau guindera son entrée,
 Vn grand naufrage, & non moins en Garonne,
 Quand ceux de Genes marcherôt leur côté.

L'ire

XXXIV.

L'ire insensée du combat furieux
 Fera à table par freres le fer luire:
 Les départir, mort blessé, curieux,
 Le fier duelle viendra en France nuire.

XXXV.

Dans deux logis de nuict le feu prendra
 Plusieurs dedans estouffez & rostis,
 Prés de deux fleuves pour seul il adviendra,
 Sol l'Arq & Capet tous seront amortis.

XXXVI.

Du grand prophete les lettres seront princes,
 Entre les mains du Tyran deviendront:
 Frauder son Roy seront ses entreprises,
 Mais ses rapines bien tost le troubleront.

XXXVII.

De ce grand nombre que l'on envoyera,
 Pour secourir dans le fort assiegez,
 Peste & famine tous les devorera,
 Hormis septante qui seront protegez.

XXXVIII.

Des condamnez sera fait un grand nombre,
 Quand les Monarques seront conciliez:
 Mais à l'un d'eux viendra si malencontre,
 Que gueres ensemble ne seront raliez.

XXXIX.

Vn an devant le conflict Italique,
 Germain, Gaulois, Espagnols pour le fort,
 Cherra l'école maison de republique,
 Ou, hormis peu, seront suffoquez morts.

XL.

Vn peu après mon point longue intervalle,
 Par mer & terre sera fait grand tumulte,
 Beauconp plus grande sera pugne navale,
 Aux animaux, qui plus seront d'insulte.

B 5

X L I.

La grand' estoile par sept jours bruslera,
Nuée fera deux Soleils apparoir.
Le gros mastin toute nuict hurlera,
Quand grand Pontife changera de terroir.

X L I I.

Coq, chiens & chats de sang seront repeus,
Et de la playe du tyran trouvé mort,
Au liét d'un autre jambe, & bras rompus,
Qui n'avoit peu mourir de cruelle mort.

X L I I I.

Durant l'estoile cheveluë apparente,
Les trois grands Princes seront faits ennemis,
Frappez du ciel, paix terre tremulente,
Pau, Timbre ondans, serpent sur le bord mis.

X L I V.

L'Aigle poussée entour les pavillons.
Par autre oyseau d'entour sera chassée
Quand bruit des cymbes tubes & sonaillons,
Rendront le sens de la Dame insensée.

X L V.

Trop du ciel pleure l'Androgin procréée,
Prés de ce ciel sang humain respandu:
Par mort trop tard grand peuple recrée,
tard & tost vient le secours attendu.

X L V I.

Après grád trouble humain plus grád s'apreste
Le grand moteur les siecles renouvelle,
Pluye, sang, laict, famine, fer & peste,
Au ciel veu feu, courant longue estincelle.

X L V I I.

L'ennemy grand viel ducil meurt de poison;
Les souverains par infinis subjuguez:
Pierre plouvoir, cachez sous la toison,
Par mort articles en vain sont alleguez.

La

X L V I I I.

La grand' copie qui passera les monts,
Saturne en l'Arq tournant du poisson Mars;
Venins cachez sous testes de laumons,
Leur chef pendu à fil de polemars.

X L I X.

Les conseillers du premier monopole,
Les conquerans seduits par le Melite,
Rode, Bisance pour leur exposant pole,
Terre faudra les poursuivans de fuite.

L.

Quand ceux d'Hainault, de Gand & de Bruxeles
Verront à Langres le siege devant mis:
Derrier leurs flancs seront guerres cruelles,
La playe antique sera pis qu'ennemis.

L I.

Le sang du juste à Londres fera faute,
Bruslez par foudres de ving trois les six:
La dame antique cherra de place haute,
De mesme secte plusieurs seront occis.

L I I.

Dans plusieurs nuicts la terre tremblera:
Sur le printemps de deux efforts la suite:
Corinthe, Ephete aux deux mers nagera,
Guerre s'émue par deux vaillans de luite.

L I I I.

La grande peste de cité maritime,
Ne cessera que mort ne soit vangée.
Du juste sang par prix damné sans crime,
De la grand Dame par feinte n'outragée.

L I V.

Pour gent estrange, & de Romains loingtaine
Leur grand cité après eau fort troublée,
Fille sans main trop different domaine,
Prins chef s'assure n'avoir esté riblée.

B 6

L V.

Dans le confict le grand qui peu valloit
A son dernier fera cas merueilleux:
Pendant qu'Adrie verra ce qu'il falloit
Dans le banquet pongnale l'orgueilleux.

L V I.

Que peste & glaive n'a pas sceu desiner.
Mort dans le puy, sommet du Ciel frappé:
L'Abbé mourra quand verra ruiner,
Ceux du naufrage l'écueil voulant grapper.

L V I I.

Avant confict le grand mur tombera,
Le grand à mort, mort trop subite & plainte
Nay imparfaict: la pluspart nagera,
Auprès du fleuve de sang la terre teinte.

L V I I I.

Sans pied ne main, dent aiguë & forte,
Par globe au fort de porc, & layné nay:
Près du portail d. foyal se transporte,
Silene luit, petit grand emmené.

L I X.

Classe Gauloise par appuy de grand garde,
Du grand Neptune, & ses tridents soldats,
Rougée provence pour soustenir grand bande:
Plus Mars, Narbon, par javelots & dards.

L X.

La foy punique en Orient rompuë,
Gand, Lud & Rhône, Loire & Tag changerons,
Quand du mulet la faim sera repue,
Classe espargie, sang & corps nageront.

L X I.

Euge, Tamins Gironde & la Rochelle,
O sang Troyen! Mars au port de la Flesche
Dernier le fleuve au fort mise l'eschelle,
Pointes à feu, grand meurtre sus la bresche,

Ma

L X I I.

Mabus puis tost alors mourra viendra
De gens & bestes une horrible defaire:
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cent main, soif, faim, quand courra la comete.

L X I I I.

Gaulois Aufone bien peu subjuguera,
Po, Marne & Seine fera terme l'urie,
Qui le grand mur contr'eux se dressera
Du moindre au meur le grand perdra la vie.

L X I V.

Seicher de faim, de soif gent Genevoise,
Espoir prochain viendra au defaillir:
Sur point tremblant sera loy Genevoise,
Casse au grand port ne se peut accueillir.

L X V.

Le par cenclin grand' calamité,
Par l'Hesperie, & Insubre fera:
Le feu en nef peste & captivité:
Mercure en l'arc Saturne fenera.

L X V I.

Par grand danger le captif échappé
Peu de temps grand la fortune changée:
Dans le palais le peuple est attrappé,
Par bon augure la cité est assiegée:

L X V I I.

Le blondé au nez forche viendra commetre
Par le duelle & chassera dehors:
Les exilez dedans fera remettre
Aux lieux marins commettant les plus forts:

L X V I I I.

De l'Aquilon les efforts seront grands
Sus l'Ocean sera la porte ouverte:
Le regne en l'Isle sera reintegrad,
Tremblera Londres par voile decouverte.

Le

LXXIX.

Le Roy Gaulois par la Celtique dextre
Voyant discorde de la grand' Monarchie,
Sur les trois pars fera fleurir son sceptre,
Contre la cappe de la grand Hierarchie.

LXXX.

Le dard du ciel fera son estenduë,
Mort en parlant: grande execution,
La pierre en l'arbre, la fiere gent renduë,
Bruit humain moustre, purge expiation.

LXXXI.

Les exilez en Sicile viendront,
Pour delivrer de faim la gent estrange:
Au poinct du iour les Celtes luy faudront:
La vie demeure à raison: Roy se range.

LXXXII.

Armée Celtique en Italie vexée,
De toutes parts conflict & grande perte:
Romains fuis, ô Gaule repoullée!
Prés du Thesia rubicon pugne incerte.

LXXXIII.

Au lac Fucin de Benac le rivage,
Prins de leman au port de l'Orguion:
Nay de trois bras predict bellique image,
Par trois couronnes au grand Endymion,

LXXXIV.

De Sens, d'Autun viendront jusqu'au Rosne,
Pour passer outre vers les monts Pyrenées,
La gent sortit de la marque d'Anconne,
Par terre & mer le suivra à grands trainées,

LXXXV.

La voix ouye de l'insolite oyseau,
Sur le cavon du respiral estage:
Si haut vicndra du froment le boisseau,
Que l'homme d'homme sera Antropophage.
Foudre

LXXXVI.

Foudre en Bourgongne fera cas portenteux,
Que par engin oncques ne pourroit faire,
De leur Senat sacriste fait boiteux,
Fera sçavoir aux ennemis l'affaire.

LXXXVII.

Par arcs, feux, poix, & par feu repoussez,
Cris, hurlemens sur la minuit ouys,
Dedans sont mis par les remparts cafez,
Par cunicules les traditeurs fuyz.

LXXXVIII.

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent punique & sans Gaulois meslé:
Les Isles à sang pour le tardif ramer,
Puis luy nuira que l'occult mal celé.

LXXXIX.

La barbe crespè & noire par engin
Subjuguera la gent cruelle & fiere:
Le grand Chirin osterà du longin,
Tous les captifs par Seline banicere.

LXXXX.

Aprés conflict du lesé l'eloquence,
Par peu de temps se trame feint repos,
Point l'on admet les grands à delivrance,
Les ennemis sont remis à propos.

LXXXXI.

Par feu du ciel la cité presque aduste,
L'urne menace encor le Deucalion.
Vexée Sardaigne par la Punique fuste,
Aprés que Libra lairra son Phaëron.

LXXXXII.

Par faim la proye fera loup prisonnier,
L'aisailant lors en extreme detresse,
Le nay ayant au devant le dernier,
Le grand n'eschappe au milieu de la presse.

Le

L X X X I I I.

Le gros trafic d'un grand lion changé,
La plupart tourne en pristine ruine:
Proye aux soldats par pille vendagé,
Par Iura mont & Sueve bruine.

L X X X I V.

Entre Campane, Sienne, Flora, Tuscie,
Six mois, neuf jours ne pleuvra une goutte!
L'estrange langue en terre Dalmatic,
Couvrira sus vastant la terre toute.

L X X X V.

Le vieux plein barbe sous le statut severe,
A Lyon fait dessus l'Aigle Celtique,
Lè petit grand trop outre persevere,
Bruit d'arme au ciel mer rouge Ligustique,

I X X X V I.

Naufrage à classe près d'onde Adriatique,
La terre émeue sur l'air sus en terre mis:
Egypte tremble augment Mahometique,
L'heraut soy rendre à crier est commis.

L X X X I I.

Après viendra des extremes contrées,
Prince Germain, sous le throsne doré:
La servitude & eaux rencontrées.
La Dame serve son temps plus n'a doré.

L X X X V I I I.

Le circuit du gland fait ruineux.
Le nom septième du cinquième sera:
D'un tiers plus grand l'estrange belliqueux,
Mouton, Lutece, Aix ne garantira.

L X X X I X.

Du joug serot demis les deux grâds maistres,
Leur grand pouvoir se verra augmenté:
La terre neufve sera en ses hauts estres,
Au sanguinaire le nombre raconté.

Par

X C.

Par vie & mort changé regne d'Hongrie,
La loy sera plus aspre que service
Leur grande cité d'hurlemens, plaints & cris,
Castor & Pollux ennemis dans la lice.

X C I.

Soleil levant un grand feu l'on verra,
Bruit & clarté vers Aquilon tendans:
Dedans le rond mort & cris l'on orra,
Par glaive, feu, faim, mort les attendans.

X C I I.

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappe du haut nay, fait cas merueilleux,
Grâd meurtre humain, prins du grâd le neveu,
Mort de spectacles échappé l'orgueilleux.

X C I I I.

Bien près du Tymbre presse la Libitine,
Yn peu devant grande inondation:
Le chef du nef prins, mis à la sentine:
Chasteau, palais en conflagration.

X C I V.

Gran, Po grand mal pour Gaulois recevra,
Vaine terreur au marin Lion:
Peuple infiny par la mer passera,
Sans échapper un quart d'un milion.

X C V.

Les lieux peuplez seront inhabitables,
Pour champs avoir grande division:
Regnes livrez à prudens incapables,
Lors les grands freres mort & dissention.

X C V I.

Flambeau ardent au ciel soir sera veu
Près de la fin & principe du Rhosne:
Famine, glaive, tard le secours pourueu,
La Perse tourne envahir Macedoine.

Romain

XCVII.

Romain Pontife gardes de l'approcher
De la cité que deux fleuves arroulé
Ton sang viendra auprès de là cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la rose.

XCVIII.

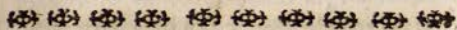
Celuy de sang resperse le visage,
De la victime proche sacrifiée,
Tonant en leo, augure par presage,
Mis estre à mort lors pour la fiancée.

XCIX.

Terroit Romain qu'interpretoit augure,
Par gent Gautoise par trop sera vexée,
Mais nation Celtrique craindra l'heure,
Bo. cas, classe trop loin l'avoir poussée.

C.

Dedans les Isles si horrible tumulte,
Bien on n'aura qu'une bellique brigade,
Tant grand sera des predateurs l'insulte,
Qu'on se viendra ranger à la grand' ligne.



LES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie troisieme.

I.

A Prés combat & bataille navale
Le grâd Neptune à son plus haut befroy
Rouge adverfaire de frayeur viendra pâle,
Merrant le grand Ocean en effroy.

II.

Le divin Verbe donra à la substance,
Comprins ciel, terre, or occult au fait mistique
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tant sous ses pieds comme au siege Celique.

III.

Mars & Mercure, & l'argent joins ensemble,
Vers le midy extreme siccité,
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

IV.

Quand seront proches le defaut de lunaires
De l'un à l'autre ne distant grandement,
Froid, siccité, danger vers les frontieres,
Mesme où l'Oracle a prins commencement.

V.

Prés loin defaut de deux grâds lumineux,
Qui surviendra entre l'avril & mars:
O quel cherté: mais deux grands debónaires,
Par terre & mer secouront toutes parts.

Dans

v i.

Dans temple clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leur fort grevez:
Chevaux, bœufs, hômes, l'onde mur touchera,
Par faim, soif, sous les plus foibles armez.

v i i.

Les fugitifs, feu du ciel sur les picques.
Conflict prochain des courbeaux s'ébatans
De terre on crie, ayde, secours celiques,
Quand près des murs seront les combatans.

v i i i.

Les Cimbres joints avec leurs voisins
Depopuler viendront presque en l'Espagne:
Gens amassez, Guyenne & Limosins
Seront en ligue & leur feront compagne.

i x.

Bourdeaux, Roüen, & la Rochelle joints,
Tiendront autour la grand' mer Oceane:
Anglois, Bretons, & les Flamans conjoints,
Les chasseront jusques auprès de Roane.

x.

De sang & faim plus grande calamité,
Sept fois s'appreste à la marine plage:
Monech de faim, lieu prins, captivité,
Le grand mené roc en serrée cage,

x i.

Les armes battre au ciel, longue saison,
L'arbre au milieu de la cité tombe:
Vermine, rongne, glaive, en face tison,
Lors le Monarque d'Adrie succombé.

x i i.

Par la tumeur de Heb, Po, Tag, Tymbre & Rô-
Et par l'estang Leman & Aretin: [ne,
Les deux grands chefs & cité de Garonne
Prins morts, noyez, partir humain butin.

p

x i i i.

Par foudre en l'arche or & argent fondu,
De deux captifs l'un l'autre mangera:
De la cité le plus grand estendu.
Quand submergé la classe nagera.

x i v.

Par le rameau du vaillant personnage
De France infime, par le pere infelice:
Honneurs, richesses, travail en son vieil âge,
Pour avoir crû le conseil d'homme nice.

x v.

Cœur, vigueur, gloire le regne changera,
De tous poincts contre ayant son adverlaire:
Lors France enfance par mort subjuguera,
Le grand Regent sera lors plus contraire.

x v i.

Vn Prince Anglois Mars à son cœur deciel,
Voudra poursuivre la fortune prospere,
Des deux duelles l'un percera le fiel,
Hay de luy, bien aymé de sa mere.

x v i i.

Mont Avantin brusler nuict sera veu.
Le ciel obscur tout à un coup en Flandres,
Quand le Monarque chassera son neveu,
Leurs gens d'Eglise commettront les esclades.

x v i i i.

Après la pluye de laiçt assez languette,
En plusieurs lieux de Reims le ciel touché,
O quel conflict de sang près d'eux s'appreste,
Peres & fils Rois n'oseront approcher.

x i x.

En Luques sang & laiçt viendra plouvoir,
Vn peu devant changement de Preteur,
Grand peste & guerre, faim & soif fera voir
Loin, ou mourra leur Prince & Recteur.

Par



x x.

Par les contrées du grand fleuve Bethique,
Loin d'Ibere au Royaume de Grenade.
Croix repoussées par gens Mahometiques,
Un de Cordube trahi le contrade.

x x i.

Au Crustamin par mer Adriatique,
Apparoistra un horrible poisson,
De face humaine & la fin aquatique.
Qui se prendra dehors de l'ameçon.

x x i i.

Six jours l'assaut devant cité donné,
Livrée sera forte & aspre bataille:
Trois la rendront, & à eux pardonné.
Le reste à feu, & à sang tranche taille.

x x i i i.

Si France passe outre mer ligustique,
Tu te verras en Isles & mers enclos,
Mahomet contraire plus mer Adriatique
Chevaux & d'Asnes tu rongeras les os.

x x i v.

Del'entreprinse grande confusion,
Perte de gens, thresor innumerable,
Tu n'y dois faire encor extension,
France à mon dire fais que sois recordable

x x v.

Qui au Royaume Navarrois parviendra
Quand de Secile & Naples seront joints
Bigorre & Landes par Foix Loron tiendra
D'un qui d'Espagne sera par trop conjoint.

x x v i.

Des Rois & Princes dresseront simulacres,
Agueres, creux eslevez aruspices,
Corne, victime dorée, & d'azur, d'acre,
Interpretées seront les extipisces.

Prince



x x v i i.

Prince Lybique puissant en Occident,
François d'Arabie viendra tant enflammer,
Scavans aux lettres sera condescendant,
La langue Arabe en François translater.

x x v i i i.

De terre foible & pauvre parentelle,
Par bout & paix parviendra dans l'Empire,
Long-temps regner une jeune femelle,
Qu'oncq en regne n'en survint un si pire.

x x i x.

Les deux neveux en divers lieux nourris,
Navale pugne, terre, peres tombez,
Viendront si haut eslevez enguerries,
Venger l'injure, ennemis succombez.

x x x.

Celny qu'en luire & fer au fait bellique,
Aura porté plus grand que luy le pris.
De nuict au liêt six luy feront la picque,
Nuds sans harnois subit sera surpris.

x x x i.

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie
Deux grands copics trois fois s'assembleront
Près du rivage d'araxes la mesnie,
Du grand Solman en terre tomberont.

x x x i i.

Le grand sepulchre du peuple Aquitanique
S'approchera auprès de la Toscane,
Quand Mars sera près du coin Germanique.
Et au terroir de la gent Mantuane.

x x x i i i.

En la cité où le loup entrera,
Bien près de là les ennemis seront,
Copie estrange grand pais gastera,
Aux murs & Alpes les amis passeront.

Quand

X X X I V.

Quand le defaut du Soleil lors sera,
Sus le plein jour le monstre sera veu :
Tout autrement on l'interpretera,
Cherrié n'a garde: nul n'y aura pourveu.

X X X V.

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
De pauvres gens un jeune enfant naistra,
Qui par sa langue sedaira grande troupe,
Son bruit au regne d'Orient plus croistra.

X X X V I.

Ensevely non mort Apoletique,
Sera trouvé avoir les mains mangées:
Quand la cité damnera l'heretique,
Qu'avoit leurs loix, ce leur sembloit chagées.

X X X V I I.

Avant l'assaut l'oraison prononcée,
Milan prins d'Aigle par embusches deceus:
Muraille antique par canons enfoncée,
Par feu & sang à mercy fut receus.

X X X V I I I.

La gent Gauloise & nation estrange,
Outre les monts morts prins & profugez:
Au mois contraire & proche de vendange,
Par les Seigneurs en accord redigez.

X X X I X.

Les sept en trois seront mis en concorde
Pour subiuguer les Alpes Apennines,
Mais la tempeste & Ligure couarde,
Les proffigent en subites ruines.

X L.

Le grand theatre se viendra redresser,
Les dez jettez, & les rets ja tendus:
Trop le premier en glaz viendra lasser,
Par arcs prostrais de long - temps ja fendus.

Boussa

X L I.

Boussa sera esleu par le conseil,
Plus hideux monstre en terre n'apperceu,
Le coup voulant prela crevera l'œil,
Le traistre au Roi pour fidelle receu.

X L I I.

L'enfant naistra à deux dens en la gorge
Pierres en Tuscie par pluye tomberont:
Peu d'ans après ne sera bled, ny orge,
Pour saouler ceux qui de faim failliront.

X L I I I.

Gens d'alentour de rain, Loth & Garonne,
Gardez les monts Apennines passer,
Vostre tombeau près de Rome & d'Anconne,
Le noir poil cresse fera thropheé dresser.

X L I V.

Quand l'animal à l'homme domestique,
Aprés grands peines & fauts viendra parler:
Le foudre à vierge sera si malefique,
De terre prise & suspenduë en l'air.

X L V.

Les cinq estranges entrez dedans le temple,
Leur sang viendra la terre prophaper,
Aux Tholosains sera bien dur exemple,
D'un qui viendra ses loix exterminer.

X L V I.

Le ciel (de Plancus ta cité) nous presage,
Par clairs insignes & par estoiles fixes,
Que de son change subit s'approche l'age,
Ne pour son bien, ne pour les malefices.

X L V I I.

Le vieux Monarque deschassé de son regne,
Aux Oriens son secours ira querre,
Pour peur des croix pliera son enseigne,
En Mitilene ira pour port & terre.

C

X L V I I I.

Sept cens captifs attachez rudement,
Pour la moitié meurtrir, donné le sort,
Le proche espoir viendra si promptement,
Mais non si-tost qu'une quinziesme mort.

X L I X.

Regne Gaulois tu seras bien changé,
En lieu estrange est translaté l'Empire,
En autres meurs & loix sera rangé:
Roüen & Chartres te feront bien du pire.

L.

La republique de la grande cité
A grand rigueur ne voudra consentir,
Roy sortir hors par trompette cité
L'eschelle au mur, la cité repentir.

L I.

Paris conjure un grand meurtre commettre,
Bloys le fera sortir en plein effet:
Ceux d'Orleans voudront leur chef remettre
Angers, Troye, Langres leur feront grand for-

L I I.

Et en la Champagne sera si longue pluye
Et en la Pouille si grande siccité,
Coq verra l'Aigle, l'aïsse mal accomplie:
Par Lyon mise sera en extremité.

D I I I.

Quand le plus grand emportera le prix
De Nuremberg, d'Auspurg & ceux de Basle
Par Agrippine chef Francfort repris
Tranverseront par Flamans jusqu'en Gale.

L I V.

L'un des plus grands s'enfuyra aux Espagnes,
Qu'en longue playe après viendra saigner,
Passant copies par les hautes montagnes:
Devastant tout, & puis en paix regner.

En

L V.

En l'an qu'un œil en France regnera,
La cour sera à un bien fâcheux trouble:
Le grand de bloys son amy tuera:
Le regne mis en mal & doute double.

L V I.

Montauban, Nismes, Avignon & Besiers.
reste, tonnerre & gresse à fin de Mars,
De paris pont, Lyon, Mur, Montpellier,
Depuis six cens & sept xxiii. parts.

L V I I.

Sept fois changer verrez gent Britannique,
Teintes en sang en deux cens nonante ans,
Franche non point par appuy Germanique,
Aries doute son role Battarnan.

L V I I I.

Auprés du Rhein des montagnes Notiques.
Naistra un grand de gens trop tard venu,
Qui defendra Saurome & pannoniques,
Qu'on ne sçaura qu'il sera devenu.

L I X.

Barbare Empire par le tiers usurpé.
La plus grand part de son sang mettra à mort.
Par mort senile par luy le quart frappé,
Pour peur que sang par le sang ne soit mort.

L X.

Par toute Asie grande proscription,
Même en Liscie, & en la Pamphilie,
Sans versera par absolution.
D'un jeune noir remply de felonie:

L X I.

La grande bande & secte crucigere,
Se dressera en Mesopotamie;
Du proche fleuve compagnie legere,
Que telle loy tiendra pour ennemie.

C 2

L X I I.

Proche del duero par mer Tyrene clofe;
Viendra percer les grands monts pyrennées,
La main plus courte & la percée gloze,
A Carcaffonne conduira fes menées.

L X I I I.

Romain pouvoit fera du tout abas,
Son grand voisin imiter fes vestiges,
Occultes haines civiles & debars.
Retarderont aux bouffons leurs folliges.

L X I V.

Le chef de perse remplira grande Olchades
Classe trirème contre gent Mahometique.
De parthe & Mede : & piller les cyclades,
Repos longtems au grand port Ionique.

L X V.

Quand le sepulchre du grand Romain trouvé,
Le jour après sera esleu pontife,
Du Senat guerre il ne sera prouvé
Empoisonné son sang au sacré scyphe.

L X V I.

Le grand Baillif d'Orleans mis à mort
Sera par un de sang vindicatif:
De mort merite ne mourra ne par sort.
Des pieds & mains mal le faisoit captif.

L X V I I.

Une nouvelle secte de Philosophes,
Mefpissant mort, or, honneurs & richesses,
Des monts Germaines ne seront limitrophes:
A les ensuivre auront appuy & presses.

L X V I I I.

Peuples sans chef d'Espagne, d'Italie,
Morts proffigez dedans le Cherronesse
Leur duiet trahy par legere folie,
Le sang nager par tout à la traverse.

Grand

L X I X.

Grand exercice conduit par jouveceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis,
Mais le vieillard nay au demy pourceau,
Fera Chalon & Malcon estre amis.

L X X.

La grand' Bretagne comprinse l'Angleterre,
Viendra par eau si haut à inonder,
La ligne neuve d'Aufonne fera guerre,
Que contre eux ils se viendront bander.

L X X I.

Ceux dans les Isles de longtems assiegez,
Prendront vigueur, force contre ennemis,
Ceux par dehors mort de faim proffigez,
En plus grand faim que jamais seront mis.

L X X I I.

Le bon vieillard tout vis ensevely
Prés du grand fleuve par faux soupçon:
Le nouveau vieux de richesse ennobly,
Prins au chemin tout l'or de la rançon.

L X X I I I.

Quand dans le regne parviendra le boiteux,
Competiteur au proche bastard,
Luy & le regne viendront si fort rougoux,
Qu'ains qu'il guerisse son fait sera bien tard.

L X X I V.

Naples, Florence, Favence & Imole,
Seront en terme de telle fascherie,
Que pour complaire aux mal-heureux de Nole,
Plainct d'avoir fait à son chef mocquerie.

L X X V.

Pau, Veronne, Vicenne, Sarragosse,
De glaives loings terroirs de sang humides:
reste si grande viendra à la grand gouffe,
Proches secours, & bien loin les remedes.

C 3

L X X V I.

En Germanie naistront diverses sectes,
S'approchant fort de l'heureux paganisme,
Le scur captif & petites recepres,
Fesront retour à payer le vray disme.

L X X V I I.

Le tiers climat sous Aries compris,
L'an mil sept cens vingt & sept en Octobre
Le Roy de perse par ceux d'Eygpte prins,
Conflict, mort, perte, à la croix grād opprobre:

L X X V I I I.

Le chef d'Ecosse avec six d'Allemagne
par gens de mer Orientaux captifs
Transverseront de Calpre & Espagne,
present en perse au nouveau Roy craintif,

L X X I X.

L'ordre fatal sempiternel par chaisne
Viendra tourner par ordre consequent:
Du port Phocen sera rompuë la chaisne,
La cité prinse, l'ennemy quant & quant.

L X X X.

Du regne Anglois l'indigne dechassé,
Le conseiller par ire mis à feu,
Ses adherans iront si bas tracer,
Que le bastard sera demy receu.

L X X X I.

Le grand criard sans honte audacieux,
Sera cseu Gouverneur de l'armées,
La hardiesse de son contentieux,
Le pont rompu, cité de peur pasmée.

L X X X I I.

Freins, Antilol, villes autour de Nice,
Seront vastées ser par mer & par terre
Les sauterelles terre & mer, vent propice,
Prins, mort, trouffez, pillez sans loy de guerre.

Lc

L X X X I I I.

Les longs cheveux de la Gaule Celtique
Accompagnez d'estranges nations,
Mettront cap if la gent Aquitanique,
Pour succomber à interditions.

L X X X I V.

La grand' cité sera bien desolée,
Des habitans un seul n'y demeurera:
Mur, sexe, temple & vierge violée,
Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

L X X X V.

La cité prinse par tromperie & fraude,
Par le moyen d'un beau jeune attrapé:
L'affaut donné Roubine près de LAUDE
Luy & tous morts pour avoir bien trompé,

L X X X V I.

Le chef d'Aufonne aux Espagnes ira
Par mer fera Arrest dedans Marseille
Avant sa mort un long temps languira:
Après sa mort l'on verra grand' merveille,

D X X X V I I.

Classe Gauloise n'approche de Gorseigne,
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras,
restous mourrez, frustrez de laide Grogne,
Sang nagera: captif ne me croyras.

L X X X V I I I.

De Barcelonne par mer si grand' armée
Toute Marseille de frayeur tremblera:
Isles saisies de mer aide fermée
ton traditeur en terre nagera.

L X X X I X.

En ce temps là sera frustrée Cypres
De son secours, de ceux de mer Egée:
Vieux trucidéz mais par masles & lyphres
Seduict leur Roy, Reyne plus outragée.

C 4

x c.

Le grand Satyre & Tigre de Hircanie,
Don presenté à ceux de l'Océan:
Le chef de classe istra de Carmanie
Qui prendra terre au tyrrén Phoccan.

x c i.

L'arbre qu'avoit par long-temps mort seiché
Dans une nuit viendra à reverdir:
Cron, Roy malade, Prince pied attaché,
Craint d'ennemis fera mal bondir.

x c i i.

Le monde proche du dernier période,
Saturne encor tard sera de retour:
Translat empire devers nation Brodde:
L'œil arraché à Narbon par Autour.

x c i i i.

Dans Avignon tout le chef de l'Empire
Fera Arrest pour Paris desolé:
Tricast tiendra l'Annibalique ire:
Lyon par change sera mal consolé.

x c i v.

De cinq cens ans plus compte l'on tiendra,
Celuy qui estoit l'ornement de son temps,
Puis à un coup grande clarté donra,
Que par ce siecle les rendra tres-contens.

x c v.

La loy Morique on verra defaillir,
Après une autre beaucoup plus seductive,
Boristhenes premier viendra [faillir;
Pardons & langue une plus attractive.

x c v i.

Chef de fousfan aura gorge couppée,
Par le ducteur du limier & levrier.
Le fait patré par ceux du mont Tarpée
Saturne en Leo x l i i. de Fevrier.

Nouvelle

x c v i i.

Nouvelle loy terre neufve occuper
Vers la Syrrre, ludée & Palestine:
Le grand Empite barbare corruer,
Avant que Phebés son siecle determine.

x c v i i i.

Deux Royals freres si fort guerroyeront,
Qu'entre eux sera la guerre si mortelle,
Qu'un chacun places fortes occuperont
De regne & vie sera leur grand'querelle.

x c i x.

Aux champs herbeux d'Alin&du Varneigne,
Du mont Lebron proche de la Durance,
Camp de deux parts conflict sera si aigre:
Mesopotamie defaillira en la France.

c.

Entre Gaulois le dernier honoré,
D'homme ennemy sera victorieux,
Force & terroir en moment exploré,
D'un coup de trait quand mourra l'envieux.



C 3

LE S PROPHE TIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie quatriéme.

I.

Cela du reste de sang non espandu:
Venise quiert secours estre donné:
Aprés avoir bien longtemps attendu,
Cité livrée au premier cor sonné.

II.

Par mort la France prendra voyage à faire,
Classe par mer, marcher monts Pyrenées,
Espagne en trouble marcher gent militaire:
Des plus grands Dames en France emmenées,

III.

D'Aras & Bourges, de Brodes grandes en-
Un plus grand nôbre de Gascons battre à pied
Ceux loing du Roine saigneront les Espagnes
Proche du mont où Sagonte s'assied.

IV.

L'impotent Prince fâché, plains, & querelles,
De rapt & pillés par coqs, & par libiques:
Grand est par terre par mer infinies voiles,
Seur Italic fera chassant Celtiques.

V.

Eroix paix, sous un accomply divin verbe,
L'Espagne & Gaules seront unis ensemble,
Grand clade proche, & combat tres acerbe,
Cœur si hardy ne sera qui ne tremble.

D'habits

VI.

D'habits nouveaux après faite la treuve,
Malice tramme & machination:
Premier moutra qui en fera la preuve,
Couleur Venise insidiation.

VII.

Le mineur fils du grand, & hay Prince,
De lepre aura à vingt ans grande tache:
Du dueil sa mere mourra bien triste & mince,
Et il mourra là où tombe chef lasche.

VIII.

La grand cité d'assaut prompt repentin,
Surpris de nuit, gardes interrompus;
Les excubies & veilles saint Quentin
Trucidez gardes, & les portails rompus.

IX.

Le chef du champ au milieu de la presse,
D'un coup de fêche sera blessé aux cuisses,
Lors que Geneve en larmes & detresse
Sera trahie par Lozan & Souyffes.

X.

Le jeune Prince accusé fausement,
Mettra en trouble le camp & en querelles:
Meurtry le chef pour le soustnement,
Sceptre appaiser, puis guerir escroüelles.

XI.

Celuy qu'aura gouver de la grand' cappe,
Sera induit à quelque cas patrer:
Les douze rouges viendront souïller la nappe,
Sous meurtre, meurtre se viendra perpétrer.

XII.

Le champ plus grand deroute mis en fuite
Gueres plus outre ne sera pourchassé,
Ost recampé, & legion reduite,
Puis hors des Gaules de tout sera chassé.

C 6

X I I I.

De plus grand' perte nouvelles rapportées,
Le rapport fait, le camp s'estonnera:
Bandes anies encontre revoltées,
Double phalange quand abandonnera.

X I V.

La mort subite du premier personnage,
Auta changé & mis en autre regne:
Tost, tard venu à si haut & bas aage.
Que terre & mer il faudra qu'on le craigne.

X V.

D'où pensera faire venir famine
De là viendra le rassasement,
L'œil de la mer par avarice canine
Pour de l'un l'autre doura huyle, froment.

X V I.

La cité franche de liberté fait serve,
Des prosligez & resveurs fait azile:
Le Roy changé à eux non si proterve,
De cent seront devenus plus de mille.

X V I I.

Changer en Beanne Nuy Chalons, & Digeon,
Le Duc voulant amander la Barrée,
Marchant près fleuve poisson bec de plôgeon,
Verra la queüe porte sera ferrée.

X V I I I.

Des plus letrez dessus les faits cœlestes
Seront par Princes ignorans reprouvez
Punis d'edict chassez comme scelestes,
Et mis à mort là où seront trouvez.

X I X.

Devant Roüen d'insubres mis le siege
Par terre ou mer enfermés les passages,
D'Haynaut, & flâdres, de Gand & ceux de Liege
Par dōns lanées raviront les rivages.

Par

X X.

Paix uberté long temps lieu louera
Par tout son regne desert la fleur de lis,
Corps morts d'eau terre là l'on apportera,
Sperans vain heur d'estre là ensevelis

X X I.

Le changement sera fort difficile
Cité, Province au change gain fera;
Cœur haut prudent mis chassé lui habile,
Mer terre, peuple son estat changera.

X X I I.

La grand copie qui sera dechassée,
Dans un moment fera besoin au Roy.
La foy promise de loing sera faussée,
Nud se verra en piteux desarroy

X X I I I.

La legion dans la Marine classe.
Calcine Magnes surphre & poix bruslera,
Le long repos de l'asseurée place.
Port Selin, Hercle feu les consumera,

X X I V.

Ouy sous terre sainte Dame voix feinte,
Humaine flame pour divin voir luire
Fera des seuls de leur sang terre teinte,
Et les saints temples pour les impurs destruire.

X X V.

Corps sublimes sans fin à l'œil visibles,
Obnubiler viendront par ses raisons,
Corps, front comprins, sens chef & invisibles;
Diminuant les sacrées oraisons.

X X V I.

Lou grand cyssame le levera d'abelhos
Que non saura don te siegen venguddos:
denvech l'ebôsqe lougach dessous la treilhos
Cieudad trahido per cinp lengos non nudos.

Salon

X X V I I.

Salon, Marsol Tarascon de SEX. l'arc.
Où est debout encor la piramide,
Viendront livrer le Prince Dannemarc,
Rachat honny au temple d'Artemide.

X X V I I I.

Lors que Venus du Sol sera couvert,
Sous l'esplendeur sera forme occulte,
Mercure au feu les aura descouvert.
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

X X I X

Le Sol caché eclypsé par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel second:
De Vulcan Hermes sera faite pasture,
Sol fera veu pur rutiland & blond.

X X X.

Plus onze fois Luna Sol ne voudras,
Tous augmentez & baïsez de degré:
Et si bas mis que pur or l'on coudra:
Qu'après faim peste descouvert le secret.

X X X I.

La lune au plein de nuict sur le haut mont,
Le nouveau Sophe d'un seul cerveau l'a veu,
Par ses disciples estre immortel semond,
Yeux au midy, En seins mains corps au feu.

X X X I X.

Es lieux & temps chair au poisson donra lieu:
La loy commune sera faite au contraire:
Vieux tiendra fort, puis osté du milieu
Le Pantia coina philon mis fort arriere.

X X X I I I.

Iupiter joint plus Venus qu'à la lune
Apparoissant de plenitude blanche:
Venus cachée sous la blancheur Neptune,
De Mars frappé par la granée blanche.

X X X I V.

Le grand mené captif d'estrange terre,
D'or enchainé au Roy CHIREN offert,
Qui dans Ausonne Milan perdra la guerre.
Et tout son ost mis à feu & à fer.

X X X V.

Le feu esteint, les vierges trahiront
La plus grand' part de la bande nouvelle,
Foudre à fer, lance les seuls Roys garderont,
Etruspe & Corse, de nuit gorge allumelle.

X X X V I.

Les jeux nouveaux en Gaule redressez,
Aprés victoire de l'insubre champagne,
Monts d'Hesperie, les grands liez, trouffez:
De peur trembler la romaine & l'Espagne.

X X X V I I.

Gaulois par faults, monts viendra penetrer.
Occupera le grand lieu de l'Insubre,
Au plus profond son ost fera entrer,
Gennes, Monech pousseront classe rubre.

X X X V I I I.

Pendant que Duc, Roy, royne occupera
Chef Bizantin captif en Samothrace,
Avant l'assaut l'un l'autre mangera,
Rebours ferré suivra du sang la trace.

X X X I X.

Les Rhodiens demanderont secours,
Par le neglet de ses hoirs delaissee,
L'Empire Arabe relevera son cours,
Par Hesperies la cause redressée.

X I.

Les fortresses des assiegez serrez,
Par poudre à feu profondz en abyssme,
Les proditeurs seront tout vifs serrez.
Que aux sacristes n'advint si pireux schisme.
Gymini que

X L I.

Gyminique sexe captive par hostage,
Viendra de nuit custodes decevoir,
Le chef du camp deceu par son langage,
Lairra la gente, sera piteux à voir.

X L I I.

Geneve & Lâgres par ceux de Chartres & Dole
Et par Grenoble captif au Montlimard,
Seysser, Lausanne, par fraudulente dole,
Les trahiront par or soixante marcs.

X L I I I.

Seront ouys au ciel armes battre,
Celuy au mesme les divins ennemis.
Voudront loix saintes injustement debattre!
Par fraude & guerre bien croyans à mort mis.

X L I V.

Lous gros de Mende, de Roudés & Milhau,
Cahours, Limoges, Gastres malo sepmano
De nuech l'intrado, de Bourdeaux un calibau,
Par Perigort au toc de la campano.

X L V.

Par conflict Roy, regne abandonnera,
Le plus grand chef faillira au besoin,
Morts profigez peu en rechappera,
Tous destranchez, un en sera témoin.

X L V I.

Bien deffendu le fait par excellence,
Garde toy Tours de ta proche ruine:
Londres & Nantes par Reims fera deffence,
Ne passez outre au temps de la bruinc.

X L V I I.

Le noir farouche quand aura essayé
Sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus,
Trestous le peuple sera tant effrayé
Voir les plus grands par col & pieds pendus.

Planure

X L V I I I.

Planure Ausonne fertile, spacieuse,
Produira taons & tant de sauterelles:
Clarté solaire deviendra nubileuse.
Ronger le tout grand peste venir d'elles.

X L I X.

devant le peuple sang sera répandu,
Que du haut ciel ne viendra esloigner,
Mais d'un long temps ne sera entendu,
L'esprit d'un seul le viendra témoigner:

L.

Libra verra regner les Hesperies,
De ciel & terre tenir la Monarchie,
D'Asie forces nul ne verra peries,
Que sept ne tiennent par rang la hierarchie.

L I.

Un Duc cupide son ennemy ensuivre,
Dans entrera empeschant la phalange.
Hastez à pied si près viendront poursuivre,
ue la journée confite près de Gange.

L I I.

En cité obsesse aux murs hommes & femmes
Ennemis hors le chef prest à soy rendre:
Vent sera fort encontre les gend'armes,
Chassez seront par chaud, poussiere & cendre.

L I I I.

Les fugitifs & bannis revoquez
Pere & fils grand garnissant les hauts puits,
Le cruel pere, & les siens suffoquez,
Son fils plus pire submergez dans le puits.

L I V.

Du nom qui oncques ne fut au Roy Gaulois
Jamais ne fut un foudre si craintif,
Tremblant l'Itale, l'Espagne & les Anglois,
De femme estrange grandement attentif.

Quand

L V.

Quand la corneille sur tour de brique jointe,
Durant sept heures ne fera que crier.
Mort presagée, & de sang statue teinte.
Tyran meurtry, au Dieu peuple prier.

L V I.

Après victoire de rabieuse langue,
L'esprit temple en tranquille repos,
Victueur sanguin par conflict fait harangue:
Roustit la langue & la chair, & les os.

L V I I.

Ignare envie du grand Roy supportée,
Tiendra propos de defendre les escrits:
Sa fem non femme par un autre tentée,
Plus double d'eux ne feront fort ne cris.

L V I I I.

Soleil ardent dans le gosier couler,
De sang humain arrouser terre Errusque,
Chef seille d'eau, mener son fils filer,
Captive Dame conduite en terre Turque.

L I X.

Deux assiegez en ardente ferveur
De soif esteins dedans deux pleines tasses:
Le fort limé, & un vieillard resveur
Aux Genevois de Nira monstra tresses,

L X.

Les sept enfans en ostage laissez,
Le tiers viendra son enfant trucider,
Deux par son fils seront d'estoc percez:
Genes, Florence lors viendra circonder.

L X I.

Le vieux mocqué privé de sa place
Par l'estranger qui le subornera,
Mains de son fils mangées devant sa place
Le frere à Chartres, Orleans, Rouën trahira.

Ua

L X I I.

Un coronel machine ambition,
Se saisira de la plus grande armée,
Contre son prince mal feinte invention:
Et descouvert sera sur la ramée.

L X I I I.

Armée celtique contre les montagnars,
Qui seront, sceus & pris à la lipée
raysans fraser pousseront tost fauguars,
precipitez tous au fil de l'espee.

L X I V.

Le defaillant en habit de Bourgeois;
Viendra le Roy tenter de son offence.
Quinze soldats la pluspart vilageois,
Vic derniere & chef de sa chevance:

L X V.

Au de ferreur de la grand' forteresse,
Après qu'aura son lieu abandonné,
Son Adversaire fera si grand prouesse:
L'Empereur tost mort sera condamné.

L X V I.

Sous couleur feinte de sept testes raldes,
Seront semez divers explorateurs,
Puits & fontaines de poison arroufées,
Au fort de Genes humains devorateurs.

L X V I I.

Lors que Saturne & Mars esgaux combust,
L'air fort seiché longue trajection;
Par feu secret, d'ardeur grand lieu adust,
peu pluye, vent chaud, guerres, incurfions.

L X V I I I.

En lieu bien proche estoigné de Venus,
Les deux plus grands de l'Ane & d'Afrique
Du thin Hister qu'on dira sont venus,
Cris, pleurs à Malte, & costé ligustique,

La

L X I X.

La cité grande les exilz tiendront,
Les citadins morts, meurtris & chassiez,
Ceux d'Aquilée à Parme promettront
Monstrer l'entrée par les lieux non trassez.

L X X.

Bien contigu des grands monts pyrennées
Vn contre l'Aigle grand copie adresser:
Ouvertes veines, forces exterminées,
Que jusqu'à Paule chef viendra chasser.

L X X I.

En lieu d'espouse les filles trucidées,
Meurtre à grand faute ne fera superstitie,
Dedans ses puyz vestus les inondées,
L'espouse esteinte par hauste d'Aconite.

L X X I I.

Les Artomiques par Agen & Lectore,
A saint Felix feront leur parlement:
Ceux de Basas viendront à la mal'heure
Saisir Condon & Marfan promptement.

L X X I I I.

Le neveu grand par force prouvera,
Le pache fait du cœur pusillanime:
Ferrare & Ast le Duc esprouvera.
Par lors qu'au soir sera la Pantomime.

L X X I V.

Du lac Lemman & ceux de Branonices.
Tous assemblez contre ceux d'Aquitaine,
Germaïns beaucoup encore plus Suiffes,
Seront defaits avec ceux du Maine.

L X X V.

Prest à combattre fera defection,
Chef adversaire obriendra la victoire,
L'arriere garde fera defension,
Les defaillans morts au blanc territoire.

L X X V I.

Les Nictobriges par ceux de perigort,
Seront vexez tenant jusques au Roïne:
L'associé de Gascon & Begorne,
Trahir le temple le Prestre estant au profne.

L X X V I I.

Selin Monarque l'Italie pacifique:
Segnes unis par Roi Chrestien du monde:
Mourant voudra coucher en terre blesquée,
Après pyrates avoir chassé de l'onde.

L X X V I I I.

La grande armée de la pugne civile
Pour de nuict Parme à l'estrange trouvée;
Septante neuf meurtris dedans la ville;
Les estrangers passez tout à l'espée.

L X X I X.

Sang Royal fuis Monhurt, Mars, Eguillon,
Remplis seront de Bourdelois les landes:
Navar, Bigorre pointes & esguillons,
Profonds de faim vorer de Liege glands.

L X X X.

Prés du grand fleuve grād force terre aggeste
En quinze partr sera l'eau divisée,
La cité prinse, feu, sang, cris conflict meste,
Et la pluspart concerne au colifée.

L X X X I.

Pont on fera promptement de nacelles
Passer l'armée du grand prince Belgique:
Dans profondrez & non loin de Bruxelles,
Outrepassez detranchez sept à picque.

L X X X I I.

Amas s'approche venant de Sclavonic,
L'Olestant vieux cité ruinera,
Fort desolée verra la Romanic,
Mais la grand flamme esteindre ne sçaura.

Combat

L X X X I I.

Combat nocturne : le vaillant capitaine
Vaincu fuira, peu de gens proffigez;
Son peuple émeu, sedition non vaine;
Son propre fils le tiendra assiegé.

L X X X I V.

Un grand d'Auxerre mourra bien miserable,
Chassé de ceux qui sous lui ont esté;
Serré de chaisne, après d'un rude cable;
En l'an que Mars, Venus, Sol joints esté.

L X X X V.

Le charbon blanc du noir sera chassé,
Prisonnier fait mené au tomberceau;
More chameau sur pieds entrelassez;
Lors le puis nay filera l'aubereau.

L X X X V I.

L'an que Saturne en eau sera conjoint:
Avecques Sol le Roi fort & puissant
A Reims & Aix sera receu & oinct,
Après conquestes meurtrira innocent.

L X X X V I I.

Un fils du Roi tant de langues appris,
A son aîné au Regne differant:
Son pere beau au plus grand fils compris.
Fera perir principal adherant.

L X X X V I I I.

Le grand Antoine de nom de fait sordide
De Phthyriase à son dernier rongé;
Un qui de plomb voudra estre cupide,
Passant le port d'esleu sera plongé.

L X X X I X.

Trente de Londres secret conjureront,
Contre leur Roy, sur le pont l'entreprinse,
Leuy, satellites la mort degousteront,
Un Roi esleu blond & natif de Frize.

Les

X C.

Les deux copies aux mers ne pourrôt joindre
Dans cet instant trembler Milan, Ticin.
Faim, soif, doutance si fort les viédra poindre,
Chair, pain, ne vivres n'auront un seul boucin.

X C I.

Au Duc Gaulois contraint battra en duelle,
La nef Mesele Monech s'approchera,
Tort accusé, prison perpetuelle,
Son fils regner avant mort taschera.

X C I I.

Teste tranchée du vaillant capitaine,
Sera jetté devant son adverfaire:
Son corps pendu de la classe à l'ancienne
Confus fuira par rame à vent contraire.

X C I I I.

Un serpent veu proche du liét Royal,
Sera par Dame nuict chiens n'abayeront:
Lors naistre en France un Prince tant loyal,
Du ciel venu tous les Princes verront.

X C I V.

Chassez seront deux grands freres d'Espagne:
L'aîné vaincu sous les mons Pyrenées.
Rougir mer, Rosne, sang Leman d'Alemagne:
Narbon, Blyterre d'Agath contaminées.

X C V.

Le regne à deux laîsés, bien peu tiendront,
Trois ans sept mois posez feront la guerre:
Les deux restables contre rebelliront:
Victor puis nay en Armorique terre.

X C V I.

La sœur aînée de l'isle Britannique,
Quinze ans devant le frere aura naissance,
Par son promis moyennans verifique,
Succedera au regne de Balance.

L'an

XCVII.

L'an que Mercure, Mars, Venus retrograde
Du grand Monarque la ligue ne faillir:
Esleu du peuple Lustram près Grandale,
Qu'en regne & paix viendra fort enveillir.

XCVIII.

Les Albanois passeront dedans rome,
Moyennant angles de mipés affublez;
Marquis & Duc ne pardonner à homme,
Feu, sang, morbiles, point d'eau, faillir les blez.

XCIX.

L'aisné vaillant de la fille du Roy
Repoussera si profond les Celtiques,
Qu'il mettra foudres, combien en tel arroy,
peu & loin: puis profond és Hesperiques.

C.

Du feu celeste au royal edifice
Quand la lumiere de Mars defaillira;
Sept mois grand guerre, mort gent de malefice
Rouën Eureux au Roy ne faillira.



LES

LES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie cinquième.

I.

AVANT venuë de ruine Celtique,
Dedans le temple deux parleront,
Poignard cœur d'un môté au Coursier & piqué
Sans faire bruit le grand enterrent.

II.

Sept conjurez au banquet feront luire,
Contre les trois le fer hors de navire,
L'un les deux classes au grand fera conduire,
Quand par le mal. Dernier au front lui tire.

III.

Le successeur de la Duché viendra,
Beaucoup plus outre que la mer de Toscane,
Gauloise branche la Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Rane.

IV.

Le gros matin de cité dechassé,
Sera fâché de l'estrange alliance,
Après aux champs avoir le cerf chassé,
Le loup & l'ours se donront defiance.

V.

Sous ombre feiate d'oster de servitude.
Peuple & cité usurpera lui-mesme,
Pire fera par fraux de jeune pute,
Luité au champ lisant le faux poëme.

D

V I.

Au Roy l'augur sur le chef la main mettre,
Viendra prier pour la paix Italique:
A la main gauche viendra changer le sceptre,
Du Roy viendra Empereur pacifique,

V I I.

Du Triumvir seront trouvez les os.
Cherchant profond tresor enigmatique,
Ceux d'alentour ne seront en repos.
Ce concaver marbre & plomb metalique.

V I I I.

Sera laissé feu vil : & mort caché,
Dedans les globes horribles espouvantable,
De nuit à classe cité en poudre lasché;
La cité à feu; l'ennemy favorable.

I X.

Iusques au fond de la grand arq moué,
Par chef captif l'amy anticipé,
Naistra de dame front face chevelué,
Lors par astuce Duc à mort attrapé.

X.

Vn chef celtique dans le conflict blessé,
Après de cave voyant siens mort abbattre:
De sang & playes, & d'ennemis pressé;
Et est secours par inconnus de quatre.

X I.

Mer par solaires seure ne passera,
Ceux de Venus tiendront toute l'Affrique:
Leur regne plus Saturn.n'occupera,
Et changera la part Asiatique.

X I I.

Auprés du lac Lemman sera conduire,
Par grace estrange cité voulant trahir,
Avant son meurtre à Ausbourg la grand suite,
Et ceux du Rhin la viendront invahir.

par

X I I I.

Par grand fureur le Roy Romain Belgique
Vexer voudra par phalange Barbare
Fureur grinssant, chassera gent Libique,
Depuis Pannos jusques Hercules la hare.

X I V.

Saturne & Mars en Leo Espagne captive,
Par chef lybique au conflict attrapé:
Proche de Malte, Herod de prise vive;
Et Romain sceptre sera par Coq scappé.

X I V.

Et navigant captif prins grand Pontife,
Grand après faillir les Clercs tumultuez:
Second esleu absent son bien debiffe,
Son favory bastard à mort tué.

X V I.

A son haut pris plus la letme sabée,
D'humaine chair par mort en cendre mettre:
A Isle de Pharo par Croissars perturbée;
Alors qu'à Rhodes paroitra deux espectre.

X V I I.

De nuit passant le Roy près d'une Androné.
Celui de Cipres, & principale guette.
Le Roy failli la main fuit long du Rosne
Les conjurez l'iront à la mort mettre.

X V I I I.

De ducil moutra l'infelix profligé,
Celebrera son victrix l'hecatombe,
Pristine loi, franc edict redigé,
Le mur & Prince au septieme jour tombe.

X I X.

Le grand Royal d'or, d'airain augmenté,
Rompu la pache par jeune ouverte guerre;
peuple affligé par un chef lamenté
De sang barbare sera couverte terre.

D 2

x x.

De là les Alpes grand amour passera,
Vn peu devant naistre monstre vapin:
Prodigieux & subit tournera
Le grand Tosquan à son lieu plus propin,

x x i.

Par le trespas du Monarque Latin,
Ceux qu'il aura par regne secourus;
Le feu luira divisé le butin,
La mort publique aux hardis incurus.

x x i i.

Avant qu'à Rome grand aye rendu l'ame
Effrayeur grande à l'armée estrangere
Par esquadrons l'embusche près de Parme,
Puis les deux rouges ensemble feront chere.

x x i i i.

Les deux contens seront unis ensemble,
Quand la pluspart à Mars seront conjoint,
Le grand d'Afrique en effrayeur tremble,
DVVMVIRAT par la classe disioint.

x x i v.

Le regne & loy sous Venus eslevé,
Saturne aura sus Jupiter empire
La loi & regne par le Soleil levé
Par Saturnius en durera le pire.

x x v.

Le prince Arabe, Mars, Sol, Venus, Lyon,
Regne d'Eglise par mer succombera,
Devers la Perse bien près d'un million,
Bifance, Egypte ver serp. invadera.

x x v i.

La gent esclave par un heur Martial,
Viendra en haut degré tant eslevée,
Changeront prince, naistra un provincial,
Passer la mer copie aux monts levée.

PAR

x x v i i.

Par feu & armes non loin de la manegro,
Viendra de Perse occuper Trebisonde,
Trembler Pharos, Methelin, Sol alegros,
De sang Arabe d'Adrio couvert onde.

x x v i i i.

Le bras pendant à la jambe liée,
Visage passe, au sein poignard caché,
Trois qui feront jurez de la meslée
Au grand de Genes sera le fer lasché.

x x i x.

La liberté ne sera recouvree,
L'occupera noir, fier, vilain, inique,
Quand la matiere du pont sera ouvree,
D'Hisler, Venise feschée la Republique.

x x x.

Tout à l'entour de la grande cité
Se sont soldats logez par champs & villes
Donner l'assaut, Paris, Rome incité,
Sur le pont lors sera faite grand pille.

x x x i.

Par terre Attique chef de la sapience
Qui de present est la rose du monde,
Sour ruine & sa grand preeminence
Sera subire & naufrage des ondes.

x x x i i.

Où tout bon est, tout bien Soleil & Lune,
Est abundant, sa ruine s'approche
Du ciel s'avance de vaner ta fortune,
En mesme estat que la septième roche.

x x x i i i.

Des principaux de cité rebellée
Qui tiendront fort pour liberté t'avoir,
Detrancher masses, infelice meslée,
Cris, hurlemens à Nantes piteux voir,

D 3

XXXIV.

Du plus profond de l'Occident Anglois
Où est le chef de l'isle Britannique
Entrera classe dans Gyronne par Blois,
Par vin & sel, ceux cachez aux barriques.

XXXV.

Par cité franche de la grand mer Seline,
Qui porte encor à l'estomach la pierre,
Angloise classe viendra sous la bruyne
Un rameau prendre, du grand ouverte guerre,

XXXVI.

De sœur le frere par simule feintise
Viendra mesler rosée en mineral:
Sur la placente donne à veille tardive:
Meur le goustant fera simple & rural.

XXXVII.

Trois cens seront d'un vouloir & accord,
Qui pour venir au bout de leur atteinte,
Vingt mois après seront & record,
Leur Roy trahy simulant haine fainte.

XXXVIII.

Ce grand Monarque qu'au mort succedera
Donnera vie illicite lubrique,
Par nonchalance à tous concedera,
Qu'à la parfin faudra la loy Salique,

XXXIX.

Du yray rameau de fleur de lys issu,
Mis & logé heritier d'Etrurie:
Son sang antique de longue main tissu,
Fera Florence florir en l'armoire.

XL.

Le sang Royal sera si tres meslé,
Contraits seront Gaulois de l'Hesperie:
On attendra que terme soit coulé,
Et que memoire de la voix soit peric.

Nay

XLI.

Nay sous les ombres & journée nocturne,
Sera en regne & bonté souveraine:
Fera renaitre son sang de l'antique urne,
Renouvellant siecle d'or pour l'airin.

XLII.

Mars élevé en son plus haut befroy:
Fera retraitte les Allobrox de France:
La gent lombarde fera si grand effroy.
A ceux de l'Aigle comprins sous la Balance,

XLIII.

La grand ruine des sacrez ne s'éloigne,
Provence, Naples, Sicile, Seez & ponce,
Et Germanie au Rhin & la Colongne:
Vexez à mort par tous ceux de Magonce.

XLIV.

Par mer le rouge sera pris de pyrates,
La paix sera par son moyen troublée:
L'ire & l'avare commettra par saint acte,
Au grand Pontife sera l'armée doublée.

XLV.

Le grand Empire sera tost desolé,
Et translaté prés d'advenne silue,
Les deux Bastards par l'aisné decolé,
Et regnera Anodard, nez de milue.

XLVI.

Par chappeaux rouges querelles & nouveaux
Quand on aura élu le Sabinois, (schismes)
On produira contre luy grands sophismes,
Et sera Rome lesée par Albanois.

XLVII.

Le grand Arabe marchera bien avant,
Trahy sera par les Bisantinois.
L'antique Rodes luy viendra au devant,
Et plus grand mal par autre Pannonois.

D 4

XLVIII.

Après la grande affliction du sceptre,
Deux ennemis par eux seront defaits:
Classe Affrique aux Pannons viendra naistre,
Par mer & terre seront horribles faits.

XLIX.

Nul de l'Espagne, mais de l'antique France,
Ne sera esleu pour le tremblant nacelle,
A l'ennemy sera faite fiancé.
Qui dans son regne sera peste cruelle.

L.

L'an que les Freres du lys seront en aage,
L'un d'eux tiendra la grande Romanie,
Trembler ses monts, ouvert latin passage
Fasse marcher contre fort d'Armenie.

LI.

La gent de Dace, d'Angleterre, Polonne,
Et de Boëme feront nouvelle ligne,
Pour passer outre d'Hercules la colonne;
Barcins, Tyrrens dresser cruelle brigade.

LII.

Un Roy sera qui donra l'opposite,
Les exiliez eslevez sur le regne,
De sang nager la gent caste hypolite,
Et florira long-temps sous telle enseigne.

LIII.

La loy du Sol & Venus contendus,
Appropriant l'esprit de Prophetie,
Ne l'un ne l'autre ne seront entendus,
Par Sol tiendra la loy du grand Messie;

LIV.

Du pont Euxine & la grand Tartarie,
Uu Roy sera qui viendra voir la Gaule,
Transpercera Alane & l'Armenie,
Et dans Bisance laissera sanglante gaule,

De

LV.

De la felice Arabe contrade,
Naistra puissant de la Loy Mahometique,
Vexer l'Espagne conquister la Grenade,
Et plus par mer à la gent Lygustique,

LVI.

Par le trespas d'un tres vieillard Pontife,
Sera esleu Romain de bon aage,
Qui sera dit que le siege debiffe,
Et long tiendra, & de picquant ouvrage.

LVII.

Istra de mont Gaufier & Aucutin,
Qui par le trou advertira l'armée,
Entre deux rocs sera pris le butin,
De Sixt, manfol faillir la renommée.

LVIII.

De l'Aqueduct d'uricence Gardoing,
Par la forest, & mort inaccessible,
Emmy du pont sera tranché au poing
Le chef Nemans qui tant sera terrible.

LIX.

Au chef Anglois à Nismes trop sejour,
Devers l'Espagne au secours Enobarbe,
Plusieurs mourront par Mars ouvert ce jour,
Quand en Artois faillir estoile en barbe.

LX.

Par teste rase viendra bien mal eslite,
Plus que sa charge ne porter passera,
Si grand fureur & rage fera dire,
Qu'à feu & sang tout sexe tranchera.

LXI.

L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
Subjuguera les hauts monts Appennins,
Fera trembler tous ceux de la balapee,
Et des monts feux jusques à Mont-senis,

D s

L X I I.

Sur les Rochers sang on verra pleuvoir,
Sol, Orient, Saturne Occidental;
Près d'Orgon guerre à Rome grand mal voir,
Nefs profondées: & prins le Tridental.

L X I I I.

De veine emprins l'honneur indue plainte,
Galliors errans par latins froid, faim, vagues,
Non loing du Tymbre de tang la terre teinte,
Et surhumaine seront diverses plagues.

L X I V.

Les assemblez par repos du grand nombre
Par terre & mer conseil contremandé:
Près de l'Autonne Gennes; Nice de l'ombre,
Par champs & villes le chef contrebandé.

L X V.

Subit venu l'effrayeur sera grande,
Des principaux de l'affaire cachez;
Et dame en brassé plus ne sera en veuë,
Ce peu à peu seront les grands faschez.

L X V I.

Sous les antiques edifices vestaux,
Non esloigné d'aqueduc ruiné,
De Sol & lune sont les luisans metaux,
Ardente lampe Trajan d'or buriné.

L X V I I.

Quand chef perouse n'osera sa tunique,
Sans au couvert tout nud s'expolier:
Seront prins sept sai& Aristocratique,
Le pere & fils mort par poiucte au colier.

L X V I I I.

Dans le Danube & du Rhin viendra boire,
Le grand chameau, ne s'en repentira:
Trembler du rhône & plus fort ceux de Loyre,
Et près des Alpes Cog le ruinera.

Plus

L X I X.

Plus ne sera le grand en feu sommeil
L'inquietude viendra prendre repos:
Dresser Phalange d'or, azur & vermeil,
Subjuguer Afrique la ronger jusques aux os.

L X X.

Des regions sujettes à la Balance:
Feront troubler les monts par grande guerre,
Captif tout sexe deu, & toute Bisance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

L X X I.

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
Par la grand rage tout l'exercice esmeu,
Chargé des nobles à dix-sept barreaux,
Au long du Rosne tard messager venu.

L X X I I.

Pour le plaisir d'edi& voluptueux,
On meslera la poison dans la foy:
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'offusquera le soleil tout à loy,

L X X I I I.

Persecutée sera de Dieu l'Eglise,
Et les saints Temples seront expoliez:
L'enfant la mere mettra nud en chemise,
Seront Arabes aux Pollons ralliez.

L X X I V.

De sang Troyen naistra cœur Germanique
Qui viendra en si haute puissance,
Hors chassera estrange Arabique,
Teurnant l'Eglise en pristine preeminence.

L X X V.

Montera haut sur le bien plus à dextre;
Demeurera assis sur la pierre quarrée,
Vers le Midy posé à sa fenestre,
Passon torru sa main, bouche serrée,

D &

Et

LXXVI.

En un lieu libre rendra son pavillon,
Et ne voudra en cité prendre place,
Aix, Carpen, l'Isle volce, mont Cavaillon,
Par tous les lieux abolira la trasse.

LXXVII.

Tous les degrez d'honneur Ecclesiastique,
Seront changez en dial quirinal,
En Martial quirinal flaminique,
Puis Roy de France le rendra vulcanal.

LXXVIII.

Les deux unis ne tiendront longuement,
Et dans treize ans au Barbare Sarrappe,
Aux deux costez feront tel perdemment,
Qu'un benira le Barque & sa cappe.

LXXIX.

Par sacrée pompe viendra baisser les ailles,
Par la venue du grand legislateur,
Humble haussera, vexera les rebelles;
Naïstr' sur terre aucun emulateur.

LXXX.

Logmion grande Bisance approchera,
Chasser fera la barbarique ligue,
De deux loix l'une l'estimique laschera,
Barbare & franche en perpetuelle brigue.

LXXXI.

L'oyseau royal sur la cité solaire,
Sept mois devant fera nocturne augure,
Mur d'Orient cherra, tonnerre esclaire,
Sept jours aux portes les ennemis à l'heure.

LXXXII.

Au conclud pache hors de la forteresse,
Ne sortira celuy en desespoir mis,
Quand ceux d'Arbois, de Langres, contre Blesse
Autour moins Dole, Boufcade d'ennemis.

Ceux

LXXXIII.

Ceux qui auront entrepris subvenir,
Nompareil regne, puissant & invincible,
Feront par fraudes & nuicts trois advertir,
Quand le plus grand à table lira Bible.

LXXXIV.

Naïstra d'un goulphre & cité Immesurée,
Nay de parens obscurs & tenebreux;
Qui a puissance du grand Roy reverée,
Voudra destruire par Rouën & Eureux.

LXXXV.

Par les Sueues & lieux circonvoisins,
Seront en guerre pour cause des nuées;
Camps marins & locustes & cousins,
Du Lemn fautes seront bien desnueés.

LXXXVI.

Par les deux testes, & trois bras separez,
La cité grande par eux sera vexée
Des grands d'entr'eux par exil esgarez,
Par teste Perse Bisance fort pressée.

LXXXVII.

L'an que Saturne sera hors de servage,
Au franc terroir sera d'eau inondé,
De sang Troien sera son mariage,
Et sera seul d'Espagnols circonde.

LXXXVIII.

Sur le sablon par un hideux deluge,
Des autres mers trouvé monstre marin,
Proche du lieu sera faite un refuge,
Venant Savonne esclave de Turin.

LXXXIX.

Dedans Hongrie par Boheme, Navarre,
Et par banniere saintes seditions,
Par fleurs de lys pays portans la barre,
Contre Orleans sera esmotions.

Dans

x c.

Dans les cyclades, en printhe, & larysse,
Dedans Sparte tout le peloponesse.
Si grand famine peste par feux connoise,
Neuf mois tiendra, & tout le cheronesse,

x c i.

Au grand marché qu'on dit des mensongers
Du tour torrent, & champ Athenin:
Seront surprins par les chevaux legers,
Par Albanois, Mars, Leo, Sar un versien.

x c i i.

Après le siege tenu dix sept ans,
Cinq changeront en tel revolu terme;
Puis fera l'un esleu de mesme temps,
Qui des Romains ne sera trop conforme.

x c i i i.

Sous le terroir du rond globe lunaire,
Lors que sera dominateur Mercure:
L'isle d'Ecosse fera un luminaire,
Qui les Anglois mettra à deconfiture.

x c i v.

Translatera en la grand Germanie,
Brabât & Flandres, Gand, Bruges & Bolongne
La trefue feinte, le grand Duc d'Armenie.
Assaillira Vienne & la Cologne.

x c v.

Nautique rame inuitera les ombres,
Du grand Empire lors viendra conciter
La mer Agée des lignes les encombres,
Empeschant l'onde Virenné desflottez.

x c v i.

Sur le milieu du grand monde la rose,
Pour nouveaux faits sang public épandu,
A dire vray on aura bouche close,
Lors au besoin viendra tard l'attendu.

x c v i i.

Le nay difforme par horreur suffoqué
Dans la cité du grand Roy habitable:
L'edict severe des captifs revocqué,
Gresle & tonnerre Condon inestimable.

x c v i i i.

A quarante huit degré clymacterique,
Afin de cancer, si grande seicheresse.
Poisson en mer, fleuve, lac cuit hecétique,
Bearn Bigorre par feu Ciel en detresse.

x c i x.

Milan, Ferrare, Turin, & Aquileye.
Capuc, Brandis vexez per gent celtique,
Par le Lyon & phalange aquilée,
Quand Rome aura le chef vieux Britannique.

c.

Le Boue feu par son feu attrapé,
Du feu du ciel à Calcas & Cominge:
Foix, Aux, Mazere haut vieillard échappé,
Par ceux de Hesse des Saxons & Turinge.



LES PROPHEITIES

DE MAISTRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie sixième.

A Vtour des monts Pyrennées grand amas,
De gent estrange secourir Roy nouveau;
Prés de Garonne du grand temple de Mars,
Un Romain chef le craindra dedans l'eau.

I I.

En l'an cinq cens octante plus & moins,
On entendra le siecle bien estrange,
Et l'an sept cents & trois cieux en tesmoins,
Que plusieurs regnes un à cinq feront change.

I I I.

Fleuve qu'espreuv e le nouveau nay Celtique
Sera grande de l'Empire discorde.
Le jeune Prince par gent Ecclesiastique,
Ostera le sceptre coronal de concorde.

I V.

Le Celtique fleuve changera de rivage,
Plus ne tiendra la cité d'Agripine,
Tout transmaé hormis le vieil langage,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V.

Si grand famine par onde pestifere
Par pluye longue le long du pole arctique,
Samarobryn cent lieux de l'emisphere,
Viyont sans loy exempt de politique.

Ap

V I.

Apparoistra vers le septentrion.
Non loing de Cancer l'estoile cheveluë,
Suzze, Sienne, Boëce, Erettrion,
Mourraç de Rome grand, la nuit disparue.

V I I.

Norneigre, Dace, & l'Isle Britannique,
Par les unis freres seront vexées:
Le chef Romain issu de sang Gallique,
Et les copies aux forests repoussées.

V I I I.

Ceux qui estoient en regne pour sçavoir,
Au Royal change deviendront appauvris;
Un exilez sans appuy or n'avoir.
Lettrez & lettres ne seront à grand prix.

I X.

Aux sacrez temples seront fait escandales,
Comptez seront par honneurs & louanges,
D'un qu'on grave d'argent d'or les medailles,
La fin sera en courmens bien estranges.

X.

Un peu de temps les temples des couleurs
De blanc & noir, des deux entre meslée,
Rouges, & jaunes leur sembleront les leurs,
Sans terre, peste, faim, feu d'eau affolée.

X I.

Des sept Rameaux à trois seront reduits,
Les plus aisnez seront surpris par mort,
Fratricider les deux seront seduits,
Les conjurez en dormans seront morts.

X I I.

Dresser copies pour monter à l'Empire,
Du Vatican le sang royal tiendra,
Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire,
Contre l'Italie & France contendra.

Un

X I I.

Un debiteur ne viendra loin du regne,
La plus grand part voudra soustenir,
Vn Capitoile ne voudra point qu'il regne,
Sa grande charge ne pourra maintenir.

X I V.

Loia de sa terre Roy perdra la bataille,
Prompr eschappé poulsuivy suivant pris,
Ignare prins sous la dorée maille,
Sous feint habit, & l'ennemi surpris.

X V.

Dessous la tombe sera trouvé le prince,
Qu'aura le prix par dessus Nuremberg:
L'Espagnol Roi en capricorne mince,
Feint & trahi par le grand Vvitemberg.

X V I.

Ce que ravi sera de jeune Milue,
Par les Normands de France & Picardie:
Les noirs du temple du lieu de Negrifilue
Feront Aulberge, & feu de Lombardie.

X V I I.

Après les limes brûlez le raffiniers
Contraints seront changer habits divers:
Les saturnins brûlez par les meufniers,
Hors la plupart qui ne seront couvers,

X V I I I.

Par les Physiques le grand Roi delaisé,
Par sort non art, de l'Ebriue est en vie:
Lui & son genre au legne haut poussé,
Grace donnée à gent qui Christ envie.

X I X.

La vraye flamme engloutira la Dame,
Que voudra mettre les innocens à feu:
Prés de l'assaut l'exercice s'enflamme,
Quand dans seville monstre en bœuf sera veu.

L'union

X X.

L'union feinte sera peu de durée,
Des uns changez reformez la plupart?
Dans les vaisseaux sera gens en durée,
Lors aura Rome un nouveau liepart.

X X I.

Quand ceux du pôle arctic unis ensemble,
Et Orient grand effrayeur & crainte:
Elleu nouveau soustenu le grand tremble,
Rodes, Bisance de sang barbare teinte.

X X I I.

Dedans la terre du grand Temple celique,
Neveu à Londres par paix feinte meurtry;
La barque alors deviendra schismatique,
Liberté feinte sera au corn & cry.

X X I I I.

D'esprit de regne munifmes deseriez;
Et seront peuple esmeus contre leur Roy:
Paix, saint nouveau, sainte loi empirée,
Raps onc fut en si tres dur arroy.

X X I V.

Mars & le sceptre se trouvera conjoint,
Dessous Cancer calamiteuse guerre:
Vn peu après sera nouveau Roi oingr,
Qui par longtemps pacifiera la terre.

X X V.

Par Mars contraire sera la Monarchie,
Du grand pecheur en trouble ruynieux
Jeune noir rouge prendra la Hierarchie,
Les proditeurs iront jour bruineux.

X X V I.

Quatre ans le siege quelque peu bien tiendra
Vn surviendra libidineux de vic:
Ravanne & Pise, Veronne soustiendront,
Pour eslever la croix de Pape envie.

Dedans

X X V I I I.

Dedans les Isles de cinq fleuves à un,
Par le croissant du grand Chiren Selin:
Par les bruynes de l'air fureur de l'un,
Six échappez, cachez fardeaux de lin.

X X V I I I.

Le grand Celtique entrera dedans Rome:
Menant amas d'exiliez & bannis:
Le grand Pasteur mettra à mort tout homme,
Qui pour le col estoient aux Alpes unis.

X X I X.

La vesve sainte entendant les nouvelles
De ses rameaux mis en perplex & trouble,
Qui sera duiet appaiser les nouvelles.
Par son porchas de razes sera comble.

X X X.

Par l'appatence de feinte sainteté,
Sera trahy aux ennemis le siege:
Nuiet qu'on cuidoit dormir en seureté,
Prés de Brabant marcheront ceux de Liege.

X X X I.

Roi trouvera ce qu'il desiroit tant,
Quand un Preat sera repris à tort:
Responce au Duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

X X X I I.

Par trahison de verge à mort battu,
Prins surmonté sera par son desordre,
Conseil frivole au grand captif sentu,
Nez par fureur quand Bethlech viédra moirdre.

X X X I I I.

Sa main dernière par Alus sanguinaire,
Ne se pourra par la mer garantir,
Entre deux fleuves craindra main militaire,
Le noir l'ireux le fera repentir.

De

X X X I V.

De feu volant la machination,
Viendra troubler au grand chef assieger,
Dedans sera telle sedition.
Qu'en desespoir seront les proffigez.

X X X V.

Prés de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,
Mars, Iupiter, le Sol ardera grand plainc,
Bois & citez lettre cachez au cierge.

X X X V I.

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
Ne parviendra aux confins de Perouse,
Rebeller Pise, Florence voir mal estre,
Roy nuict blessé sur mulet à noire housse,

X X X V I I.

L'œuvre ancienne se parachevera,
Du toiet cherra sur le grand mal ruine:
Innocent fait mort on accusera,
Nocent caché, taillis à la bruyne.

X X X I I I.

Aux proffigez de paix les ennemis,
Aprés avoir l'Italie superée.
Noir sanguinaire rouge sera commis,
Feu, sang verser, eau de sang colorée.

X X X I X.

L'enfant du regne par paternelle prinse,
Expolié sera pour le delivrer:
Auprés du lac Trasimen l'axur prinse.
La troupe ostage par trop fort s'enyrer.

X I.

Grand de Magonée pour grande soif estein-
Sera privé de grande dignité: [dre,
Ceux de Cologne si fort le viendront plaindre,
Que la grand grophe au Rhin sera jetté.

X L I.

Le second chef du regne d'Annemarc
Par ceux de Frize & l'isle Britanique,
Fera despandre plus de cent mille marc.
Vain exploicter voyage en Italique.

X L I I.

A Logmion sera laissé le regne
Du grand Selin, qui plus sera de fait.
Par les itales estendra son enseigne,
Regi sera par prudent contrefait.

X L I I I.

Long temps sera sans estre habitée
Où Signe & Marne autour vient arroser
De la Tamise & martiaux tentée,
De ceux les gardes en cuidant repousser.

X L I V.

De nuit par Nantes Lyris apparotistra,
Des ars marins susciteront la pluye.
Vrabie goulphre grand classe parfondra
Vn monstre en faxe naistra d'ours & truye.

X L V.

Le gouvernement du regne bien sc̄avant
Ne consentir voulant au fait Royal:
Mellile classe par le contraire vent
Le remettra à son plus desloyal.

X L V I.

Un juste sera en exil renvoyé,
Par pestilence aux confins de Nonsegle
Responce au Rouge le fera desvoyé,
Roi retirant à la Rame, & l'Aigle.

X L V I I.

Entre deux monts les deux grands assemblez
Delaisseront leur similté secrette:
Bruxelle & Dole par Langres accablez,
Pourra Malignes executer leur peste.

La

X L V I I I.

La saincteté trop feinte & seductive,
Accompagné d'une langue diserte:
La cité vieille, & Parme trop hastive,
Florence & Sienne rendront plus desertes.

X L I X.

De la partie de Mammer grand Pontife,
Subjuguera les confins du Danube,
Chasser la croix par fer raffé ne riffe,
Captifs, or, bague plus de cent mille rubes.

L.

Dedans les puyz seront trouvez les os,
Sera l'inceste commis par la maratre:
L'estat changé, on querra bruit & los.
Et aura Mars attendant pour son astre.

L I.

Peuple assemblé, voir nouveau expectacle.
Princes & Rois par plusieurs assistans,
Pilliers faillir, murs: mais comme miracle,
Le Roy sauvé; & trente des instans.

L I I.

En lieu du grand qui sera condamné.
De prison hors, son amy en sa place,
L'espoir Troyen en six mois joints, mort né,
Le sol à l'urne seront peins fleuve en glace.

L I I I.

Le Prelat Celtique à Roy suspect,
De nuit par cours sortira hors de regne:
Par Duc fertile à son grand Roy Bretaine,
Bysance à Cypres & Tunes insuspect.

L I V.

Au point du jour au second chant du coq.
Ceux de Tunes, de Fez, & de Bugie,
Par les Arabes; captif le Roy Maroq,
L'an mil six cents sept & de Lithurgie.

L V.

An chalmé Duc en arrachant l'esponce;
Voile Arabesque voir, subit descouverte,
Tripolis, Chio & ceux de Trapefonce,
Du prins Marnegro & la cité deserte.

L V I.

La crainte armée de l'ennemy Narbon,
Effrayeroit si fort les Hesperiques,
Parpignam vuide par l'aveugle d'arbon,
Lors Barcelon par mer donra les picques.

L V I I.

Celui qui estoit bien avant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à hierarchie,
Aspre & cruel, & se fera tant craindre,
Succedera à sacré Monarchie.

L V I I I.

Entre les deux Monarques esloignez,
Lors que le sol par felin clair perduë,
Simulré grande entre deux indignez
Qu'aux isles, & sienne la liberté renduë.

L I X.

Dame en fureur par rage d'adultere,
Viendra à son Prince conjurer non de dire:
Mars bref cogneu le vitupere,
Que seront mis dix-sept à martyre.

L X.

Le Prince hors de son terroir Celtique,
Sera trahy deceu par interprete,
Roïen, Rochelle par ceux de l'Armorique,
Au port de Blave deceus par Moyne & Prestre.

L X I.

Le grand tapis plié ne montrera,
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire:
Chassez du regne loin aspre apparoiſtra:
Qu'au fait bellique chacun le viendra croire.

Trop

L X I I.

Trop tard tous deux les fleurs seront perduës
Contre la loy serpent ne voudra faire,
Des ligueurs forces par gallots confonduës,
Savone, Albingue par Monech grand martyre.

L X I I I.

La Dame seule au regne demeurée,
D'unic éteint premier au list d'honneur
Sept ans fera de douleur explorée,
Puis longue vie au regne par grand heur.

L X I V.

On ne tiendra pache aucune arrestée,
Tous recevans iront par tromperie,
De paix & trefue, terre & mer protestée
Par Barcelonne classe prins d'industrie.

L X V.

Gris & burean demie ouverte guerre,
De nuit seront assaillis & pilliez:
Le bureau pris passera par la ferre,
Son temple ouvert, deux au platte grillez.

L X V I.

Au fondement de la nouvelle secte,
Seront les os du grand Romain trouvez,
Sepulchre en marbre apparoiſtra couverte,
Terre trembler en l'Avril, mal en souïets.

L X V I I.

Du grand Empire parviendra tout un autre,
Bonté distant plus de felicité,
Regi par un issu non loin du peautre,
Corruer regnes grande infelicité.

L X V I I I.

Lors que soldats fureur sedicieuse,
Contre leur chef feront de nuit fer luire,
Eanemy d'Albe soit par main furieuse,
Lors vexée Rome, & principaux sedaire.

E

LXXIX.

La pitié grande sera sans loïn tarder,
Ceux qui donnoïent serônt contrains de prédre,
Nuds affamez de froid, soif, soy bander,
Les monts passer commerrant grand esclandre.

LXX.

Au chef du monde le grand Chyren sera,
Plus outre après. aymé, craint, redoute,
Son bruit & los les cieus surpassera,
Et du seul tiltre victeur fort contenté.

LXXI.

Quand on viendra le grand Roy parenter,
Avant qu'il ait du tout l'ame renduë,
Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par Lyons, d'aigles, croix couronne venduë.

LXXII.

Par fureur feinte d'esmotion divine,
Sera la femme du grand fort violée,
Juges voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant immolée.

LXXIII.

En cité grande un moyne & artisan,
Prés de la porte logez & aux murailles,
Contre moderne secret, cave disant
Trahir pour faire sous couleur d'espousailles.

LXXIV.

La dechassée au regne tournera,
Ses ennemis trouvez des conjurez,
Plus que jamais son temps triomphera,
Trois & septante à mort trop alleurez.

LXXV.

Le grand pillot par Roy sera mandé,
Laisser la classe pour plus haut lieu atteindre,
Sept ans après fera contrebandé,
Barbare armée viendra Venise craindre.

LXXVI.

La cité antique d'antenorée forge,
Plus ne pouvant le tyran supporter,
Le manche feint au temple couper gorge,
Les siens le peuple à mort viendra bouter.

LXXVII.

Par la victoire du deceu fraudalente,
Deux classes une, la revolté Germaine,
Le chef meurtry, & son fils dans la tente,
Florence, Imole pourchassez dans Romaine.

LXXVIII.

Crier victoire du grand Selin croissant,
Par les Romains sera l'Aigle clamé,
Trecin, Milan, & Genes y consent.
Puis par eux mesmes Basil grand reclamé.

LXXIX.

Prés de Tesin les habitans loire,
Garone, Saone, Saine, Tain & Gironde,
Oltre les monts dresseront promontoire;
Conflict donné par Granci, tubmerge onde.

LXXX.

De fez le regne parviendra à ceux d'Europe
Feu leur cité & l'ame trenchera;
Le grand d'Asie terre & mer à grand troupe,
Que bleux, peres, croix, à mort dechassera.

LXXXI.

Pleurs, crys & plaints, hurlement effrayeur;
Cœur inhumain, cruel Roy, & tranli.
Leman les Isles de Gennes les majeurs,
Sang espancher, forfaim à nul mercy.

LXXXII.

Par les deserts de lieu libre & farouche,
Viendra errer neveu du grand Pontife:
Assommé à sept avec lourde souche,
Par ceux qu'après occuperont le Cyphe.

E 2

LXXXIII.

Celuy qu'aura tant d'honneur & careffe,
A son entrée de la Gaule Belgique ?
Un temps après sera tant de rudesse,
Et sera contre à la fleur tant bellique.

LXXXIV.

Celuy qu'en Sparte Claude ne peut regner,
Il fera tant par voye seductive,
Que du court, loing le fera ataigner,
Que contre Roy fera sa perspective.

LXXXV.

La grand cité de Tarse par Gaulois
Sera destruite, captifs tous à Turban,
Secours par mer au grand Portugalois,
Premier d'esté le jour du sacré Urban.

LXXXVI.

Le grand Prelat un jour après son songe,
Interpreté au rebours de son sens,
De la Gascongne luy surviendra un Monge,
Qui fera eslire le grand Prelat de Sens.

LXXXVII.

L'eslection faite dans Francfort,
N'aura nul lieu, Milan s'opposera.
Le sien plus proche semblera si grand fort,
Qu'oultre le Rhin es marches cassera.

LXXXVIII.

Un regne grand demeurra desolé:
Aprés de l'Hebro se feront assemblées,
Monts pyrennées les rendront consolé,
Lors que dans May seront terres tremblées.

LXXXIX.

Entre deux cymbes pieds & mains attachez,
De miel facé oingt, & de lait sustenté,
Guespes & mouches fine amour fachez,
Pocillateur faucer; Cipe tenté.

L'on

X C.

L'honnissement puant abominable,
Aprés le fait sera felicité:
Grand excusé pour n'estre favorable,
Qu'à paix Neptune ne sera incité.

X C I.

Du conducteur de la guerre navale,
Rouge effrené, severe, horrible grippe,
Captif eschappe de l'ainé dans la baste:
Quand il naistra du grand un fils Agrippé,

X C II.

Prince sera de beauté tant venuste,
Au chef menée, le second fait trahy,
La cité au glaive de pondre, face aduste,
Par trop grand meurtre le chef du Roi hay.

X C III.

Prelat avare d'ambition trompé,
Rien ne sera que trop viendra cuidoer,
Ses messagers, & lui bien attrapé,
Tout au rebours voir que les bois fendroit.

X C IV.

Vn Roi iré sera aux fedifragues,
Quand interdis feront harnois de guerre,
La poison teinte au sucere par les fraignes
Par eux meurtris, morts difans, ferre, ferre.

X C V.

Par detracteur calomnie à puis nay,
Quand istront faits enormes & martiaux,
La moindre part dubieuse à l'asnay,
Et tost au regne seront faits partiaux.

X C VI.

Grande cité à soldats abandonnée.
Encques n'y eut mortel tumult si proche,
O quelle hideuse mortalité s'approche,
Fors une offence n'y sera pardoanée.

E 3

XCVII.

Cinq & quarante degrez ciel bruslera,
 Feu approcher de la grand cité neuve,
 Instant grand flamme esparse sautera,
 Quand on voudra des Normands faire preuve.

XCVIII.

Ruiné aux Volsques de peur si fort terribles,
 Leur grand cité taincte, fait pestilent:
 piller Sol, Lune, & violer leurs temples,
 Et les deux fleuves rougir de sang coulant.

XCIX.

L'ennemi docte se trouvera confus,
 Grand Camp malade & defait par embusches,
 Mont pyrennées & cœnus luy feront refus.
 Froche du fleuve decouvrant antiques roches:

Legis cantio contra ineptos criticos.

*Quos legent hosce versus maturè censurto,
 Profanum vulgus & inscium ne attrahato,
 Omnesq; Astrologi, Blennis, Barbari proculsunto.
 Qui al iter facit, irritè sacer esto.*



LES

LE S PROPHE TIES
 DE MAISTRE MICHEL
 NOSTRADAMUS.

Centurie septième.

I.

L'ARC du thresor par Archilles deceu
 Aux procez sçeu la quadrangulaire:
 Au fait royal le comment sera sçeu,
 Corps veu pendu au veu du populaire.

II.

Par Mars ouvers Arles le donra guerre,
 De nuit seront les soldats estonnez,
 Noir, blanc à l'Inde dissimulez en terre,
 Sous la feinte ombre traistres veus & sonnez.

III.

Aupres de France la victoire navale.
 Les Barchinons Saillimons, les Phocens,
 Lierre d'or, l'enclume ferrez dedans la halle,
 Ceux de ptoion au fraud seront confens.

IV.

Le Duc de Langres assiegé dedans Dole,
 Accompagné d'Aurun & lyonnois,
 Geneve, Ausbourg joins ceux de Mirandole,
 Passer les monts contre les Anconnois.

V.

Vin sur la table en sera respandu,
 Le tiers n'aura celle qu'il preterdoit,
 Deux fois du noir de Parme descendu,
 Perouse à pise fera ce qu'il cuidoit.

E. 4.

V I.

Naples, Palerne, & toute la Sicile,
Par main Barbare sera inhabitée,
Corfique, Salerne, & de Sardaigne l'Isle,
Faim, peste, guerre, fin des maux intentée.

V I I.

Sur le combat de grands chevaux legers,
On criera le grand croissant confond,
De nuit tuer, morts, habits de bergers,
Abîmer rouges dans le fossé profond.

V I I I.

Flotira, fuis, fuis le plus proche Romain.
Au Fesulan sera conflict donné,
Sang espandu les plus grands prins à main,
Temple ne sexe ne sera pardonné.

I X.

Dame l'absence de son grand capitaine,
Sera priée d'amour du Vice.Roi,
Feinte promesse & malheureuse estreine,
Entre les mains du grand Prince Barroy.

X.

Par le grand Prince limitrophe du Mans,
preux & vaillant chef du grand exercite,
Par mer & terre de Gallots & Normans,
Caspres passer Barcelonne pille isle.

X I.

L'enfant Royal contemnera la mere,
Oeil, pieds blesez, rude, inobeyssant,
Nouvelle à Dame estrange & bien amere:
Seront tuez des siens plus de cinq cens.

X I I.

Le grand puisnay fera fin de la guerre,
Aux Dieux assemble avec les excusez,
Cahors, Moissac iront loin de la serre,
Refus Lestore, les Ageois rasez.

De

X I I I.

De la cité marine & tributaire
La teste raze prendra la sarrapie.
Chasser sordide qui puis sera contraire,
Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

X I V.

Faux exposer viendra topographie,
Seront les cruches des monumens ouvertes,
Pulluler secte, sainte Philosophie,
Pour blanches noires & pour antiques vertes.

X V.

Devant cité de l'insubre contrée,
Sept ans sera le siege devant mis:
Le tres grand Roy y fera son entrée,
Cité puis libre hors de ses ennemis.

X V I.

Entre profonde par la grand Reine faite
Rendra le lieu puisant inaccessible,
L'armée des trois Lyons sera defaite:
Faisans dedans cas hideux & terrible.

X V I I.

Le prince rare de petié & clemence,
Par grand repos le regne travaillé,
Viendra changer par mort grand connoissance,
Lors que le grand tost sera estrillé.

X V I I I.

Les assiegez coleront leurs poches,
Sept jours après feront cruelle issue,
Dans repoussez, feu, sang sept mis à l'ache,
Dame captive qu'avoit la paix tissue.

X I X.

Le sort Nicée ne sera combattu,
Vaincu sera par rutilent metal,
Son fait sera un long-temps debattu,
Aux citadins estrange espouvental.

E 5

x x.

Ambassadeur de la Toscane langue,
 Avril, & May Alpes & mer passée,
 Celuy de veau exposera l'harangue,
 Vie Gauloise ne venant effacée.

x x i.

Par pestilente inimitié Volsicque,
 Dissimulée chassera le tyran:
 Au pont de Sorgues se fera la traffique,
 De mettre à mort luy & son adherant.

x x i i.

Les citoyens de Mesopotamie,
 Ires encontre amis de Taraconne,
 Jeux, ris, banquets toute gent endormie,
 Vicairé au Rosne, prins cité, ceux d'Aufone.

x x i i i.

Le Roy il sceptre sera contraint de prendre,
 Ce que ses predecesseurs avoient engagé,
 Puis que l'anneau on fera mal entendre,
 Lors qu'on viendra le palais saccager.

x x i v.

L'ensevely sortira du tombeau,
 Fera de chaines lier le fort du pont,
 Empoisonné avec ceufs de Barbeau,
 Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.

x x v.

Par guerre longue tout l'exercice expulser,
 Que pour soldats ne trouveront pecune,
 Lieu d'or, d'argent, cuir on viendra culer,
 Gaulois, airin, siege, croissant de lune.

x x v i.

Fustes & galeres auront de sept navires,
 Sera livrée une mortelle guerre,
 Chef de Madric recevra coups de vires,
 Deux eschappées, & cinq menées à terre.

Les

x x v i i.

Au ceinct de Vast la grand cavalerie,
 Proche à Ferrage empéchée au bagage,
 Prompt à Turin feront tel volerie.
 Que dans le fort raviront leur hostage.

x x v i i i.

Le capitaine conduira grande proye,
 Sur la montagne des ennemis plus proche
 Environné par feu fera telle voye:
 Tous eschappez, or trente mis en broche.

x x i x.

Le grand Duc d'Albe se viendra rebeller,
 A ses grands peres fera le tradiment,
 Le grand de Guise le viendra deceler,
 Captif mené & dressé mouvement.

x x x.

Le sac s'approche, feu grand sang espanda,
 Po grands fleuves aux bouviers l'entreprise,
 De Genes, Nice après l'oat attendu,
 Fouflan, Thurin, à Savillan la prise.

x x x i.

De Languedoc & Guienne plus de dix
 Mille voudront les Alpes repasser,
 Grand Allobroges marcher contre Brundis
 Aquin, & Bresse les viendront recasser,

x x x i i.

Du mont Royal naistra d'une casane,
 Qui cave, & compte viendra tyranniser,
 Dresser copie de la marche Millane,
 Pavenc, Florence d'or, & gens espuiser.

x x x i i i.

Par fraude, regne force expolier,
 La chasse, oblesse, passages à l'espier,
 Deux feints amis se viendront allier,
 Bicyller hayne de long-temps assoupir.

E 6

En

XXXIV.

En grand regret fera la gent Gauloise,
Cœur vain, léger croira temerité,
Pain, sel, ne vin, eau, venin, ne ceruoise,
Plus grand captif, faim, froid, necessité.

XXXV.

La grande pesche viendra plaindre, plorer,
D'avoir esleu, trompez seront en l'âge,
Quiere avec eux ne vouldra demeurer,
Deceu sera par ceux de son langage.

XXXVI.

Dieu le ciel, tout le divin Verbe, à l'onde,
Porté par rouges sept razs à Bisance,
Contre les oingt trois cens de Trebisconde
Deux loix mettront, & horreurs puis credence.

XXXVII.

Dix envoyez, chef de pef mettre à mort,
D'un adveny en classe guerre ouverte,
Confusion chef l'un se picque & mord.
Lerin, stecades nefs, cap dedans la nerte.

XXXVIII.

L'aisné Royal sur courfier voltigeant,
Picquet viendra si rudement courir
eucule, lippée, pied dans l'estrieu plaignant,
Trainé, tiré, horriblement mourir.

XXXIX.

Le conducteur de l'armée Françoise,
Cuidant perdre le principal phalange,
Par Sus pavé de l'aveine & d'ordoisle,
Soy par fonda par sennes gens estrange.

XL.

Dedans tôneaux hors, oingts d'huise & gresse,
Seront vingt un devant le port fermiez,
Au second guet par mort feront prouesse:
Gagner les portes, & du guet assommez.

Les

XLI.

Les os des pieds & des mains enferrez,
Par bruit maison long temps inhabitée
Seront par songe concavant deterréz,
Maison salubre & sans bruit habitée.

XLII.

Deux de poison saisis nouveaux venus,
Dans la cuisine du grand Prince verser,
Par le sœuillard tous deux au fait connus,
Prins qui cuidoit mort l'aisné vexer.

XLIII.

Lors qu'on verra les deux licornes,
L'une baissant, l'autre abaissant,
Monde au milieu piller aux bornes,
S'enfuira le neveu riant.

XLIV.

Alors qu'un bour sera fort bon,
Portant en soy les marques de justice,
De son sang lots pourrant son nom
Par suite injuste recevra son supplice.

FIN.

LES
PROPHETIES
DE M. MICHEL
NOSTRADAMUS.
Centuries VIII. IX. X.

Qui n'ont encore jamais esté imprimées.



A LYON.

M. DC. LXXXVIII.



A L'INVICTISSIME,
TRES-PUISSANT,
& tres-Chrestien
HENRY SECOND,
Roy de France.

MICHEL NOSTRADAMVS,
tres-humble, & tres-obeyssant serviteur
& sujet.

Victoire & Felicité.

Pour icelle souveraine observation que j'ay
eu, ô tres-Chrestien & tres-victorieux Roy,
depuis que ma face estant long-temps obnubilée
se presente au devant de la deité de vostre Ma-
jesté immesurée, depuis en ça j'ay perperuelle-
ment éblouy, ne desistant d'honorer & dignement
venerer iceluy jour que premierement devant
icelle je me presenteray comm- à une singuliere
Majesté tant humaine. Or cherchant quelque
occasion pour laquelle je puisse manifester le bon-
heur & bon courage, que moyennant iceluy mon
pouvoir eusse fait simple extension de cōnoissance
enters vostre serenissime Majesté. Or voyant que
par effet le déclarer ne m'estoit possible, joint avec
mon singulier desir de ma tant longue obtene-
ration & obscurité, est subitement esclaircis-
& transportée au devant de la face du souve-
rain eil, & du premier Monarque de l'Univers,
sellement que j'ay esté en doute longuement à
quy

qui je voudrois consacrer ces trois centuries du
restant de mes Propheties parachevant la mil-
liade, & après avoir longuement cogité d'une
temeraire audace, ay prins mon adresse envers
vostre Majesté, n'estant pour cela estonné, com-
me raconte le gravissime autheur Plutarque en
sa vie de Lycurgue, que voyant les offres & pre-
sens qu'on faisoit par sacrifice aux temples des
Dieux immortels d'iceluy temps, & à celle fin
que l'on ne s'éloignât par trop souvent desdits
fraix & mises, ne s'osoient presenter aux tem-
ples. Ce nonobstant voyant vostre splendeur Ro-
yale accompagnée d'une incomparable huma-
nité ay prins mon adresse, non comme aux Roys
de Perse, qu'il n'estoit nullement permis d'aller
à eux ny moins s'en approcher. Mais à un tres-
prudent, à un tres sage Prince, j'ay consacré mes
nocturnes & Prophetiques supplications, compo-
sées plusost d'un naturel instinct, accompagné
d'une fureur poëtique que par regle de poësie, &
la pluspart composé & accordé à la calculation
Astronomique, correspondant aux ans, mois &
semaines des regions, contrées, & de la pluspart
des villes & citez de toute l'Europe, compre-
nant de l'Afrique, & une partie de l'Asie par le
changement des regions qui s'approchant à la
pluspart de tous ces climats, & composé d'une
naturelle faction respondra que quelqu'un qui
auroit bien besoin de soy moucher, la rithme
estre autant facile comme l'intelligence du sens
est difficile. Et pource ô tres humanissime Roy
la pluspart des quatrains prophetiques sont
tellement scabreux qu'on n'y scauroit donner
voye, ny moins aucun interpreter, toutefois es-
perant de laisser par écrit les ans, villes, citez,
regions,

regions, où la plupart aduiedra même de l'année
1785. & de l'année 1606. commençant depuis
le temps present, qui est le 14. de Mars 1557. &
passant outre bien loin jusques à l'advenement,
qui sera après au commencement du 7. mille-
naire profondément supputé tant que mon cal-
cul astronomique & autre assavoir s'est peu
estendre, où les aduersaires de Jesus-Christ & de
son Eglise commencerent plus fort de pulluler, le
tout a esté composé & calculé en jours & heu-
res d'election & bien disposées & le plus justa-
ment qu'il m'a esté possible est le jour Minerva
libera & non invita, supputant presque autant
des adventures du temps advenir, comme des
âges passez comprenant de presents & de ce qui
par le cours du temps par toutes regions l'on
connoistra advenir, tout ainsi nommément com-
me il est escrit, n'y meslant rien de superflu, com-
bien que l'on dit: Quod de futuris non est de-
terminata omnino veritas. Il est bien vray, Sire
que pour mon naturel instinct qui m'a esté donné
par mes avites, ne cuidant presager & ajoüstant
& accordant iceluy naturel instinct avec ma
longue supputation uny & voidant l'ame, l'es-
prit, & le courage de toute cure sollicitude &
falscherie par repos & tranquillité de l'esprit.
Le tout accordé & presagé l'une partie tripodé
aeneo. Combien qu'ils soient plusieurs qui m'at-
tribuent ce qui est autant à moy comme de ce
que n'en est rien, Dieu seul eternal qui est per-
seruicateur des humains courages, pie, juste &
misericordieux, est le vray juge, auquel je prie
qu'il me vueille defendre de la calomnie des mé-
chans qui voudroient aussi calomnieusement
s'enquerir pour quelle cause tous vos antiquis-
simes progeniteurs Roys de France ont guery des

escroüelles

escroüelles, & des autres nations ont guery de la
morfure des serpens, les autres ont eu certain in-
stinct de l'art divinatrice: & d'autres cas qui se-
voient longs icy à raconter. Ce non obstant ceux à
qui la malignité de le sprit malin ne sera cõprins.
par le cours du temps après la terrene mieme
extinction, plus sera mon escrit qu'à mon vivât,
cependant si à ma supputation des âges ie fal-
lois, ou ne pourroit estre selon la volonté d'au-
cuns, Plaira à vostre plus qu'imperiale Majesté
me pardonner, protestant devant Dieu & ses
Saints que ie ne pretens de mettre rien quel-
conque par escrit, en la presente Epistre, qui soit
contre la vraye foy Catholique, cõferant les cal-
culatiõs Astronomiques jouste mon sçavoir: car
l'espace du temps de nos premiers qui ont precedé
sont tels, me remettant sous la correction du
plus saint jugement que le premier homme Adam
fut devant Noë, environ mille deux cents qua-
rante deux ans ne computant les temps par la
supputation des Gentils, comme a mit par escrit
Varron: mais tant seulement selon les sacrées
Escritures, & selon la foiblesse de mon esprit en
mes calculations Astronomiques. Après Noë de
luy & de l'universel deluge, vint Abraham en-
viron mille huitante ans, lequel a esté souve-
rain Astrologue selon aucuns, il inventa premier
les lettres Chaldaïques. Après vient Moÿse en-
viron cinq cens quinze ou seize ans, & entre le
temps de David, & Moÿse ont esté cinq cens sep-
tante ans là environ. Puis après entre le temps
de David, & le temps de Nostre Sauveur &
Redempteur Jesus-Christ, né de l'unique Vierge,
ont esté selon aucuns Chronographes mille trois
cens cinquante ans: pourra obiecter quelqu'un
cette supputation n'estre veritable, parce qu'elle
differe

differe à celle d'Eusebe. Et puis le temps de l'humaine Redemption jusqu'à la seduction de stable des Sarrazins, ont esté six cens vingt un an là environ, depuis en ça. l'on peut facilement colliger quels temps ont passez, si la mienne supputation n'est bonne & valable par toutes nations, pourve que tout a esté calculé par le cours celeste, par association d'emotion infuse à certaines cures delaissées par l'emotion de mes antiques progeniteurs. Mais l'injure du temps à serinissime Roy, requiert que tels evenemens ne soient manifestez que par enigmatique sentence, n'ayant qu'un seul sens & unique intelligence, sans y avoir rien mis d'ambigue namphibologique calculation: mais plustost sous obnubilée obscurité par une naturelle infusion, approchant à la sentence d'un des mille & deux Prophetes qui ont esté depuis la creation du monde, joust la suppuration & Chronique Punique de Iosh. Effundam spiritum meum super omnem carnem & prophetabunt filij vestri & filia vestra: Mais telle Prophetie procedoit de la bouche du saint Esprit qui étoit la souveraine puissance eternelle, ajointe avec la celeste à d'aucuns de ce nombre ont predit de grandes & émerveillables adventures. Moyen cét endroit je ne m'attribuë point tel tiltre ja à Dieu ne plaise: je confesse bien que le tout vient de Dieu & luy en rends graces, honneur & loüange immortelle sans y avoir meslé de la divination qui provient à fato, mais à Deo à natura, & la pluspart accompagnée du mouvement du cours celeste, tellement que voyant comme dans un miroir ardent, comme par vision obnubilée, los grands evenemens tristes, prodigiens & calamiteuses adventures qui s'appro-

chent par les principaux culteurs. Premièrement de temples de Dieu, Secondement par ceux qui sont terrestrement soutenus s'approcher telle desobedance avec mille autres calamiteuses adventures, que par le cours du temps on connoistrá advenir: Car Dieu regardera la longue sterilité de la grand dame, qui puis après concevra deux enfans principaux; mais elle periclitant, celle qui luy sera ajoutée par la temerité de l'âge de mort periclitant dedans le dixhuitième ne pouvant passer le treutesiesme qu'en delaissera trois masles & une femelle, & en aura deux, celuy qui n'en eut jamais d'un même pere, de trois freres seront telles differences, plus unies & accordées que les trois & quatre parties de l'Europe trembleront par le moindre d'age sera la Monarchie Chrestienne soustenuë & augmentée, sectes eslevées, & subitement abaissées, Arabes reculez, Royaumes unis, nouvelles loix promulguées, des autres enfans le premier occupera les Lyons furieux, couronnez, tenant les parens uessus les armes intrepidez, le second se profundera si avant par les Latins accompagné qui sera faire la seconde voye tremblante & surtombante au mont Iovis, descendant pour monter aux Pyrennées, ne sera translaté à l'antique Monarchie sera faite la troisieme inondation de s'ag humain ne se trouvera de longtems Mars en Carrefine. Et sera donnée la fille pour la conservation de l'Eglise Chrestienne tombant son dominateur à la Paganisme secte des nouveaux infidelles, elle aura deux enfans, l'un de fidelité & l'autre d'infidelité par la confirmation de l'Eglise Catholique, & l'autre qui à sa grande confusion & tarde repentance la voudra ruiner seront trois regions par l'extreme difference

des lignes: c'est assavoir la Romaine, la Germanie
 & l'Espagne qui seront diverses settes par main
 militaire, delaisant les 50. & 52. degrez d'hauteur,
 & feront tous hommages des religions
 loingtaines, aux regions de l'Europe & de Septentrion
 de 48. degrez d'ateur qui premier par
 raine timidité tremblera puis les plus Occi-
 dentaux, Meridionaux & Orientaux trembleront,
 telle sera leur puissance, que ce que se fera par
 concorde & union insupportable des conquestes
 belliques; De nature seront esgaux, mais grandement
 differet de soy. Après cecy la Dame sterile
 de plus grande puissance que la seconde, sera
 recuës par deux peuples, par le premier obstiné
 par celui qui a eu puissance sur tout, par le
 deuxieme & par le tiers qui estendra ses forces
 vers le circuit de l'Orient de l'Europe aux par-
 nös l'a profligé & succombé & par voile mari-
 ne fera ses extensions, à la Trinacrie Adriatique
 par Mirmidon & Germaniques du tout succombé
 & sera la secte Barbarique de tout des Latins
 grandement affligée & dechassée. Puis le grand
 Empire de l'Antechrist commencera dans la Ar-
 da & Zerses descendre en nombre grand & in-
 numerable tellement que la venue du S. Es-
 prit procedant du 24. degre fera transmigras-
 sion, dechassant à l'abomination de l'Antechrist
 faisant guerre contre le Royal, qui sera le
 grand Vicaire de Jesus-Christ & contre son
 Eglise, & son regne per tempus, & in occa-
 sione temporis. Et su cedera devant une eclipse
 solaire le plus obscur & le plus tenebreux
 qui soit esté depuis la creation du monde jus-
 ques à la mort & passion de Jesus-Christ, &
 de là jusques icy, & sera au mois d'Octobre que
 quelque

quelque grande translation sera faite, & tel-
 le que l'on cuidera la pesanteur de la terre
 avoit perdu son naturel mouvement, & estre abis-
 mée en perpetuelles tenebres, seront precedens
 au temps uernal, & s'en suivent après d'extre-
 mes changemens, permutations de regne, par
 grand tremblement de terre avec pullulation de
 la neufve Babylone, fille miserable, augmentée
 par l'abomination du premier holocauste & ne
 tiendra tant seulement septante trois ans, sept
 mois puis après en sortira du tige celle qui a-
 voit demeuré tant long temps sterile, procedant
 du cinquantième degre, qui renouvellera toute
 l'Eglise Chrétienne. Et sera faite grande paix,
 union & concorde entre un des enfans des fronts
 esgarez & separez par divers regnes sera faite
 telle paix que demeurera attachée au plus pro-
 fond barathre le suscitateur & promoteur de
 martiale faction par la diversité des Religieux,
 & sera uny le royaume du Rabieux, qui contre-
 fera le sage. Et les contrées, villes, citez, regnes,
 & provinces qui auront laissé les premieres vo-
 yes pour les delivrer se captivant plus profon-
 dement seront secrettement laschez de leur liber-
 té, & parfaite religion perduë, commenceront de
 frapper dans la partie gauche pour retourner à
 la dextre, & remettant la sainteté profligée de
 long-temps avec leur pristin escrit, qu'après le
 grand chien sortira le plus gros mastin qui sera
 destruction de tout, mesme de ce qu'auparavant
 sera esté perpetré seront redressez les temples
 comme au premier temps, & sera restitué le
 Clerc à son pristin estat, & commencera à me-
 retriquer & luxurier, faire & commettre mille
 forfaits, Et estant proche d'une autre desolation,
 par

par lors qu'elle sera à sa plus haute & sublime dignité, se dresseront des potentats & maints militaires, & luy seront ostez les deux glaives, & ne luy demeurera que ses enseignes, desquelles par moyen de la curuature qui les attire, le peuple le faisant aller droit, & ne voulant se condescendre à eux par le bout opposite de la main aiguë, touchant terre voudront stimuler jusques à ce que naistra d'un rameau de la sterile de long temps, qui deliurera le peuple univers de celle servitude benigne & volontaire soy remettant à la protection de Mars, spoliant Jupiter de tous ses honneurs & dignitez pour la cité libre, constituée & assise dans une autre exigüe Mezopotamie. Et sera le chef & gouverneur jetté du milieu & mis au lieu de l'air, ignorant la conspiration des conjurateurs avec le second Trasibulus, de long-temps aura manié tout cecy. Adors les immodicitez des abominations seront par grande honte abjectées & manifestées aux tenebres de la lumiere obtenebrée, cessera de vers la fin du changement de son regne, & les Chefs de l'Eglise seront en arriere de l'amour de Dieu, & plusieurs d'entr'eux apotastiseront de la vraye Foy, & de trois sectes, celle du milieu par les culteurs d'icella, sera un peu mis en decadence. La prime totalement par l'Europe, la pluspart de l'Afrique exterminée de la tierce moyennant les pauvres d'esprit, qui par insensz escluez par la luxure libidineuse adultéreront. Le plebe se levera soustenant dechassera les adherans des legislateurs, & semblera que les regnes affoiblis par les Orientaux que Dieu le Createur aye destié Satan des prisons infernales, pour faire naistre le grand Dog & Dohan, lesquels feront si grande fraction abominable aux Egli-

ses, que les rouges ne les blancs sans yeux ne sans mains plus n'en iugeront, & leur sera ostée leur puissance. Alors sera faite plus de persecution aux Eglises, que ne fut jamais. Et sur ces entre-faites naistra pestilence si grande, que trois parts du monde plus que les deux defaudent. Tellement qu'on ne se scaura connoistre ne les appartenant des champs & maisons, & naistra l'herbe par les rues des citez plus haute que les genoux. Et au Clergé sera faite toute desolation & usurperont les martiaux ce que sera tourné de la cité du soleil de Melite & des Isles stocades, & sera ouverte la grand chaîne du port qui prend sa denomination au bœuf marin. Et sera faite nouvelle incursion par les maritimes plages, voulant le saut Castellum deliurer de la premiere reprise Mahumetaine. Et ne seront de leurs assaillemens vains, & au lieu que jadis fut l'habitation d'Abraham, sera assaillie par personnes qui auront en veneration les Touialistes. Et icelle cité d'Achem sera environnée & assaillie de toutes parts en tres-grande puissance de gens d'armes. Seront affoiblies leurs forces maritimes par les Occidentaux. Et à ce regne sera faite grande desolation, & les plus grandes citez seront depuées & ceux qui entreront dedans seront compris à la vengeance de l'ire de Dieu. Et demeurera le sepulchre de tant grande veneration par l'espace long-temps sous le souverain à l'universelle vision des yeux du ciel, du soleil, & de la lune. Et sera converty le lieu sacré en ebergement de troupeau menu & grand & adapté en substances prophanes. O quelle calamiteuse affliction sera pour lors aux femmes enceintes: Et sera par lors du principal chef Oriental la pluspart esmeu par les Septentrionaux & occidentaux vaincu & mis à mort, profligez &

le reste en fuite, & ses enfans de plusieurs femmes, emprisonnez, & par lors sera accomplie la Prophetie du Royal Prophete: Ut audiret gemitus compeditorū, ut solveret filios interemptorum. Quelle grande oppression qui par lors sera faite sur les Princes & Gouverneurs des Royaumes mêmes de ceux qui seront maritimes & orientaux, & leurs langues entremesées à grande société la langue des Latins & des Arabes par la communication punique, & seront ces Roys chassés proffigez, exterminés, non du tout par le moyen de forces des Roys d'Aquilon, & par la proximité de nostre siecle par moyen des trois unis secrettement cherchant la mort & insidies par embûches l'un de l'autre, & durera le renouvellement Triumvirat, sept ans que la renommée de telle secte sera son étenduë par l'univers, & sera soustenu le sacrifice de la sainte & immaculée Hostie, & seront lors les Seigneurs deux en nombre d'Aquilon, viergieux sur les Orientaux, & sera en iceux fait si grand bruit & tumulte bellique que tout iceluy Orient tremblera de la frayeur d'iceux freres, non freres Aquilonnaires. Et pource, SIRE, que par ce discours je mets presque confusément ces predictions, & quand ce pourra estre, & par l'avènement d'iceux, pour le denombrement du temps qui s'ensuit, qu'il n'est nullement ou bien peu conforme au superieur, lesquels tant par voye Astronomique que par autres, même des sacrées Escritures, qui ne peuvent faillir nullement, que si je voulois à chaque quatrain mettre le denombrement du temps se pourroit faire: mais à tous ne seroit agreable, ne moins les interpreter jusqu'à ce, SIRE, que votre Majesté m'aye octroyé simple puissance pour ce faire, pour ne donner cause aux calomnieux de me merdre; Toutesfois contant les ans

depuis la creation du monde jusqu'à la naissance de Noé sont passez mille cinq cens & six ans & depuis la naissance de Noé jusques à la parfaite fabrication de l'Arche approchant de l'universelle inondation passerent six cens ans (si les ans estoient solaires ou lunaires, ou des dix mixtions) je tiens ce que les sacrées Escritures tiennent qu'ils estoient solaires. Et à la fin d'iceux six ans, Noé entra dans l'Arche pour estre sauvé du deluge, & fut iceluy ce deluge universel sur terre, & dura un an & deux mois. Et depuis la fin du deluge jusqu'à la nativité d'Abraham, passa le nombre des ans de deux cens nonante cinq. Et depuis la nativité d'Abraham jusqu'à la nativité d'Isaac passerent cent ans. Et depuis Isaac jusqu'à Jacob soixante ans. Dès l'heure qu'il entra en Egypte jusqu'à l'issuë passerent cent trente ans. Et depuis l'entrée de Jacob en Egypte jusqu'à l'issuë d'iceluy passerent quatre cens trente ans. Et depuis l'issuë d'Egypte jusqu'à l'édification du temple faite par Salomon au quatriesme an de son regne passerent quatre cens soixante ou quatre vingt ans. Et depuis l'édification du temple jusques à Jesus-Christ, selon la supputation des Hieroglyphes passerent quatre cens nonante ans. Et ainsi par cette supputation que j'ay faite, colligée par les sacrées lettres, sont environ quatre mille cent septante trois ans & huit mois peu ou moins. Or de Jesus-Christ en ça par la diversité des sectes je laisse, & ayant supputé & calculé les presentes propheties, le tout selon l'ordre de la chaîne qui contient sa revolution, le tout par doctrine Astronomique, & selon mon naturel instinct, & apres quelque temps & dans iceluy comprenant depuis le temps que Saturne tournera entrer à sept des

mois d'Avril jusques au 15. d'Aoust, Jupiter à 14. de Juin jusques au 7. d'Octobre, Mars depuis le 17. d'Avril jusques au 22. de Juin, Venus depuis le 9. d'Avril jusques au 22. de May, Mercure depuis le 3. Fevrier jusques au 24. dudit, & du 25. de Septembre jusques au 16. d'Octobre, Saturne en Capricorne, Iupiter en Aquarius, Mars en Scorpio, Venus en Pisces, Mercure dans un mois en Capricorne, Aquarius & Pisces, la Lune en Aquarius la tête du Dragõ en Libra: la queue à son signe opposite suivât une conjunction de Iupiter à Mercure avec un quadrain aspect de Mars à Mercure; & la tête du Dragon sera avec une conjunction du Soleil à Jupiter, l'année sera pacifique sans eclipse, & non du tout, & sera le commencement comprenant ce de ce que durera, & commençant icelle année sera faite plus grande persecution à l'Eglise Chrestienne, qui n'a esté faite en Afrique, & durera cette icy jusques à l'an mil sept cens nonante deux que l'on cuidera estre une renovation de siecle, après commencera le peuple Romain de se redresser, & de chasser quelques obscures tenebres, recevant quelque peu de leur pristine clarté, non sans grande division & continuel changement, Venise en après en grande force & puissance se levera ses ailles si haut, ne disant guerres aux forces de l'antique Rome. Et en iceluy temps grandes voiles Bisantines associées aux Ligustiques, par l'appuy & puissance Aquilonnaire, donnera quelque empeschement que des deux Cretenses ne leur sera la foy tenuë. Les arcs edifiz par les antiques Martiaux s'accompagneront aux ondes de Neptune, En l'Adriatique sera faite discordie grande, ce que sera uni sera separé, approchera

de maison ce que paravant estoit, & est grande cité, comprenant le Pompotam, la Mesopotamie de l'Europe à quarante cinq & autres de quarante un, de quarante deux & trente sept. Et dans iceluy temps, & en icelle contrée la puissance infernale mettra à l'encontre de l'Eglise de Jesus-Christ la puissance des adversaires de sa loy qui sera le second Antechrist lequel persecutera icelle Eglise & son vray Vicaire par moyen de la puissance des Roys temporels qui seront par leur ignorance seduïts, par langues qui trancheront plus que nul glairve entre les mains de l'insensé. Le susdit regne de l'Antechrist ne durera que jusques au definement de ce nay près de l'aage, & de l'autre à la cité de Planus, accompagné de l'estu de Modone Fulcy, par Ferrare, maintenu par Liguriens Adriatiques, & de la proximité de la grande Trinacrie: Puis passera le mont Iovis. Le Gallique ogmium accompagné de si grand nombre que de bien loin l'Empire de sa grand loy sera presenté, & par lors quelque temps après sera espanché profusement le sang des Innocens par les nocens un peu esleveez: alors par grands deluges, la memoire des choses contenües de tels instrumens recevra innumerable perte, mesmes les lettres: qui sera devers les Aquilonnaires par la volonté Divine, & entre une fois lié Satan. Et sera faite paix universelle entre les humains, & sera délivrée l'Eglise de Jesus-Christ de toute tribulation, combien que par les Azostains voudroit mesler dedans le miel du fiel, & leur pestifere seduction, & cela sera proche du septième millenaire, que plus le sanctuaire de Jesus-Christ ne sera conculqué par les Infideles, qui viendront de l'Aquilon, le monde approchant de quelque grande conflagration, cõbien que par mes supputa-

tions en mes Propheties le cours du temps aille
 beaucoup plus loin. Dedans l'Epistre que ces ans
 passés ay dediées à mon fils Cesar Nostradamus,
 j'ay assez apertement déclaré aucuns points sans
 presage. Mais icy, ô SIRE, sont comprins plusieurs
 grands & merueilleux advenemens, que ceux qui
 viendront après le verront. Et durant icelle sup-
 putation Astrologique, conserée aux sacrées let-
 tres la persecution des gens Ecclesiastiques pren-
 dra son origine par la puissance des Roys Aquilo-
 naires, unis avec les Orientaux. Et cette perse-
 cution durera onze ans, quelque peu moins que
 par lors defaillira le principal Roy Aquilonnaire,
 lesquels ans accomplis surviendra son uny Meri-
 dional, qui persecutera encore plus fort par l'es-
 pace de trois ans les gens d'Eglise par la seduction
 apostolique d'un qui tiendra toute puissance ab-
 solue de l'Eglise militaire, & le saint peuple de
 Dieu, observateur de sa loy, & tout Ordre de Re-
 ligion sera grandement persecuté & affligé, telle-
 ment que le sang des vrais Ecclesiastiques nagera
 par tout, & un des horribles Rois temporels, par
 ses adherents luy seront données telles loüanges
 qu'il aura plus respandu du sang humain des In-
 nocens Ecclesiastiques, que nul ne scauroit avoir
 du vin & iceluy Roy commettra des forfaits en-
 vers l'Eglise incroyables, coulera le sang humain
 par les vnés publiques & temples, comme l'eau
 par pluye impetueuse; & rougiront de sang plus
 prochains fleuves, & par autre guerre navale rou-
 gira la mer, que le rapport d'un Roy à l'autre luy
 sera dit: Bellis rubuit navalibus æquor. Puis
 dans la mesme année & les suivantes s'en en-
 suivra plus horrible pestilence, & la plus mer-
 veilleuse par la famine precedente, & si grandes
 tribulations que jamais soient venues telles de-
 puis

puis la fondation de l'Eglise Chrestienne & par
 toutes les regions Latines, demeurant par les ve-
 stiges en aucunes contrées des Espagnes. Par lors
 le tiers Roy Aquilonnaire entendant la plainte
 du peuple de son principal tiltre, dressera si grande
 armée, & passera par les destroits de ses derniers
 auites & bysayeuls, qu'il remettra la pluspart en
 son estat, & le grand Vicair de la cappe sera re-
 mis en son pristin estat: mais de solé, & puis du
 tout abandonné, & tournera être Sancta Sanctorum,
 destruite par Paganisme, & le vieux & nouveau
 Testament seront dechassez. & bruslez en après
 l'Antechrist sera le prince infernal, encore par la
 dernière fois trembleront tous les Royaumes de
 la Chrestienté, & aussi des infidelles par l'espace
 de vingt cinq ans, & seront plus griesves guerres
 & batailles, & seront villes, cités, chasteaux &
 tout autres edifices bruslez, desolez, & destruit
 avec grande effusion de sang vestal, mariées, &
 vies violées, enfant de lait contre les murs des
 villes artildes & brisez, & tant de maux se com-
 mettront par le moyen de Satan Prince infernal
 que presque tout le monde universel se trouvera
 defait & desolé, & avant iceux advenemens au-
 cuns oyseaux insolites crieront par l'air. Hay
 huy, & seront après quelques temps esvanouys.
 Et apres que tels coups aura duré loncuement,
 sera presque renouvelé un autre regne de Saturne,
 & siecle d'or: Dieu le Createur dira entendant
 l'affliction de son peuple, Satan sera mis & jetté
 en l'abyssine du barathre dans la profonde fosse. Et
 adonc commencera entre Dieu & les hommes une
 paix universelle, & demeurera lié environ l'es-
 pace de mille ans, & tournera en sa plus grande
 force, la puissance Ecclesiastique, & puis tout
 deslié.

Que toutes ces figures sont justement adaptées, par ces divines lettres aux choses celestes visibles, c'est assavoir par Saturne, Jupiter & Mars & les autres conjoints, comme plus à plain par aucuns quatrains l'on pourra voir. L'eusse calculé plus profondement, & adapté les uns avec les autres: Mais voyant, ô serenissime Roy, que quelques uns de la censure trouveront difficulté, qui sera cause de retirer ma plume à mon repos nocturne: Multa etiam, ô Rex omnium potentissime, præclara & sanè brevis ventura, sed omnia in hac tua epistola innectere non possumus, nec volumus: sed ad intelligenda quædam facta horrida, fatà pauca libanda sunt quamvis tantas sit in omnes sua amplitudo & humanitas homines, Deòque pictas, & solus amplissimo & Christianissimo Regis nomine, & ad quem summa totius religionis auctoritas deferatur dignus esse videare. Mais tant seulement je vous requiers, ô Roy tres-clement, par icelle vostre singuliere & prudence humanité, d'entendre plus ost le desir de mon courage, & le souverain estude que j'ay d'obeyr à vostre serenissime Majesté, depuis que mes yeux furent si proche de vostre splendeur solaire, que la grandeur n'attaint & ne requiert, de Salon, ce 27. de Juin. 1558.

Faciebat Michaël Nostradamus Salonæ
Petræ Provincia.

LES



LES PROPHETIES

DE M^re MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie huitième.

I.

PAy, Nay, Loron, plus feu qu'à sang fera,
Laude nager, fuit grand aux surrez.
Les agassas entrée refusera,
Pampon, Durance les tiendra enferrez.

II.

Condon & Aux & autour de Mirande,
Je voy du ciel feu qui les environne:
Sol, Mars conjoint au Dyon, puis Marmande,
Fondre, grand gresle, mur tombe dans Garonne.

III.

Au fort chasteau Vigilanne & Resniers
Sera serré le puisnay de Nancy:
Dedans Thurin seront ards les premiers,
Lors que de ducil Lyon sera transy.

IV.

Dedans Monech le Coq sera receu,
Le Cardinal de France apparoistra,
Par Legation Romain sera deceu,
Foiblesse à l'Aigle, & force au Coq naistra.

V.

Apparoistra temple luisant orné,
La lampe & cierge à Sorne & Bretuell,
Pour la Lucerne le Canton destourné.
Quand on verra le grand Coq au cercüeil.

F. S.

V I.

Clarté fulgure à Lyon apparente
Luisant, print Malte, subit sera esteinte :
Sardon, Mantis traitera decevante,
Geneve à Londres à Coq trahison feinte.

V I I.

Verceil, Milan donra inelligence,
Dedans Ticin sera faite la playe,
Courir par seine eau, sang, feu par Florence,
Unique cheoir d'haut en bas faisant maye.

V I I I.

Prés de Linterne dans de tonnes fermez,
Chivas sera pour l'Aigle la menée,
L'esleu chassé luy ses gens enfermez,
Dedans Thurin rapt epouse emmenée.

I X.

Pendant que l'Aigle & le Coq à Savone,
Seront unis Mer, Levant & Ongrie,
L'armée à Naples, Palerne, Marque d'Ancone
Rome, Venise, par Barbe horrible crie.

X.

Puanteur grande sortira de Lausanne,
Qu'on ne sçaura l'origine du fait,
L'on mettra hors toute la gent loingtaine,
Feu veu au ciel, peuple estranger défait.

X I.

Peuple infiny paroistra à Vicence
Sans force, feu bruller la basilique,
Bres de Lunage défait grand de Valence,
Lors que Venise par morte prendra pique.

X I I.

Approistra auprès de Buffalatre
L'haut & procere entré dedans Milan,
L'abbé de Foyx, avec ceux de saint Morre,
Feroit la forbe habillez en vilain.

Le

X I I I.

Le croisé frere par amour effrenée,
Fera par Praytas Belleforon mourir,
Classe à Milan la femme forcenée
Beu breuvage, tous deux après peir.

X I V.

Le grand credit d'or & d'argent l'abondance,
Fera aveugler par libi de l'honneur,
Sera connu d'adultere l'offence
Qui parviendra à son grand deshonneur.

X V.

Vers Aquilon grands efforts par homasse,
Presque l'Europe, & l'Univers vexer,
Les deux eclipfes mettra en telle chasse,
Et aux Pannons vie & mort renforcer.

X V I.

Au lieu que Hieron fait sa nef fabriquer,
Si grand deluge sera & si subite,
Qu'on n'aura lieu ne terre s'attaquer,
L'onde monter Esculan Olympique.

X V I I.

Les bien aisez subit seront démis,
Par les trois freres le monde mis en trouble,
Cité marine saisiront ennemis,
Faim, feu, sang, peste, & de tous maux le double.

X V I I I.

De flore issue de sa mort sera cause,
En temps devant par jeune & vielle buyere,
Car les trois lys luy feront telle pose,
Par son fruit sauve comme s'cher creüe muyere.

X I X.

A soustenir la grande coupe troublée,
Pour l'éclaircir les rouges marcheront :
De mort famille sera presque accablée,
Les rouges rouge le rouge astommeront.

F 6

X X.

Le faux message par election feinte,
Couvrir par urbe rompuë pache arreite:
Voix achetée, de sang chappelle teinte,
Et à un autre l'Empire contraicte.

X X I.

Au port de Agde trois fustes entreront,
Portant l'infect, non foy & pestilence,
Passant le pont mil mille trembleront,
Et le pont rompre à tierce resistance.

X X I I.

Gorsan, Narbonne, par le sel advertir-
Tucham, la grace, & Parpignan trahie,
La ville rouge n'y voudra consentir,
Par haute vol drap gris vie faillie.

X X I I I.

Lettres trouvées de la Reyne les coffres,
Point de subserit sans aucun nom d'Authent,
Par la police seront cachez les offres,
Qu'on ne sçaura qui sera l'amateur.

X X I V.

Le Lieutenant à l'entrée de l'huys
Assommera le grand de Parpignan
En se cuidant sauver à Monpertuis,
Sera deceu bastard de Lusignan.

X X V.

Coeur de l'amant ouvert d'amour-furtive
Dans le ruisseau fera ravir la Dame:
Le demy mal contrefera lassive,
Le pere à deux privera corps de l'ame.

X X V I.

De Catonés trouves en Barcelonne,
Mys de couverts lieux retrouvez & ruine,
Le grand qui tient ne tient vers Pampelonne,
Par l'abbaye de Monferat bruine.

X X V I I.

La voye auxelle l'une sur l'autre fornix
Du muy desert hormis brave & genest,
L'escrit d'Empereur le fenix
Veü en celuy ce qu'à nul autre n'est.

X X V I I I.

Les simulacres d'or & d'argent enflés,
Qu'après le rapt au lac furent jettez
Au descouvert estaints tous & troubles,
Au marbre escrit preserits-intergetez.

X X I X.

Au quart piller l'on sacre à Saturne,
Par tremblant terre & deluge fendu
Sous l'edifice Saturnin trouvée urne
D'or Capion rayé & puis rendu.

X X X.

Dedans Tholoze non loin de Beluzer,
Faisant un pays loing, palais d'espectacle,
Thresor trouvé un chacun ira vexer,
Et en deux loes tout & près de la vasacle.

X X X I.

Premier grand fruit le Prince de Pesquiere
Mais puis viendra bien & cruel malin,
Dedans Venise perdra sa gloire fiere,
Et mis à mal par plus joyne Celin.

X X X I I.

Garde toy Roy Gaulois de ton neveu
Qui fera tant que ton unique fils
Sera meutry à Venus faisant veü,
Accompagné de nuit que trois & six.

X X X I I I.

Le grand naistra de Vironne & Vicence,
Qui portera un surnom bien indigne
Qui à Venise voudra faire vengeance,
Luy mesme prins homme du guet & saine.

Après

XXXIV.

Après victoire du Lyon au Lyon
Sur la montagne de JURA. Secatombe
Delues & brodnes septième million
Lyon, Ulme à Mansol mort & tombe.

XXXV.

Dedans l'entrée de Garonne & Bayse
Et la forest non loin de Damazan
Du marfaves gelées, puis gresle & bize
Dordonois gelle par erreur de mesan.

XXXVI.

Sera commis conte oingdre à Duché
De Saulne & saint Aulbin & Bel'œuvre
Paver de marbre de toars loin espluché,
Non Bleteram resister & chef d'œuvre.

XXXVII.

La forteresse auprès de la Tamise
Cherra par lors le Roy dedans ferré,
Auprés du pont fera veu en chemise
Au devant mort, puis dans le fort barré.

XXXVIII.

Le Roy de Blois dans Avignon regner
Une autrefois le peuple émonopolle,
Dedans le Rosne par murs fera baigner
Jusques à cinq le dernier près de Nolle.

XXXIX.

Qu'aura esté par Prince Bisantin,
Sera tollu par Prince de Tholose
La foy de Foix par le chef Tholentin
Luy faillira ne refusant l'espouse.

XL.

Le sang du juste par Taurer la daurade,
Pour se renger contre les Saturnins
Au nouveau lac plongeront la maynade,
Puis marcheront contre les Albanins.

Esien

XLI.

Esieu sera Renard ne sonnont mot
Faisant le rat public vivant pain d'orge,
Tyranniser après tant à un coup.
Mettant à pied des plus grands sur la gorge.

XLII.

Par avarice, par force & violence
Viendra vexer les siens chefs d'Orleans,
Près saint Memire assaut & resistance,
Mort dans la tante diront qu'il dort leans.

XLIII.

Par le decide de deux choses bastars,
Neveu du sang occupera le regne
Dedans lestoire seront les coups de dards,
Neveu par peur pliera l'enseigne.

XLVI.

Le proceré naturel d'ogmion,
De sept à neuf du chemin destourner
A Roi de longue & amy à ami hom,
Doit à Navarre fort de PAV prosterner.

XLV.

La main escharpe & la jambe bandée,
Long puis nay de Calais porrera
Au mot du guet la mort sera tardée,
Puis dans le temple à Pasques saignera.

XLVI.

Pol mensolée mourra trois lieus du Rosne
Euis les deux prochains tarase, destrois,
Car Mars fera le plus horrible trofne
De coq, & d'aigle de France freres trois.

XLVII.

Lac Thrasmiea portera tesmoignage,
Des conjurez sarez dedans Peroule,
Un despollé contrefera le sage,
Quant Tedesque sterac & miause.

Saturne

XLVIII.

Saturne en Cancer, Iupiter avec Mars,
Dedans Fevrier Chaldondon; saluterre,
Sault Castillon assailly de trois parts,
Prés de Verbiesque confict mortelle guerre.

XLIX.

Saturne au bœuf joué en l'eau, Mars en fleiche,
Six de Fevrier mortalité donra,
Ceux de Tardaigne à Bruge si grand breche
Qu'à ponteroso chef Barbarin mourra,

L.

La pestilence lentour de Capadille,
Vn autre faim pres de Sagont s'appreste,
Le Chevalier bastard de bon fenille,
Au grand de Thunes fera trancher la ceste.

LI.

Le Bizantin faisant oblacion
Aprés avoir Cordube à soi reprints,
Son chemin long repos pamplacion,
Mer passant proy par la Colongna prinse.

LII.

Le Roi de Blois dans Avignon regner,
Damboise & seme viendra le long de Lyndre,
Ongle à poictiers Saintes aïles ruiner
Devant boni, * * * *

LIII.

Dedans Bolongne voudra laver ses fautes,
Il ne pourra au temple du Soleil,
Il volera faisant choses si hautes,
En hierarchie n'en fut onc un pareil.

LIV.

Sous la couleur du traité Mariage,
Fait magnaume par grand Chyren selin,
Quintin, Arras recouvtrez au voyage,
D'Espagnols fait second banc Macelin.

Entre

LV.

Entre deux fleuves se verra enfermé,
Tonneaux & caques unis à passer outre,
Huiet ponts rompus chef à tant enfermé,
Enfans parfaits sont jugutez en coultre.

LVI.

La bande foible la terre occupera
Ceux du haut lieu feront horribles cris
Le gros troupeau d'estre coin troublera,
Tombe pres Dinebro descouverts les escrits.

LVII.

De soldat simple parviendra en Empire,
De robbe courtte parviendra à la longue,
Vaillant aux armes en Eglise ou plus pire,
Vexer les Prestres comme l'eau fait l'éponge.

LVIII.

Regner en querelle aux freres divisé,
Prendre les armes & le nom Britannique,
Tiltre Anglican sera tard aduisé,
Surprins de nuit mener à l'air Gallique.

LIX.

Par deux fois haut, par deux fois mis à bas,
L'Orient aussi l'Occident foiblira
Son adversaire après plusieurs combats,
Par mer chassé au besoin faillira.

LX.

Premier en Gaule, premier en Romanie,
Par mer & terre aux Anglois & Paris
Merveilleux faits par celle grand mesnie
Violant Terax perdra le Norlaris.

LXI.

Jamais par le decouvrement du jour
Ne parviendra au signe sceprifere,
Que tous ses sieges ne soient en sejour,
Portant au coq du Tac armifere.

LXII.

Lors qu'on verra expiller le saint Temple,
Plus grand du Rosue leurs sacrez prophaner
Par eux naistra pestilence si ample,
Roy fait injuste ne fera condamner.

LXIII.

Quand l'adultere blessé sans coup aura
Meurdry la femme & le fils par despit,
Femme assommé l'enfant estranglera:
Huit captifs prins s'estouffer sans respit.

LXIV.

Dedans les Isles les enfans transportez,
Les deux de sept seront en desespoir,
Ceux du terroier en seront supportez
Nom pelle prins des ligues fuy l'espoir.

LXV.

Le vieux frustré du principal espoir
Il parviendra au chef de son Empire
Vingt mois tiendra le regne à grand pouvoit
Tiran, cruel en delaisant un pire.

LXVI.

Quand l'escriture D.M. trouvée,
Et cave antique à lampe descouverte,
Loy, Roi & prince Vlpian esprouvée
Pavillon Reine & Duc sous la couverte.

LXVII.

PAR CAR. NERSAE, à ruine grand discorde,
Ne l'un ne l'autre n'aura eslection,
Ner saf du peuple aura amour & concorde.
Ferrare Collone grande protection,

LXVIII.

Vieux Cardinal par le jeune deceu,
Hors de sa charge se verra defarmé,
Arles ne monstres double soit apperceu,
Et liqueduct & le prince embaumé,

Aupres.

LXIX.

Auprés du jeune le vieux âge baïsser,
Et le viendra surmonter à la fin.
Dix ans esgaux au plus vieux rabaïsser
De trois deux l'un huitième Seraphin.

LXX.

Il entrera vilain, meschant, infame,
Tyrannisant la Mesopotamie,
Tous amis fait d'adulterine Dame,
Terre horrible noir de phisonomie.

LXXI.

Croïstra le nombre si grand des astronomes,
Chassez, bannis & livres censurez,
L'an mil six cens & sept par sacrées glomes
Que nul aux sacres ne seront assurez.

LXXII.

Champ Perusim ô l'enorme defaire,
Et le conflict tout auprès de Ravenne,
Passage sacré lors qu'on fera la feste,
Vainqueur vaincu cheval manger l'avenne.

LXXIII.

Soldat Barbare le grand Roi frappera,
Injustement non estoigné de mort,
L'avare mere du fait cause sera,
Conjurateur & regne en grand remort.

LXXIV.

En terre neufve bien avant Roy entré
pendant sujets lui viendront faire accueil
Sa perfidie aura tel rencontré
Qu'aux citadins lieu de feste & recueil.

LXXV.

Le pere & fils seront meurtris ensemble
Le prefecteur dedans son pavillon
La mere à Tours du fils ventre aura ensie,
Caché verdure des feuilles pavillon.

Plus

LXXVI.

Plus Maecelin que Roy en Angleterre,
Lieu obscur nay par force aura l'Empire,
Lasche sans foy sans loy saignera terre.
Son temps s'approche si près que j'en souspire.

LXXVII.

L'Antechrist trois bien-tost anniehilez,
Vingt & sept ans sang durera sa guerre,
Les heretiques morts, captifs, exilez,
Sang corps humain eau rougie gresle terre.

LXXVIII.

Vn Bragamas avec la langue torte
Viendra des Dieux le sanctuaire,
Aux heretiques il ouurira la porte
En suscitant l'Eglise militaire.

LXXIX.

Qui par fer pere perdra nay de Nonnaire,
De Gorgon la sera sang perferant
En terre estrange fera si tout de taire,
Qui bruslera luy mesme & son enfant.

LXXX.

Des innocens le sang de vesve & vierge
Tant de maux fait par moyea le grand Roge,
Saints simulacres trempez en ardent cierge,
De frayeur crainte ne verra nul que boge.

LXXXI.

Le neuf empire en-desolation,
Sera changé de pole Aquilonaire,
De la Sicile viendra l'émotion
Troubler l'emprinsé à Philip tributaire.

LXXXII.

Reuge long, sec faisant du bon valet,
A la parfin n'aura que son congé,
Poignant poison & lettres au colet
Sera saisi eschappé en dangé.

LXXXIII.

Le plus grand voile hors du port de Zara,
près de Bisance fera son entreprinse,
D'ennemy perte & l'amy ne fera,
Le tiers à deux fera grand pille & prinse.

LXXXIV.

Paterne orra de la Sicile crie,
Tous les apprests du goulphre de Trieste
Qui s'entendra jusques à la Trinacie,
De tant de voiles fuy, fuy l'horrible peste.

LXXXV.

Entre Bayonne & saint Iean de Lux
Sera posé de Mars la promontoire
Aux Hanix d'Aquilon Navar osterà lux,
puis suffoqué au liét sans adiutoire.

LXXXVI.

par Arnany Tholoser ville franque,
Bande infinie par le mont Adrian,
passe riviere, Hurin par pont la planque
Bayonne entrer tous Bichoro-criant.

LXXXVII.

Mort conspirée viendra en plein effet,
Charge donnée & voyage de mort,
Eleu, crée, receu par siens deffait,
Sang d'innocence devant loi par remort.

LXXXVIII.

Dans la Sardaigne un noble Roy viendra,
Qui ne riendra que trois ans le Royaume,
Plusieurs couleurs avec soy conjoindra,
Lui mesme après soin sommeil mari soome.

LXXXIX.

Pour ne tomber entre mains de son oncle,
Qui ses enfans par regnes trucidéz,
Orant au peuple mettant pied sur Peloncle
Mort & traîné entre chevaux bardez.

Quand

x c.

Quand des croisez un trouvé de sens trouble
 En lieu du sacre verra un bœuf cornu
 Par vierge porc son lieu lors sera comble,
 Par Roi plus ordre ne sera soustenu.

x c i.

Parmy les champs des Rodanes entrées
 Ou les croisez seront presque unis,
 Les deux brassieres en pisces rencontrées
 Et un grand nombre par deluge punis.

x c i i.

Loin hors du regne mis en hazard voyage,
 Grand ost duira pour soy l'occupera:
 Le Roi tiendra les siens captif ostage,
 A son retour tout pays pillera.

x c i i i.

Sept mois sans plus obtiendra prelatrice,
 par son decés grand schisme fera naistre,
 Sept mois tiendra un autre la preture
 Prés de Venise paix, union renaistre.

x c i v.

Devant le lac où plus cher fut jetté
 De sept mois & son ost tout desconfit
 Seront Hyspans par Albanois gastez
 Par delay perte en donnant le confliet.

x c v.

Le seducteur sera mis en la fosse,
 Et estachez jusques à quelque temps,
 Le clerc uny le chef avec sa crosse
 Pycante droite attraira les contens.

x c v i.

La synagogue sterile sans nul fruit
 Sera receuë entre les infidelles
 De Babylon la fille du poursuit
 Misere & triste lui trenchera les aisles.

x c v i i.

Aux fins de var changer le pompotans,
 Prés du rivage les trois beaux enfans naistre,
 Ruine au peuple par âge competans
 Regne au pays changer & plus voir croistre.

x c v i i i.

De gens l'Eglise sang sera espandu,
 Comme de l'eau en si grand abondance?
 Et d'un long temps ne sera restanché
 Ve ve au clerc ruine & doleance.

x c i x.

Par la puissance des trois Rois temporels,
 En autre lieu sera mis le saint siege,
 Où la puissance de l'esprit corporel,
 Sera remis & receu par vray siege.

c.

Pour l'abondance de larme respandue
 Du haut en bas par le bas au plus haut
 Trop grande foy par jeu vie perduë,
 De loif mourir par abondant défaut.



❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁

AUTRES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie neuvième.

I.

Dans la maison du traducteur de Bourc,
Seront les lettres trouvées sur la table:
Borgne, roux, blanc chénu tiendra de cour,
Qui changera au nouveau conestable.

I I.

Du haut du mont Aventin, voix ouye,
Vuidez, vuidez de tous les deux costez
Du sang des rouges sera l'ire assouvie,
D'Arimain Prato, Columna debotez.

I I I.

La magna vaqua à Ravenne grand trouble,
Conduits par quinze enserres à Fornase
A Rome naistre deux monstres à teste double,
Sang, feu, deluge les plus grands à l'espase.

I V.

L'an ensuivant découverts par deluge,
Deux chefs esleus le premier ne tiendra
De fuyr ombre à l'un deux le refuge,
Saccagée case qui premier maintiendra.

V.

Tiers doit du pied au premier semblera,
A un nouveau Monarque de bas haut
Qui Pyse & Lucques Tyran occupera
Du precedent corriger le deffaut.

Par

V I.

Par la Guyenne infinité d'Anglois
Occuperont par nom d'Anglaquitaine
Du Languedoc Ispalme Bourdelois,
Qu'ils nommeront après barboxitain,

V I I.

Qui ouvrira le monument trouvé,
Et ne viendra le ferrer promptement,
Mal lui viendra & ne pourra prouvé,
Si mieux doit estre Roy Breton ou Normand,

V I I I.

ruisnai Roi fait son pere mettra à mort,
Après confict de mort tres-inhonneste,
Escrit trouvé soupçon donra remort,
Quand loup chassé posé sur la couchette.

I X.

Quand lampe ardente de feu inextinguible,
Sera trouvé au temple des Vestales,
Enfant trouvé feu, eau passant par crible,
rerir eau Nyfines, Tholose cheoir les halles.

X.

Moyne moinesse d'enfant mort exposé,
Mourir par outre & ravi par verrier,
Par fois & rampes le camp sera posé,
Contre tholose Carcas d'esser forrier.

X I.

Le juste à tort à mort l'on viendra mettre
publiquement & du milieu estaint:
Si grande peste en ce lieu viendra naistre,
Que les jugeans fuyr seront contraints.

X I I.

Le tant d'argent de Diane & Mercure
Les simulacres au sac seront trouvez,
Le figulier cherchant argille neuve.
Lui & les siens d'or seront abbrevez,

G

X I I I.

Les exilez autour de la Soulongne
Conduits de nuict pour marcher à Lauvois,
Deux de Modene troculent de Bolongne,
Mis decouverts par feu de Burançois.

X I V

Mis en planure chaderons d'infecteurs,
Vin, miel & huile, & bastis sur forneaux,
Seront plongez sans mal dit mal-facteurs,
Sept fum extaint au canon des bordeaux.

X V.

près de Parpan les rouges detenus,
Ceux du milieu parfondres menés loing,
Trois mis en pieces & cinq mal foustenus
pour le seigneur & prelat de Bourgoing.

X V I.

De castel Franco sortira l'assemblée,
L'Ambassadeur non plaisant fera schisme:
Ceux de Ribiere feront en la meslée,
Et au grand goulphre desmieront l'entrée.

X V I I.

Le tiets premier pis que ne fit Neron,
Vuidex vaillant que sang humain respandre
Redifier fera le forneron.
Siecle d'or, mort, nouveau Roy grad esclandre.

X V I I I.

Le lys Dauffois portera dans Nansy,
Iusques en Flandre electeur de l'empire,
Neuïve obturée au grand Montmorency,
Hors lieux delivre à clere peine.

X I X.

Dans le milieu de la forest Mayenne,
Sol au lion la foudre tombera.
Le grand bastard issue du grand du Maine,
Ce jour fougeres pointe en sang entrera.

De

X X.

De nuict viendra par la forest de Rennes
Deux pars vautorte Hene la pierre blanche,
Le moine noir en gris dedans Varennes
Eleu cap, cause tempeste feu, sang tranche.

X X I.

Au temple haut de Blois sacre Salonne,
Nuit pont de Loyre, prelat, Roy pernicant
Curseur victoire aux mareits de la lone
D'où prelatuure de bancs à bormeant.

X X I I.

Roy & sa cour au lieu de langue halbe,
Dedans le temple vis à vis du palais,
Dans le jardin Duc de Mantor & d'Albe,
Albe & Mantor poignard langue & palais.

X X I I I.

Puisnay jouiant au fresch dessous la tonne,
Le haut du toict du milieu sur la teste,
Le pere Roi au temple saint Salonne,
Sacrifiant sacrera fum de feste.

X X I V.

Sur le palais au rocher des fenestres
Seront ravis les deux petits Royaux,
Pauffer Aurelle Luthèce Denis cloistres,
Nonain, mallods avaller verts noyaux.

X X V.

Passant les ponts venir près de rosters,
Tard arrivé plutoft qu'il cuidera,
Viendront les nones Espagnols à Beziers,
Qu'icelle chaste emprinse cassera.

X X V I.

Nice sortie sur nom des lettres aspres,
La grande cappe fera present non sien,
roche de Vultry aux murs de verres capres
Après plombin le vent à bon eslien,

G 2



X X V I I.

Debois la garde, vent clos rond pont fera,
Haut le receu frappera le Dauphin,
Le vieux tesson bois unis passera,
Passant plus outre du Duc le droit confin.

X X V I I I.

Voile Symacle port Massiliolique,
Dans Venise port marcher aux Pannons.
Partir du goulphre & sinus Illirique,
Vast à Secile, Ligurs, coups de canons.

X X I X.

Lors que celui qu'à nul ne donne lieu,
Abandonner voudra lieu prins, non prins:
Feu neuf par seignes, bitument à Charlieu,
Seront Quintin Balez & puis reprins.

X X X.

Au port de Pvoia & de saint Nicolas
Perir Normande au goulphre Phananique,
Cap. de Bisance rües crier helas,
Secours de Gaddes & du grand Philippique.

X X X I.

Le tremblement de terre à Morura,
Cassich saint George à demy perfondecs
Paix assoupie la guerre éveillera,
Dans temple à pasques abysses enfondrez.

X X X I I.

De fin porphire profond collon trouvée
Dessous la laze escrits capitolin,
Os, poil recors Romain force prouée,
Classe agiter au port de Methelin.

X X X I I I.

Hercules Roi de Rome & d'Annemare
De Gaule trois le Guion surnommé.
Trembler l'Italie & l'une de saint Marc,
Premier sur tous Monarque renommé.



L

X X X I V.

Le part soluz mary sera mirré,
Retour conflict passera sur le thuille,
Par cinq cens un trahy sera tistré,
Narbon & Saulee par couâteaux avons d'huile.

X X X V.

Et Ferdinand blonde sera deserte,
Quitter la fleur, suivre le Macedon,
Au grand besoïn defaillir a sa route,
Et marchera contre le Myrmidon.

X X X V I.

Vn grand Roi prins entre les mains d'un loy
non loin de Pasque confusion coup cultré.
perpet, captifs foudres en la husine,
Lors que trois freres se blesseront & meurtres

X X X V I I.

Pont & moulins en Decembre verlez,
En si haut lieu montera la Garoane,
Murs, edifices, Tholose renverlez,
Qu'on ne sçaura son lieu autant matrone.

X X X V I I I.

L'entrée de Blaye par Rochelle & l'Anglois,
Passera outre le grand Amathien,
Non loin d'Agen attendra le Gaulois,
Secours Narbonne deceu par entretien.

X X X I X.

En Arbissel à Veront & Carcari,
De nuit conduit par Savonne attraper,
Le vis Gascon Turby & la Scerry,
Derrier mur vieux & neuf palais gripper.

X L.

Prés de Quintin dans la forest bourlis,
Dans l'Abbaye seront Flamens tranchez,
Les deux puisnais de coups my estourdis,
Suinte oppresse & garde tous hachez.

G 3

X L I.

Le grand Chiren soy fait d'Avignon,
De Rome lettres en miel plein d'amertume:
Lettres, ambassade partir de Chanignon,
Carpentras prins par Duc noir rouge plume.

X L I I.

De Barcelonne, de Gennes & Venise
De la Secille peste moner unis:
Contre Barbare classe, prendront la vise,
Barbat pouffe bien loin jusqu'à Thunis.

X L I I I.

Proche à descendre l'armée cruoigere,
Sera guetté par les Ismaélites,
De tous costez battus par nef Ravieres,
Prompt assaillis de dix galeres eslites.

X L I V.

Migrez, migrez de Geneve tretous
Saturne d'or en fer se changera,
Le contre Faypoz exterminera tous,
Avant l'advant le ciel signes fera.

X L V.

Ne fera saoul jamais de demander,
Grand Mendosus obtiendra son Empire;
Loin de la cour sera contremander
Limond, picard, paris, Titron la pire.

L X V I.

Vuidez, fuyez de Tholose les rouges,
Du sacrifice faire expiation,
Le chef du mal dessous l'ombre des courges,
Mort estrangler carne omination.

L X V I I.

Les souffignez d'indigne delivrance,
Et de la multe auront contraire advis,
Change Monarque mis en perilleuse pense,
Serrez en cage le verront vis à vis.

La

X L V I I I.

La grand cité d'Océan maritime,
Environnée de maretz en cristal,
Dans le solstice hyemal & la prime,
Sera tentée de vent espovental.

X L I X.

Gand & Bruxelles marcheront contre Anvers,
Senat de Londres mettront à mort leur Roi,
Le sel & vin lui feront à l'envers,
Pour eux avoir le regne en desarrois.

L.

Mandosus tost viendra à son haut regne,
Mettant arriere un peu les Nolaris,
Le rouge blesme, le masse à l'interregne,
Le jeune crainte & frayeur barbaris.

L I.

Contre les rouges sectes se banderont,
Fen, fer, eau corde par paix se minera,
Au point mourir ceux qui machineront,
Fors un que monde sur tout ruina.

L I I.

La paix s'approche d'un costé, & la guerre,
Onc ne fut la poursuite si grande,
Plaindre hôme, femme sang innocét par terre,
Et ce sera de France à toute bande.

L I I I.

Le Neron jeune dans les trois cheminées,
Fera de paiges vis pour ardoir jeter,
Heureux qui loin sera de tel menées,
Trois de son sang le feront mal guetter.

L I V.

Arrivera au port de Corisbonne,
Prés de Ravonne, qui pillera la Dame,
En mer profonde Legat de la Vlisbonne,
Sous roc cachez raviront septante ames.

G 4

L V.

L'horrible guerre qu'en l'occident s'appreste,
L'an en suivant viendra la pestilence,
Si fort horrible que jeune, vieux, ne beste,
Sang, feu, Mercure, Mars, Jupiter en France,

L V I.

Camp près Noudam passera Goussan ville,
Et à maiores laissera son enseigne,
Convertira en instant plus de mille,
Cherchât les deux remettre en chaine & legne.

L V I I.

Au lieu de Drux un Roy reposera,
Et cherchera loy changeant d'Anathemes:
Pendant le ciel si tres fort tonnera,
Portera neufve Roy tuera foy-mesme.

L V I I I.

Au costé gauche à l'endroit de Vitry,
Seront guettez les trois rouges de France:
Tous assommez rouge, noir, non meurtry,
Par les Bretons remis en assurance.

L I X.

A la fertè se prendra la Vidame,
Nicol tenu rouge qu'avoit produit la vie:
La grand Loysè naistra que fera clame,
Donnant Bourgongne à Bretons par envie:

L X.

Consti& Barbar. en la Cornette noire,
Sang espanu trembler la Dalmatie:
Grand Ismaël mettra son promontoire,
Ranes trembler secours Lusitanie.

L X I.

La pille faite à la coste marine,
In cita nova & parens amenez,
Plusieurs de Malre par le fait de Messine,
Estroit serrez seront mal guerdonnez.

L X I I.

Au grand de Chera aussi le mon agora;
Seront croisez par rang tous attachez,
Le pertinax Oppi & Mandragora.
Raugon d'Octobre le tiers seront laschez.

L X I I I.

Plaintes & pleurs, cris & grands hurlemens,
Près de Narbon, à Bayonne & en Foix,
O quels horribles calamitez changemens,
Avant que Mars revolu quelquefois.

L X I V.

L'Æmation passer monts Pyrennées,
En Mars Narbon ne fera resistance,
Par mer & terre fera si grand menée,
Cap. n'yant terre seure pour demeurance.

L X V.

Dedans le coin de luna viendra rendre,
Où sera prins & mis en terre estrange,
Les fruits immurs seront à grand esclandre,
Grand vitupere, à l'un grande louange.

L X V I.

Paix, union sera & changement,
Estats, offices bas, haut, & haut bien bas
Dresser voyage, le fruit premier courment,
Guerre cesser: civil procez debats.

L X V I I.

Du haut des monts à l'entour de Lizere
Port à la Roche. Valent cens assemblez,
De Chasteau-Nauf, pierre latte en donzere,
Contre le Crest Romans foy assemblez.

L X V I I I.

Du mont aymar sera noble obscurcie,
Le mal viendra au joint de Saosne, & Rosne:
Dans bois cachez soldats jour de Lucie,
Qui ne fut onc un si horrible throsne:

L X I X.

Sur le mont de Bailly & la Bresle,
Seront cachez de Grenoble les fiers,
Outre Lyon, Vien. eux si grand gresle,
Langoult en terre n'en restera un tiers.

L X X.

Harnois tranchant dans les flâbeaux cachez,
Dedans Lyon le jour du Sacrement,
Ceux de Vienne seront tretsous hachez.
Par les cantons Latins Mascon ne ment.

L X X I.

Aux lieux sacrez animaux veu à trixe,
Avec celuy qui n'osera le jour,
A Carcassonne pour disgrâce propice,
Sera posé pour plus ample sejour.

L X X I I.

Encor seront les saints temples pollus :
Et expillez par Senat Tholosain,
Saturne deux trois cicles revolus,
Dans Avril, May gens de nouveau levain.

L X X I I I.

Dans Foix entrez cerulée Turban,
Et regnera moins evolu Saturne,
Roy Turban blanc & Bifance cœur ban,
Sol, Mars, Mercure ensemble près la hurne.

L X X I V.

Dans la cité de Persod homicide,
Fait, & fait multe beauferant ne mafter,
Retours encoures aux honneurs d'Artemide,
Et à Vulcan corps mort sepulterer.

L X X V.

De l'Ambraxie & du pays de Thrace
Peuple par mer. mal & secours Gaulois,
Perpetuelle en Provence la trace,
Avec vestige de leur coustume & loix.

Avec

L X X V I.

Avec le noir rapax & languinaire,
Yssu du peaultre de l'inhumain Neron,
Emmy deux fleuves mais gauche militaire,
Sera meurtury par loyne chaulucon.

L X X V I I.

Le regne prins le Roy conjurera,
La Dame prinse à mort jurez à fort,
La vie à Reine fils on desniera,
Et sa pelliix au sort de la confort.

L X X V I I I.

La Dame Grecque de beauté aydigue,
Heureuse faite de ports innumerable,
Hors translaté en regne Hispanique,
Caprive prinse, mourir mort miserable.

L X X I X.

Le chef de classe par fraude stratageme,
Fera timides sortir de leurs galeres,
Sortis meurtris chefs renieux de cresme,
Puis par l'embusche luy rendront les salaires.

L X X X.

Le Duc voudra les siens exterminer,
Envoyera les plus forts lieux estranges:
Par tyrannie Bife & Luc ruiner :
Puy les Barbares sans vin feront vendanges.

L X X X I.

Le Roy rusé entendra les embusches,
De trois quartiers ennemis assaillir :
Un nombre estrange larmes de coqueluges,
Viendra lemprin du traducteur faillir.

L X X X I I.

Par le deluge & pestilence forte,
La cité grande de longtemps assiegée,
La sentinelle & garde de main-morte,
Subire prinse, mais de nul outragée.

G 6

LXXXIII.

Sol vingt Taurus si fort terre trembler,
Le grand chearre remply ruïnera ;
L'air, ciel & terre obscurcir & troubler,
Lors infidelle, Dieu & Saints voquera.

LXXXIV.

Roy exposé paifera l'hecatombe,
Après avoir trouvé son origine :
Corrent ouvrir de marbre & plomb la tombe,
D'un grand Romain d'enseigne Medusine.

LXXXV.

Passer Guienne, Languedoc, & le Rosne,
D'Agén renans de Marmande & la Reolle,
D'ouvrir par foy parroy Phocen son throsne,
Consiect auprès de saint Paul Mausole.

LXXXVI.

Du Bourg la Reyne parviendrôt droit à Char-
Et feront près du pont Anthoni pause, [tres,
Sept pour la paix cauteleux comme Marrres,
Feront entrée d'armée à Paris clofe.

LXXXVII.

Par la forest du Touphon essartée,
Par hermitage sera posé le temple,
Le Duc d'Estampes par sa ruse inventée,
Du mont Lethori prelat donta exemple.

LXXXVIII.

Calaisi, Arras, secours à Thereanne,
Paix & semblant simulera l'escoute,
Soude d'Allobrox descendre par Roane,
Destourny peuple qui defera la route.

LXXXIX.

Sept ans fera Philipp. fortune prospere,
Rabaïssera des Arabes l'effort,
Puis son midy perplex rebours affaire,
Jeune oignon abyssera son fort.

U

XC.

Un Capitaine de la grand Germanie
Se viendra rendre par simulé secours
Au Roy des Roys aydé de Panonie,
Que sa revolte fera de sang grand cours.

XCI.

L'horrible peste, Perynthe & Nicopolle,
Le Cherfonnez tiendra & Marcelloine,
La Theffalie vastera l'Amphipolle,
Mal inconnu & le refus d'Antoine.

XCII.

Le Roy voudra en cité neufve entrer,
Par ennemis expugner l'on viendra,
Captif libere faux dire & perpetrer,
Roy dehors estre, loin d'ennemis tiendra.

XCIII.

Les ennemis du fort bien esloignez,
Par chariots conduit le bastion,
Par sus les murs de Bourges eslongnez,
Quand Hercules bastira l'Emathion.

XCIV.

Foibles galeres seront unies ensemble :
Ennemis faux le plus fort en rempart :
Foibles assaillis Vratiflave tremble,
Lubecq & Mysne tiendront barbare part.

XCV.

Le nouveau fait conduira l'exercite,
Proche apamé jusq' auprès du rivage :
Tendant secours de Millanoise estite,
Duc yeux privé à Milan fer de cage.

XCVI.

Dans cité entrer exercit desniée,
Duc entrera par persuasion,
Aux foibles portes clam armée amenée,
Mettroit feu, mort, de sang effusion.

De

XCVII.

De mer copies en trois parts divisé,
A la seconde les livres failliront,
Desesperez cherchez ehamps elisées,
Premier en breche entrez victoire auront.

XCVIII.

Les affligez par faute d'un seul tain,
Contremenant à partie opposite,
Aux Lygonnois mandera que contraint,
Seront de rendre le grand chef de Molire,

XCIX.

Vent Aquilon fera partir le siege,
Par mur jetez cendres, chauls & poussiere:
Par pluye après qui leur fera bien piege
Dernier secours encontre leur frontiere.

Navale pugne nuict sera superée,
Le feu aux naves à l'Occident ruine,
Rubriche neufve, la grand nef colorée,
Ire à vaincu, & victoire en bruine.



LES



LES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie dixième.

I.

A L'ennemy, l'ennemy foy promise
Ne se tiendra, les captifs retenus:
Prins preme mort, & le reste en chemise:
Damné le reste pour estre soustenus.

I I.

Voile gallere, voil de nef cachera,
La grande classe viendra sortir la moindre,
Dix naves proches tourneront repousser,
Grande vaincuë unie, à foy conjoindre.

I I I.

En après cinq troupeau mettra hors un,
Fuitif pour Penelon laschera,
Faux murmurer, secours unir pour lors,
Le chef le siege lors abandonnera.

I V.

Sus la minu' & conducteur de l'armée.
Se sauvera subit esvanoiiy,
Sept ans après la femme non blasmée,
A son retour ne dira donc ouy.

V.

Albi & Castres feront nouvelle ligue,
Neuf arriens Lisbon & Portuguez,
Carcas, Tholose consumeront leur brigue
Quand chef neuf monstre istra de Lauraguez,

v i.

Sardon Nemans si haut déborderont,
Qu'on cuidera Deucalion renaître:
Dans le colosse la plupart fuyront.
Veita sepulchre fut esteint apparoitre.

v i i.

Le grand conflict qu'on appreste à Nancy,
L'Amatien dira, tout je soubmets,
L'Isle Britaune par vin sel en'folcy,
Hem mi-deux Phi.long-tems ne tiendra Metz.

v i i i.

Index & poulse parfondera le front:
De Senegalia le Comte à son fils propre,
La Minarmée par plusieurs de prin front,
Trois dans sept jours seront blesez & mort.

i x.

De Castillon figuieres jour de brune,
De femme infame naistra souverain Prince,
Surnom de chausse per hume luy posthume,
Onc Roy ne fut si pire en sa Province.

x.

Tasche de meurdre, enormes adulteres,
Grand ennemy de tout le genre humain,
Que sera pire qu'ayeuls, oncles, ne peres,
En fer, feu, eau, & sanguin & humain.

x i.

• Dessous Ionchere du dangereux passage,
Pera passer le posthume sa bande,
Les monts Pirens passer hors son bagage,
De Parpignan courra Duc à Tende.

x i i.

Esleu en Pape d'esleu sera mocqué,
Subit soudain esmeu prompt & timide,
Par trop bon doux à mourir provoqué,
Crainte esteiate la nuit de sera mort guidé.

Sous

x i i i.

Sous la pasture d'animaux ruminant
Par eux conduict an ventre herbi polique,
Soldats cachez les armes bruit menant,
Non loin tempez de cité Antipolique.

x i v.

Urner Vaucile sans conseil de soy-mesme,
Hardy timide par crainte pris vaincu,
Accompagnez de plusieurs putains blefmes,
A Barcelonne aux Chartreux convaincu.

x v.

Pere Duc vieux dans & de soif chargé;
Au jour extrême fils desniant l'esguiere,
Dedans le puits vis mort viendra plongé,
Senat au fil la mort longue & legere.

x v i.

Heureux au regne de France, heureux de vie,
Ignorant sang mort fureur & rapine,
Par mon flatteur sera mis en envie,
Roy desrobé trop de foy en cuisine.

x v i i.

La Reyne estrange voyant sa fille blefme
Par un regret dans l'estomach enclos,
Cris lamentables seront lors d'Angolesme,
Et aux germains mariage forclos.

x v i i i.

Le grand Lorrain fera place à Vendosme,
Le haut mis bas, & le bas mis en haut,
Le fils de Mamon sera esleu dans Rome,
Et les deux grands seront mis en defaut.

x i x.

Jour qui sera par Reyne saluée,
Le jour après le salut, la premiere,
Le compte fait raison & valuée;
Paravant humble onques ne fut si fiere.

Sous

x x.

Tous les amis qu'auront tenu party,
Pour rude en lettre mis mort & faccagé,
Biens publicz par fixe grand meurtry
Onc Romain peuple ne fut tant outragé.

x x i.

Par le despit du Roi soustenant moindre,
Sera meurtry lui presentant les bagues,
Le pere au fils voulant noblesse poindre,
Fait comme à Perse jadis firent les Magues.

x x i i.

Pour ne vouloir consentir au divorce,
Qui puis après sera connu indigne,
Le Roy des Isles sera chassé par force,
Mais à son lieu qui de Roi n'aura signe.

x x i i i.

Au peuple ingrat faites les remonstrances,
Par lors l'armée se saisira d'Antibe.
Dans l'arc Monech feront les doléances,
Et à Frejus l'un l'autre prendra ribe.

x x i v.

Le captif Prince aux Itales vaincu
Passera Genes par mer jusq' à Marseille,
Par grand effort des Furcurs survaincu,
Sauf coup de feu barril liqueur d'abeille.

x x v.

Par Nebro ouvrir de Nebro le passage,
Bien esloignez el rago fara moestra,
Dans Perigueux sera commis outrage,
De la Dame assise l'horchestra.

x x v i.

Le successeur vengera son beau frere,
Occuper regne sous ombre de vengeance,
Occis obstacle son sang mort vitupere,
Longtemps Bretagne tiendra avec la France.

Par

x x v i i.

Par le cinquième & un grand Hercules
Viendront le temple ouvrir de main bellique:
Un Clement, Iule, & ascans reculez,
L'espée, clef, aigle, n'euret onc si grand picque.

x x v i i i.

Second & tiers qui font prime musique
Sera par Roy en honneur sublimée,
Par grace & maigre presque demi ericque
Rapport de Venus faux rendra deprimée.

x x i x.

De Pol MANSOL dans caverne caprine
Caché & prins extrait hors par la barbe,
Captifs mené comme beste marine,
Par Begourdais amenés près de Tarbe.

x x x.

Neveu & sang du saint nouveau venu,
Par le surnom soustient arcs & couvert
Seront chassés mis à mort chassés nu,
La rouge & noir convertiront leur vert.

x x x i.

Le saint Empire, viendra en Germanie
Ismaélites trouveront lieux ouverts,
Asnes voudront aussi la Germanie,
Les soustenans de terre tous couverts.

x x x i i.

Le grand Empire chacun en devoit estre,
Un sur les autres les viendra obtenir,
Mais peu de temps sera son regne & estre,
Deux ans par naves se pourra soustenir.

x x x i i i.

La faction cruelle à robe longue,
Viendra cacher sous ses pointus poignards,
Saisir Florence le Duc & lieu diphlongue,
Sa découverte par immars & flaugnards.

Gaulois

XXXIV.

Gaulois qu'Empire par guerre occupera,
Par son beau frere mineur sera trahi,
Pour cheval rude voltigeant traînera,
Du fait le frere longtemps sera hay.

XXXV.

Ruisnay Royal flagrant d'ardeur libide,
Pour se jouyr de cousine germaine,
Habir de femme au temple d'Arhemide,
Allant meurdry par inconnu du Maine.

XXXVI.

Après le Roy du soucq guerres parlant,
L'Isle Harmonique le tiendra à mespris,
Quelques ans bons rongean un & pillant,
Par tyrannie à l'Isle changeant pris.

XXXVII.

L'assemblée grande près du lac de Borgez,
Se raillieront près du Montmelian,
Marchans plus outre penâs feront proget,
Chambry, Moraine combat saint Iulian.

XXXVIII.

Amour allegre non loin pose le siege,
Au saint Barbar feront les garnisons
Vrîns Hadrie pour Gaulois feront pleige,
Pour peu rendus de l'armée aux Grifons.

XXXIX.

Premier fils vesve, malheureux mariage,
Sans nuls enfans deux Isles en discord,
Avant dixhuict incompetant âge,
De l'autre près plus bas sera l'accord.

XL.

Le jeune nay au regne Britannique,
Qu'aura le pere mourant recommandé,
Icelui mort LONOIE donra topique,
Et à son fils le regne demandé.

En

XLI.

En la frontiere de Cassa & de Charlus,
Non gueres loing du fond de la valée,
De villefranche musique à son de luths,
Environnez combouls & grand mittée.

XLII.

Le regne humain d'Angelique geniture,
Fera son regne paix union tenir?
Captive guerre demy de sa closture,
Long temps la paix leur fera maintenir.

XLIII.

Le trop bon temps trop de bonté royale,
Fais & deffais prompt subit negligence,
Leger croira faux d'espouse loyale,
Lui mis à mort par fa benevolence.

XLIV.

Par lors qu'un Roy sera contre les siens,
Natifs de Bloys subjuguera Ligures,
Maminel, Cordube & les Dalmatiens,
Des sept puis l'ombre à Roi estrennes & lemen-

XLV.

L'ombre du regne de Navarre non vray,
Fera la vie de fort illegitime;
La veu promis incertain de Cambray,
Roy Orleans donra mur legitime.

XLVI.

Vie soit mort de l'or vilaine indigne,
Sera de Saxe non nouveau electeur,
De Brunsvic mandera d'amour signe,
Faux le rendant au peuple seducteur.

XLVII.

De bourze ville à la Dame Guirlande,
L'on mettra sur par la strahifon faire,
Le grand Prelat de Leon par formande,
Faux pelerins & ravisseurs défaire.

Du

XLVIIII.

Du plus profond de l'Espagne enseigne,
Sortant du bout & des fins de l'Europe,
Troubles passant auprès du pont de Laigne,
Sera defaite par bande sa grand troupe.

XLIV.

Jardin du monde auprès de cité neufve,
Dans le chemin des montagnes cavées:
Sera faisi & plongé dans la cuve,
Beuvant par force eaux soulfhre envenimées.

L.

La Muse au jour terre de Luxembourg,
Découvrira Saturne & trois en l'urne:
Montagne & plaine, ville, cité & bourg.
Lorrain deluge, trahison par grand hurne.

LI.

Des lieux plus bas du pays de Lorraine
Seront des basses Allemagnes unis:
Par ceux du siege, picards, Normands, du Maine
Et aux cantons se seront réunis.

LII.

Au lieu où laye scelde se marient,
Seront les nopces de longtems maniées:
Au lieu d'Anvers où la crappe charient,
Jeune vicilleffe conforte intaminée.

LIII.

Les trois pelices de loin s'entrebattront,
La plus grand moindre demeurera à l'écoute,
Le grand felin n'en fera plus patron,
Le nommera feu, pelte, blanche route.

LIV.

Née en ce monde par concubine furtive,
A deux haut mise par les tristes nouvelles,
Entre ennemis sera prinse captive,
Et amenée à Malings & Bruxelles.

Les

LV.

Les malheureuses nopces celebreront
En grande joye: mais la fin malheureuse
Mary & mere nore desdeigneront,
Le Phybe mort, & nore picuse.

LVI.

Prelat Royal son baissant trop tiré,
Grand flux de sang sortira par sa bouche,
Le regne Angelique par regne respiré,
Longtemps mort vifs en Tunis comme souche.

LVII.

Le sublevé ne connoistra son sceptre,
Les enfans jeunes des plus grands honnira,
Onques ne fut un plus'ord cruel estre,
Pour leurs espouses à mort noir bannira.

LVIII.

Au tems du dueil que le felin Monarque,
Guerroyera le jeune Amathien,
Gaulle branler pericliter la barque,
Tenter Phossens au ponant entretien.

LIX.

Dedans Lyon vingt cinq d'une haleine,
Cinq citoyens Germains, Bressans latins,
Par dessous nobles conduiront longue treine,
Et descouverts par abois de mastins.

LX.

Je pleure Nisse, Mannago, Pize, Gennes,
Savonne, Sienne, Capuè, Modene, Malte,
Le dessus sang, & glaive par estrennes,
Feu, trembler terre, eau malheureuse noire,

LXI.

Betta, Vienne, Emorre Sacarbanche,
Voudront livrer aux barbares Pannone,
par picque & feu enorme violence,
Les conjurez decouverts par marrone.

Prés

L X I I.

Prés de Sorbin pour assaillir Ongrie,
L'Herault de Brudes les viendra advertir:
Chef Bisantin, fallon de Sclavonie,
A loi d'Arabes les viendra convertir.

L X I I I.

Cydon, Raguse, la cité au saint Hieron,
Reverdira le medicant secours,
Mort fils de Roi par mort de deux Heron,
L'Arabe Hongrie feront un mesme cours.

L X I V.

Pleure Milan, pleure Lucques, Florence,
Que ton grand Duc sur le char montera,
Changer de siege près de Venise s'avance,
Lors que Colone à Rome changera.

L X V.

O vaste Rome ta ruine s'approche,
Non de tes murs, de ton sang & substance,
L'aspre par lettres fera si horrible coche,
Fer pointu mis à tous jusqu'au manche.

L X V I.

Le chef de Londres par regne l'Americh,
L'Isle d'Ecosse tempera par gelée:
Roy Reb auront un si faux Antechrist,
Que le mettra tretous dans la meslée.

L X V I I.

Le tremblement si fort au mois de May,
Saturne, Capet, Iupiter, Mercure au bœuf.
Venus aussi, Cancer, Mars en Nonnay,
Tombera gresle lors plus grosse qu'un œuf.

L X V I I I.

L'armée de mer devant cité tiendra,
Puis partira sans faire longue allée
Citoyens grande proye en terre prendra,
Retourner classe prendre grande emblée.

Le

L X I X.

Le fer luisant de neuf vieux eslevé,
Seront si grands par Midy, Aquilon,
De sa sœur propre grandes allez levé,
Fuyant meurtry au buisson d'Ambellon.

L X X.

L'œil par object fera telle croissance,
Tant & ardent que tombera la neige,
Champ arrousé viendra en décroissance,
Que le primat succombera à Rege.

L X X I.

La terre, l'air geleront si grand eau,
Lors qu'on viendra pour Jedy venerer,
Ce qui fera jamais ne fut si beau,
Des quatre parts le viendront honorer.

L X X I I.

L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois,
Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur,
Resusciter le grand Roy d'Angolmois,
Avant après Mars regner par bon-heur.

L X X I I I.

Le temps present avecque le passé
Sera jugé par grand Jouailiste,
Le monde tard par luy sera lassé,
Et desloyal par le Clergé juriste,

L X X I V.

Au revolu du grand nombre septième
Apparoistra au temps jeux d'He-catombe:
Non esloigné du grand âge milliesme,
Que les entrez sortiront de leur tombe.

L X X V.

Tant attendu ne reviendra jamais
Dedans l'Europe: en Asie apparoistra,
Un de la ligue issu du grand Hermes,
Et sur tout Rois des Oriens croistra.

H

LXXVI.

Le grand Senat discernera la pompe,
A l'un qu'après sera vaincu chassé,
Ses adherans feront à son de trompe,
Bien publicz, ennemis dechassez.

LXXVII.

Trente adherans de l'ordre des qairites
Bannis, leurs biens donnez ses adversaires:
Tous leurs bienfaits seront pour demerites,
Classe espargie delivrez aux Corsaires.

LXXVIII.

Subite joye en subite tristesse,
Sera à Rome aux graces embrasées,
Ducil, cris, pleurs, larmes, sang, excellent liesse,
Contraires bandes surprinses & troussées.

LXXIX.

Les vieux chemins seront tous embellis,
L'on passera à Mamphis fomentée:
Le grand Mercure d'Hercule fleur de lys,
Faisant trembler terre, mer & contrée,

LXXX.

Au regne grand du grand regne regnant,
Par forces d'armes les grands portes d'airins,
Fera ouvrir le Roy & Duc joignant,
Fort demoly, nef à fons, jour serain.

LXXXI.

Mis thresors, temples, citadins Hesperiques,
Dans iceluy retiré en secret lieu,
Le temple ouvrir les liens fameliques,
Reprends, ravis, proye horrible au milieu.

LXXXII.

Cris, pleurs, larmes, viendront avec cousteaux,
Semblant fuir, dontront dernier assaut,
L'entour parquez, planter profond placeaux,
Vif repoussez, & meurtris de plein saut.

De

LXXXIII.

De bataille ne sera donné signe,
Du parc seront contrains de sortir hors,
De Gand l'entour sera connu l'enseigne,
Qui fera mettre de tous les siens à morts.

LXXXIV.

La naturelle à si haute non bas,
Le tard retour fera marris contens,
Le Recloing ne sera sans débats,
En employant & perdant tout son temps.

LXXXV.

Le vieil Tribun au point de la trehemide
Sera pressée, captif ne delivrer,
Le viel, non viel, le mal parlant timide,
Par legitime à ses amis livrer.

LXXXVI.

Comme un gryphon viendra le Roy d'Europe
Accompagné de ceux d'Aquilon,
De rouges & blancs conduira grand troupe,
Et iront contre le Roy de Babylon.

LXXXVII.

Grand Roy viendra prendre port près de Nice
Le grand empire de la mort si en fera
Aux Antipodes posera son genisse,
Par mer la Pille tout esvanouira.

LXXXVIII.

Pied & cheval à la seconde veille,
Feront entrées, vastant tout par la mer
Dedans le poil entrera de Marseille,
Pleurs, cris & sang onc nul temps si amer.

LXXXIX.

De brique en marbre seront les murs reduits,
Sept & cinquante années pacifiques,
Joye aux humains renoué l'aquedié,
Santé, temps grands fruits, joye & mellifiques.

H 2

X C.

Gent fois mourra le tyran inhumain,
Mais à son lieu sçavant & debonnaire,
Tout le Senat sera dessous sa main,
Fasché sera par malin temeraire.

X C I.

Clergé Romain l'an mil six cens & neuf,
Au chef de l'an fera eslection:
D'un gris & noir de la compagnie issu,
Qui onc ne fut si malin.

X C I I.

Devant le pere l'enfant sera tué,
Le pere après entre cordes de jonc,
Genevois peuple sera esvertué,
Gisant le chef au milieu comme un tronc.

X C I I I.

La barque neufve recevra les voyages,
Là & auprès transfereront l'Empire,
Beaucaire, Arles retiendront les hostages,
Pres deux colonnes trouvées de Porphire.

X C I V.

De Nismes, d'Arles, & Vienne contemner,
N'obeyr à l'edict d'Hesperique,
Aux laboriez pour le grand condamner,
Six eschappez en l'habit seraphique.

X C V.

Dans les Espagnes viendra Roy tres-puissant,
Par mer & terre subjuguant le Midy,
Ce mal fera, rabaisant le croissant,
Baïsser les aïles à ceux du Vendredy.

X C V I.

Religion du nom de mets vaincra:
Contre la secte fils Adaluncatif,
Secte obstinée deplorée craindra
Des deux blesez par Aleph & Alep.

Tri

X C V I I.

Triremes pleines, tout âge captif,
Temps bon à mal, le doux pour amertume:
Proye à Barbares trop tost seront hastifs,
Cupide de voir plaindre au vent la plume.

X C V I I I.

La splendeur claire à pucelle joyeuse
Ne luira plus, longtemps sera sans sel,
Avec marchands, ruffiens, loups odieuse,
Tous pesle-mesle monstre universel.

X C I X.

La fin, le loup, le lyon, bœuf & l'asne,
Timide dama seront avec mastins.
Plus ne cherra à eux la douce manne,
Plus vigilance, & custode aux mastins.

C.

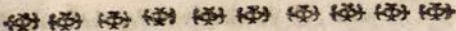
Le grand Empire sera par Angleterre,
Le pempotan des ans plus de trois cens,
Grandes copies passer par mer & terre,
Les Lusitains n'en seront pas contens.

C I.

Quand le forchu sera soustenu de deux paux
Avec six demy corps & six ciseaux ouverts:
Le tres-puissant Seigneur heritier des crapaux
Alors subjuguera sous soy tout l'Univers.

F I N.

H 3


P R E D I C T I O N S
 admirables pour les ans
 courans en ce siecle.

*Recueillies des Memoires de feu Maistr
 Michel Nostradamus.*

Vivant, Medecin du Roy Charles I^X
 & l'un des plus excellens Astrono-
 mes qui furent jamais.

*Presentées au tres-grand, Invincible, &
 tres-clement Prince HENRY IV. vivant
 Roy de France & de Navarre.*

Par VINCENT SEVE de Beaucaire en Languedoc
 dès le 19. Mars, 1606. au Chasteau de Chan-
 tilly, maison de Monseigneur le Connestable.

SIRE,

Ayant, y a quelques années) recouverts cer-
 taines Propheties ou Prognostications, faites par
 feu Michel Nostradamus, des mains d'un nommé
 Henry Nostradamus, neveu dudit Michel qu'il
 me donna avant mourir : & par moy tenuës en
 secret jusques à present, & veu qu'elles trait-
 toient des affaires de vostre estat, & particulie-
 rement de vostre personne, & de vos successeurs,
 reconnu que j'ay la verité de plusieurs sizains ad-
 venus, de point en point comme vous pourrez
 voir, SIRE, si vostre Majesté y ouvre tant s'it

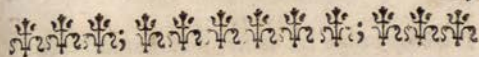
H 4 pen

peu les yeux, & y trouveront des choses dignes
d'admiration: j'ay pris la hardiesse (moy in-
digne) vous les presenter transcrits en ce petit
Livret, non moins digne & admirable que les
autres deux livres qu'il fit dont le dernier finit
en l'an 1597. traittant de ce qui adviendra en
ce siecle, non si obscurément comme il avoit fait
les premieres: mais par Enigmes & les choses si
specifiques & claires, qu'on peut seurement juger
de quelque chose estant advenue, desireux que
nul autre, m'acquittant par ce moyen de mon de-
voir, comme l'un de vos tres-obeyssant & fidelle
sujets, qu'il vous plaira agréer, SIRE, considéré
que ce n'estoit le plus grand bien qui me scau-
roit jamais arriver, esperant avec l'ayde du
Tout-puissant me ressentir de vostre debonnaire
clerence, comme vostre bonté a accoustumé de
faire, obligeant par tel moyen, non le corps d'un
vostre fidelle sujet, ja destiné à vostre service,
SIRE mais bien l'ame qui continuera de prier
pour la santé & prosperité de vostre digne Ma-
jesté, & des dependans d'icelle: comme celuy qui
vous est, & sera à jamais.

SIRE,

Vostre tres-humble, tres-obeyssant
& fidelle serviteur & sujet, de
vostre ville de Beaucaire, en
Languedoc.

S E V E.



AUTRES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Pour les ans courans en
ce siecle.

Centurie onzième.

I.

Siecle nouveau alliance nouvelle,
Un marquisat mis dedans la nacelle
A qui plus fort des deux l'emportera?
D'un Duc, d'un Roy, gallere de Florence,
Port à Marseille, pucelle dans la France,
De Catherine, fort chef on rasera.

II.

Qui d'or, d'argent fera despendre,
Quand Comte voudra ville prendre,
Tant de mille & mille soldats,
Tuez, noyez, sans y rien faire,
Dans plus forte mettra pied terre,
Pigmée ayd des desfuarts.

III.

La ville sans dessus dessous:
Renversée de mille coups
De canons: & forts dessous terre,
Cinq ans tiendra le tout remis,
Et laschée à ses ennemis,
L'eau leur fera après la guerre.

H S.

I V.

D'un rond d'un lys naistra un si grand Prince,
 Bientost & tard venu dans sa Province,
 Saturne en Libra en exaltation;
 Maison de Venus en décroissante force,
 Dame en après masculin sous l'escorce,
 Pour maintenir l'heureux sang de Bourbon,

V.

Celuy qui la principauté
 Tiendra par grande cruauté,
 A la fin verra grand phalange,
 Par coup de feu tres-dangereux,
 Par accord pourroit faire mieux,
 Autrement boira suc d'Orange.

V I.

Quand de Robin la traistreuse entreprise,
 Mettra Seigneurs & en peine un grand Prince,
 Secu par la fin, chef on luy tranchera,
 La plume au vent amie dans l'Espagne,
 Poste attrapé estant en la campagne,
 Et l'Escrivain dans l'eau se jettera.

V I I.

La sangsue au loup se joindra,
 Lors qu'en mer le bled defandra,
 Mais le grand Prince sans envie,
 Par ambassade luy donra
 De son bled pour luy donner vie,
 Pour un besoin s'en pourvoira.

V I I I.

Un peu devant l'ouvert commerce
 Ambassadeur viendra de Perse,
 Nouvelle au franc pays porter,
 Mais non receu, vaine esperance,
 A son grand Dieu sera l'offence,
 Feignant de le vouloir quiter.

Deux

I X.

Deux estendars du costé de l'Auvergne,
 Senestre pris pour un temps prison regne,
 Et une Dame enfans voudra mener
 Au Cenuart, mais decouvert l'affaire,
 Danger de mort, & murmure sur terre,
 Germain, Bastille frere & sœur prisonnier.

X.

Ambassadeur pour une Dame,
 A son vaisseau mettra la rame,
 Pour prier le grand Medecin:
 Que de l'oster de telle peine,
 Mais en ce s'opposera la Reyne,
 Grand peine avant qu'en voir la fin.

X I.

Durant ce siecle on verra deux ruisseaux,
 Tout un terroir innonder de leurs eaux,
 Et submerger par ruisseaux & fontaines,
 Coups & Mouffrin beccoysant & alés
 Par le Guerdon bien souvent travaillez,
 Six cens & quatre alez, & trente moynes.

X I I.

Six cens & cinq tres grand nouvelle,
 De deux Seigneurs la grand querelle,
 Proche de Gévaudan sera,
 A une Eglise après l'offrande
 Meurtre commis, Prestre demande,
 Tremblent de peur se sauvera.

X I I I.

L'adventurier six cens & six ou neuf,
 Sera surpris par fiel mis dans un œuf,
 Et peu après sera hors de puissance
 Par le puissant Empereur general,
 Qu'au monde n'est un pareil ny égal,
 Dont un chacun luy rend obeyssance.

H 4

XIV.

Au grand siége encor grâs foifairs,
Recommençant plus que jamais
Six cens & cinq sur la verdure,
La prise & reprise sera,
Soldats és champs jusq'en froidure,
Puis après recommencera.

XV.

Nouveau eslu Patron du grand vaisseau
Verra long-temps briller ce clair flambeau
Qui sert de langue à ce grand territoire,
Et auquel temps armes sous son nom,
Jointes à celles de l'heureux de Bourbon,
Levant, Ponant & Couchant sa memoire.

XVI.

En Octobre six cens & cinq,
Pourvoyeur du monstre marin
Prendra du Souverain le Cresme,
Ou en six cens & six en Juin,
Grand Roy aux grands & au commun,
Grands faits après ce grand Baptesme.

XVII.

Au mesme temps un grand endurera,
Joyeux mal sain, l'an complet ne verra,
Et quelques-uns qui seront, de la feste,
Feste pour un seulement à ce jour,
Mais peu après sans faire long sejour,
Deux se donneront l'un l'autre de la teste.

XVIII.

Considerant la trine philomele,
Qu'en pleurs & cris sa peine renouvelle
Raccourcissant par tel moyen ses jours,
Six cens & cinq, elle en verra l'issüe,
De son tourment, la toile tissüe,
Par son moyen fenestre aura secouts.

Six

XIX.

Six cens & cinq, six cens & six & sept,
Nous monstrera jusques l'an dix sept,
Du bout feu l'ire, haine & envie,
Sous l'Orient d'assez long temps caché,
Le crocodil sur la terre a caché,
Ce qui estoit mort sera pour lors en vie.

XX.

Celui qui a par plusieurs fois
Tenu la cage & puis les bois,
R'entre à son premier estre,
Vic sauve peu après sortir,
Ne se scachant encor connoistre.
Cherchera sujet pour mourir.

XXI.

L'auteur des maux connivera regner,
En l'an six cens & sept sans espargner
Tous les sujets qui sont à sa sangue,
Et puis après s'en viendra peu à peu,
Au franc pays r'allumer son feu,
S'en retournant d'où elle est issüe.

XXII.

Cil qui dira decouvrissant l'affaire,
Comme du mort la mort pourra bien faire,
Coups de poignards par un qu'auront induict,
Sa fin sera pis qu'il n'aura fait faire,
La fin conduit les hommes sur la terre,
Guéré par tout tant le jour que la nuit.

XXIII.

Quand la grand nef, la proüe & gouvèrnal,
Du franc pays & son esprit vital,
D'esueils & flots par la mer secouée,
Six cens & sept & dix ceür assiegé,
Et des reflux de son corps affligé,
Sa vie estant sur ce mal renouée.

XXIV.

Le Mercurial non de trop longue vie,
Six cens & huit & vingt, grand maladie,
Et encor pis danger de feu & d'eau,
Son grand ami lors lui sera contraire,
De tels hazards se pourroit-il bien distraire,
Mais bref, le fer lui fera son tombeau.

XXV.

Six cens & six, six cens & neuf,
Un Chancelier gros comme un beuf,
Vieux comme le phœnix du monde,
En ce terroir plus ne luira,
De la nef d'oubly passera,
Aux camps Elisiens faire ronde.

XXVI.

Deux freres sont de l'ordre Ecclesiastique,
Dont l'un prendra pour la France la picque,
Encore un coup si l'an six cens & six
N'est affligé d'une grande maladie,
Les armes en main jusques six cens & dix,
Gueres plus loin ne s'estendra le vie.

XXVII.

Ceeste feu du costé d'Occident,
Et du midy courir jusqu'au levant,
Vers demy morts sans point trouver racine
Troisième âge à Mars le belliqueux,
Des escarboucles on verra briller feux,
Aage escarboucle, & à la fin famine.

XXVIII.

L'an mil six cens & neuf au quatorzième,
Le vieux Charon fera Pasques en Careme,
Six cens & six par eserit le mettra
Le Medecin de tout cecy s'estonne,
A mesme temps assigné en personne,
Mais pour certain l'un d'eux comparoistra.

XXIX.

Le Griffon se peut apprester
Pour à l'ennemy resister,
Et renforcer bien son armée,
Autrement l'Elephan viendra,
Qui d'un abord le surprendra,
Six cens & huit mer enflammée.

XXX.

Dans peu de temps Medecin du grand mal,
Et la sangsue d'ordre tant inégal,
Mettront le feu à la branche d'Olive,
Poste courir, & d'un & d'autre costé,
Et par tel feu leur Empire accosté,
Se r'allumant du franc finy salive.

XXXI.

Celui qui a les hazards surmonté,
Qui fer, feu, eau n'a jamais redouté,
Et du pays bien proche du Basacle
D'un coup de fer tout le monde estonté,
Par Crocodil estrangement donné,
Peuple rayé de voir un tel spectacle.

XXXII.

Vin à foison tres-bon pour les gens d'armes,
Pleurs & souspirs, plaintes, cris & allarmes,
Le ciel fera ses tonnerres pleuvoir,
Feu eau & sang, le tout meslé ensemble
Le ciel de sol, en fremir & en tremble,
Vivant n'a veu ce qu'il pourra bien voir.

XXXIII.

Bien peu après sera tres-grand misere,
De peu de bled qui sera sur la terre,
Du Dauphiné, en Provence & Vivarais,
Au Vivarais est un pauvre presage,
Pere du fils sera au tropophage,
Et mangeront racine & gland du bois,

Princes

XXXIV.

Princes & Seigneurs tous se feront la guerre,
Cousin germain, le frere avec le frere,
Tiny l'harbi de l'heureux de Bourbon,
De Hierusalem les Princes tant aymables,
Du fait commis enormes & execrables,
Se ressentiront sur la bourse sans fond,

XXXV.

Dame par mort grandement attristée,
Mere & tutrice au sang qui l'a quittée,
Dame & Seigneurs, fait enfans orphelins,
par les Aspics & par les Crocodilles,
Seront pris sur forts bourgs chasteaux & villes,
Dieu tout puissant les garde des malins.

XXXVI.

La grand Rumene qui sera par la France,
Les impuissans voudront avoir puissance,
Langue emmiellée & vray Cameleons,
De boute-feu allumeurs de chandelles,
Pies & geys rapporteur des nouvelles,
Dont la morsure semblera scorpions.

XXXVII.

Foible & puissant seront en grand discord,
Pluseurs mourront avant faire l'accord,
Foible au puissant vainqueur se fera dire,
Le plus puissant au jeune cedera,
Et le plus vieux des deux decedera,
Lors que l'un deux enviera l'Empire.

XXXVIII.

Par eau, & par fer, & par grande maladie,
Le pourvoyeur à l'azard de sa vie
Sçaura combien vaut le quintal du bois,
Six cens & quinze ou le dix neuvième.
On gravera d'un grand Prince cinquième
L'immortel nom sur le pied de la croix.

XXXIX.

Le pourvoyeur de monstre sans peril,
Se fera voir ainsi que le Soleil,
Montant le long la ligne Meridienne,
En poursuivant l'Elephant & le loup,
Nul Empereur ne fit jamais tel coup,
Et rien plus pis à ce Prince n'advienne.

XL.

Ce qu'en vivant le pere n'avoit sçeu,
Il acquerra ou par guerre ou par feu,
Et combattra la sangüè irritée,
On jouyra de son bien paternel,
Et favory du grand Dieu Eternel,
Aura bien-tost sa province heritée.

XLI.

Vaisseaux, galleres avec leur estendart,
S'ent rebattront près du mont Gilbertar,
Et lors sera fortfait à Pampelonne:
Qui pour son bien souffrira mille maux,
Par plusieurs fois soustiendra les assauts,
Mais à la fin uny à la couronne.

XLII.

La grand cité où est le premier homme,
Bien amplement la ville je vous nomme,
Tout en allarme, & le soldat es champs
Par fer & eau grandement affligée,
Et à la fin des François soulagée,
Mais ce sera de six cens & dix ans.

XLIII.

Le petit coin, provinces mutinées,
Par forts chasteaux se verront dominées.
Encor un coup par la gent militaire
Dans bref seront fortement assiegez,
Mais ils seront d'un tres-grand soulagez,
Qui aura fait entrée dans Beaucaire.

XLIV.

La belle rose en la France admirée,
D'un tres grand Prince à la fin désirée,
Six cens & dix, lors naistront ses amours.
Cinq ans après sera d'un grand blessée,
Du traict d'amour elle sera enlassée,
Si à quinze ans du ciel reçoit secours.

XLV.

De coup de fer, tout le monde estonné,
Par Crocodil estrange ment donné,
A un bien grand parent de la sangsue,
Et peu après sera un autre coup
De guet à pend, commis contre le loup,
Et de tels faits on en verra l'issue.

XLVI.

Le pourvoyeur mettra tout en desroute,
Sangsue & loup en mon dire n'écoute,
Quand Mars sera au signe du Mouton,
Joint à Saturne, & Saturne à la Lune,
Alors sera ta plus grande infortune,
Le Soleil lors en exalration.

XLVII.

Le grand d'Hongrie ira dans la nacelle,
Le nouveau né fera guerre nouvelle
A son voisin qu'il tiendra assiegé,
Et le noireau avec son Altesse
Ne souffrira que par tout on le presse,
Durant trois ans ses gens tiendra rangé.

XLVIII.

Du vieux Charon un verra le phœnix,
Estre premier & dernier de ses fils,
Reluire en France, & d'un chacun aimable,
Regner long-temps avec tous les honneurs
Qu'auront jamais eu ses predecesseurs,
Dont il rendra sa gloire memorable.

Venus

XLIX.

Venus & Sol, Iupiter & Mercure
Augmenteront le genre de nature,
Grande alliance en France se fera,
Et du Midy la sangsue de mesme,
Le feu esteint par ce remede extreme,
En terre ferme Olivier plantera.

L.

Un peu devant ou après l'Angleterre,
Par mort de loup mise aussi bas que terre,
Verra le feu resister contre l'eau,
Le rallumant avec telle force,
Du sang humain, dessus l'humaine écorce
Fait de pain, bondance de cousteau.

LI.

La Ville qu'avoit en ses ans,
Combattu l'injure du temps,
Qui de son vainqueur tient la vie,
Celui qui premier l'a surprit,
Que peu après François reprit
Par combats encor affoiblie.

LII.

La grand cité qui n'a pain à demy,
Encor un coup la saint Barthelemy
Engravera au profond de son ame,
Nismes, Rochelle, Geneve & Montpellier,
Castre, Lyon, Mars entrant au Bellier,
S'entrehatront de tout pour une Dame.

LIII.

Plusieurs mourront avant que Phœnix meure:
Iusques six cens septante est sa demeure:
Passé quinze ans, vingt & un, trente neuf,
Le premier est sujet à maladie,
Et le second au fer danger de vie,
Au feu à l'eau est sujet trente neuf.

Six

L I V.

Six cens & quinze vingt, grãd Dame mourra,
Et peu après un fort long temps plouura,
Pluseurs pays, Flandres & l'Angleterre
Seront par feu & par fer affligez,
De leurs voisins longuement assiegez:
Contraints seront de leur faire la guerre.

L V.

Vn peu devant ou après tres-grand Dame
Son ame au ciel, & son corps sous la lame,
De plusieurs gens regrettee sera,
Tous ses parens seront en grand tristesse.
Pleurs & soupirs d'une Dame en jeunesse,
Et à deux grands le dueil delaissera.

L V I.

Toit l'Elephant de toutes parts verra,
Quand pourvoyeur au Griffon se joindra,
Sa ruine proche, & Mars, qui tousiours gronde,
Fera grands fa ts auprès de terre sainte,
Grands estendars sur la terre & sur l'onde,
Si la nef a esté de deux freres encinte.

L V I I.

Peu après l'alliance faite,
Avant solemniser la feste,
L'Empereur le tout troublera,
Et la nouvelle mariée,
Au franc pays par fort liée,
Dans peu de temps après mourra.

L V I I I.

Sangsuë en peu de temps mourra,
Sa mort bon signe nous donra,
Pour l'accroissement de la France,
Alliances se trouveront,
Deux grands Royaumes se joindront,
François aura sur eux puissance.

AVTRES



AVTRES PROPHEITIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie XI.

X C I.

MEYNIER, Mauth, & le tiers qui viendra,
Peste & nouveau insult, enclos troubler,
Aix & les lieux fureur Dedas Mordra,
Puis les Phociens viendront leur mal doubler.

X C V I I.

Par ville-Franche, Mascon en desarroy
Dans les fagots seront soldats cachez,
Changer de temps en prime pour le Roy,
Par de Chalon & Moulins tous hachez.



LES

☞ ☞ ☞ : ☞ ☞ ☞ : ☞ ☞ ☞ : ☞ ☞ ☞

LES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS,

Centurie XII.

I V.

Feu, flamme, Taun, furt, farouche, fumée,
Fera faillir froissant fort foi faucher,
Fils de Verité, toute Provence humée,
Chassée de regne, enragé sans cracher.

X X I V.

Le grand secours venu de la Guyenne,
S'arrestera tout auprès de Poictiers.
Lyon rendu par Mont Lucl & Vienne,
Et saccagez par tout gens de mestier.

X X X V I.

Assaut farouche en Cypre se prepare,
La larme à l'œil de ta ruine s'approche,
Bizance classé, Morisque si grand tare,
Deux differens le grand vast par la roche.

L I I.

Deux corps, un chef, champs divisez en deux
Et puis respondre à quatre non ouys,
Petits pour grands, à pertuis mal pour eux,
Tout d'Aigues foudre, pire pour Eussouis.

L X.

Tristes conseils desloyaux, cauteux,
Avis meschant, la loi sera trahie,
Le peuple esmeu, farouche querelleux,
Tant Bourg que Ville, toute la paix haye.

Lac

L I X.

L'accord & pache sera du tout rompué
Les amitez pollues par discorde,
L'haine envieillie, toute foy corrompué,
Et l'esperance Marseille sans concorde.

L X I I.

Guerres, debars, à blois guerre & tumulte,
Divers agucts, adueux inopinables,
Entrer dedans chasteau trompette insulte,
Chasteau du Ha, qui en feront coulpages.

L X I I I.

A tenir fort par fureur contraindra,
Tout cœur trembler Langon advent terrible,
Le coup de pied mille pieds se rendra,
Giroud, Garoud ne furent plus horribles.

L X I V.

Elovas proche esloigner lac Leman,
Fort grands apprests, retour confusion,
Loin des neveux du feu grand supelman,
Tous de leur suite. ****

L X V.

Fleuves, rivieres de mal seront obstacles,
La vieille flamme d'ire non appaisée,
Courir en France, ceccy comme d'Oracles,
Maison, manoirs, palais, reste rasée.

*Le tout suivant les plus anciennes impres-
sions plus correctes que celles de 1665
& 1696.*



FIN.

*Epitaphe gravée sur le tombeau de Mr
Nostradamus à Salon en Provence.*

MICHAEL NOSTRADAMVS
REGIS MEDICVS ET
CONSILIARIVS.

OPVS CESARIS.

EPITAPHIVM.

D. M.

CLARISSIMI ossa Michaëlis
Nostradami unius omnium mortalium
judicio digni cujus penè divino calamo
totius orbis ex Astorum influxu futu-
ri eventus conscriberentur. Vixit an-
nos LXII. menses VI. dies X. obiit
Salone ID LXVI. quietem posteri
ne invidete Anna Pontia Gemella Salo-
nia conjugii optat veram felicitatem.

FIN.



67th 19

